

2M11.2966.11

Université de Montréal

Analyse du profil social et personnel de jeunes filles
impliquées dans la prostitution

par
Mélanie Bernard

École de criminologie
Faculté des Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de M.Sc.
en criminologie

Décembre, 2001

©, Mélanie Bernard, 2001



HV
6015
U54
2002
V.016

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Analyse du profil social et personnel de jeunes filles
impliquées dans la prostitution

présenté par :
Mélanie Bernard

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Marie-Marthe Cousineau, présidente-rapporteure

Nadine Lanctôt, directrice de recherche

Marc Le Blanc, membre du jury

Mémoire accepté le : 05/04/02

SOMMAIRE

La présente étude a pour but de décrire les caractéristiques sociales, personnelles et comportementales des adolescentes impliquées dans la prostitution, et de comparer ces caractéristiques à celles présentées par d'autres adolescentes en difficulté qui ne se prostituent pas. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 130 filles judiciairisées, dont 48 adolescentes impliquées dans la prostitution et 82 adolescentes non-prostituées.

Les résultats montrent que les adolescentes impliquées dans la prostitution débuteraient ces activités au milieu de l'adolescence, entre 13 et 16 ans. Une analyse séquentielle de l'apparition de différentes conduites marginales indique que la prostitution est une conduite qui débute à un âge relativement avancé, en comparaison des autres conduites. Par la suite, des analyses bivariées montrent que les adolescentes prostituées présentent un plus grand nombre de difficultés que les adolescentes non-prostituées, et ce au tant au plan social, personnel que comportemental. Des analyses de régression logistique suggèrent que les meilleurs prédicteurs de l'entrée d'une adolescente dans la prostitution seraient liés non seulement à des facteurs associés à une stratégie de survivance, qui se caractérise par l'adoption de comportements de fugue et de consommation de psychotropes suite à des événements de vie difficiles, mais également à des éléments provenant de la sphère sociale, personnelle et comportementale. Le modèle intégratif préconisé dans le cadre de la présente étude s'avère donc efficace pour bonifier les analyses relevées par les écrits scientifiques et ouvre la voie à des recherches futures.

Mots clés : adaptation sociale et personnelle - conduites marginales – prostitution féminine – prédicteurs

ABSTRACT

The present study aims at describing the social, personal and behavioral characteristics of female teenagers involved in prostitution, and at comparing these characteristics to those presented by other female teenagers in difficulty, which are not involved in prostitution. The data were collected from a sample of 130 adjudicated girls, among which 48 teenagers were involved in prostitution and 82 teenagers that were not.

The results show that the teenagers involved in prostitution would begin these activities in the middle of adolescence, between 13 and 16 years old. A sequential analysis of the emergence of various marginal behaviors indicates that prostitution is a behavior, which begins at a relatively advanced age, by comparison with other marginal behaviors. Subsequently, bivariate analyses indicate that teenage prostitutes present more difficulties than non-prostitute teenagers does, that include difficulties in social, personal and behavioral realm. Analysis of logistic regression, suggest that the best predictor of the entry of a teenager in prostitution would not only be linked to factors associated to a survival strategy, which is characterized by the adoption of running away behavior and drug use following difficult life events, but also to elements resulting from the social, personal and behavioral sphere. The integrative model used in this study is very efficient to improve analyses raised by scientific papers and opens the way to future researches.

Keywords: social and personal adaptation – marginal behavior - female prostitution – predictors.

TABLE DES MATIÈRES

1- INTRODUCTION.....	1
2- ÉTAT DES CONNAISSANCES.....	3
2.1- La réaction sociale suscitée par la prostitution et la vision macrosociologique de la prostitution.....	3
2.2 Vision microsociologique de la prostitution.....	8
2.2.1 La prostitution : symptôme d'un syndrome général de déviance?.....	9
2.2.2 Facteurs psychosociaux.....	15
2.2.2.1 La prostitution perçue comme une réponse à des événements de vie difficiles.....	17
2.2.2.2 Facteurs familiaux.....	22
2.2.2.3 Facteurs psychologiques.....	23
2.2.2.4 Adhésion aux normes.....	25
2.3 Des lacunes à combler.....	25
2.4 Questions de recherche.....	28
3- MÉTHODOLOGIE.....	29
3.1- Les participantes.....	29
3.2 Outil méthodologique.....	30
3.2.1 Définition de la prostitution.....	31
3.2.2 Limites de l'outil.....	33
3.3 Approche théorique.....	34
3.4 Techniques d'analyse.....	38

4- PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	40
4.1- La prostitution chez les adolescentes	40
4.1.1 Les séquences comportementales.....	47
4.2 Comparaison des prostituées et des non-prostituées	50
4.2.1 Caractéristiques liées à l'adaptation sociale.....	55
4.2.1.1 Les facteurs structurels.....	55
4.2.1.2 Les événements de vie.....	57
4.2.1.3 Les liens sociaux.....	60
4.2.1.4 Exposition à la déviance.....	65
4.2.1.5 Les contraintes externes	67
4.2.1.6 Les contraintes internes.....	70
4.2.2 Caractéristiques liées à l'adaptation personnelle.....	72
4.2.3 Caractéristiques comportementales.....	78
4.2.3.1 Variété cumulative.....	78
4.2.3.2 Variété actuelle.....	82
4.2.3.3 Précocité.....	84
4.2.3.4 Fréquence	87
4.3 Élaboration d'un modèle prédictif de la prostitution.....	91
5- CONCLUSION.....	105
6- RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	116
<u>Appendice A- Définition des échelles du MASPAQ.....</u>	<u>i</u>

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Nombre de filles s'étant impliquées dans la prostitution.....	41
Tableau II : Variété des comportements liés à la prostitution selon les différentes périodes de l'adolescence.....	43
Tableau III : Fréquence de l'implication dans des activités de prostitution, selon les périodes de l'adolescence, pour les adolescentes qui se sont impliquées dans la prostitution au cours des 12 mois précédant les entrevues.....	44
Tableau IV : Âge du début de l'implication des adolescentes dans la prostitution.....	45
Tableau V : Persistance de l'implication dans les activités de prostitution selon les périodes de l'adolescence.....	46
Tableau VI : Comparaison des prostituées et des non-prostituées.....	52
Tableau VII : Période où la victimisation sexuelle a eu lieu selon l'âge où l'implication dans la prostitution a débuté.....	59
Tableau VIII : Régression logistique des prédicteurs de l'implication d'une adolescente dans la prostitution.....	97

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Régulation sociale et personnelle des conduites marginales des adolescentes (Lanctôt, 1999).....	35
Figure 2 : Participation cumulative de l'implication dans la prostitution selon l'âge.....	45
Figure 3 : Séquences d'apparition des conduites marginales selon leur précocité cumulative.....	48
Figure 4 : Variété cumulative des conduites marginales selon l'implication, ou non, dans la prostitution.....	79
Figure 5 : Variété actuelle des conduites marginales selon l'implication, ou non, dans la prostitution.....	82
Figure 6 : Précocité de l'implication dans des conduites marginales selon l'implication, ou non, dans la prostitution.....	85
Figure 7 : Fréquence de la participation aux conduites marginales selon l'implication, ou non, dans la prostitution.....	88

À Étienne, Yves et Nicole

REMERCIEMENTS

Merci à ma directrice de maîtrise, Nadine Lanctôt, pour le respect et la générosité qu'elle a manifestés à mon égard. Elle a su maintenir un équilibre adéquat entre les conseils appropriés à la supervision de mon projet et le développement de mon autonomie et de ma créativité.

Merci à M. Marc Le Blanc, la première personne à m'avoir donné l'opportunité de développer mes connaissances et mon intérêt pour la recherche.

1- INTRODUCTION

La prostitution est communément identifiée parmi les plus anciens métiers au monde et s'avère pratiquée à l'intérieur de nombreuses cultures différentes. Puisque c'est une réalité qui est encore très actuelle, il n'est pas étonnant de constater que de multiples ouvrages lui sont consacrés annuellement; elle se présente d'ailleurs comme une source fructueuse de recherches et de questionnements, sans compter que le fléau mondial que représente depuis une vingtaine d'années le virus du SIDA a manifestement placé sur la sellette les comportements liés à la prostitution.

Bon nombre de recherches effectuées sur la prostitution ont pour but d'analyser la réaction sociale suscitée par celle-ci, et ce dans une perspective historique ou légale (Tardif-Brault, 1980; Lowman, 1995). Entre autres, ces études peuvent alimenter les débats sur le traitement judiciaire réalisé à l'endroit des acteurs trouvés coupables de s'être adonnés à des activités liées à la prostitution. Également, certains ouvrages traitent des conditions socio-sanitaires qui entourent la pratique de la prostitution (un des premiers ouvrages à ce sujet fut celui de Parent-Duchâtelet en 1836). Par ailleurs, plusieurs recherches ont été réalisées sous un mode d'analyse bivarié, l'objectif étant de vérifier l'existence d'une relation entre la prostitution et des variables telles la consommation de drogues, la victimisation sexuelle ou la fugue du milieu familial. Depuis quelques années, des études d'orientation féministe, ou autre, ont permis d'explorer davantage la trajectoire associée à l'émergence des activités de prostitution en considérant leur interaction avec des variables notamment associées au milieu familial, scolaire ou socioéconomique, mais ces études sont encore parcellaires.

En effet, jusqu'à maintenant peu de recherches se sont centrées sur l'établissement d'un portrait exhaustif des caractéristiques sociales et personnelles des individus impliqués dans la prostitution. Il importe d'approfondir les connaissances liées aux caractéristiques de ces personnes, afin que les interventions sociales puissent s'effectuer d'une façon plus conforme à leurs besoins. Il appert qu'une distinction doit aussi être effectuée entre la prostitution féminine et la prostitution masculine, puisqu'elles peuvent

référer à des mécanismes et des contextes différents, par exemple liés à la présence d'un souteneur dans le cas de la prostitution féminine (Price, Scanlon et Janus, 1984; Lowman, 1995). Les écrits scientifiques sont pour la plupart orientés vers la prostitution féminine, ce qui n'est pas étranger au fait que cette dernière soit plus fréquente que sa contre-partie masculine, qui n'en demeure pas moins intéressante.

Le principal objectif de cette étude consiste donc à dresser un profil global des caractéristiques sociales et personnelles de jeunes filles impliquées dans des activités de prostitution et de comparer ce profil à celui des jeunes filles ne s'étant pas impliquées dans la prostitution.

2- ÉTAT DES CONNAISSANCES

La littérature sur la prostitution et ses acteurs couvre un vaste champ, qu'il soit d'ordre moral, historique, légal ou théorique. Le dernier cas nous intéresse particulièrement; divers courants théoriques en criminologie, tant macrosociologiques que microsociologiques, ont considéré le phénomène de la prostitution sous plusieurs angles. De ces deux courants, il est ressorti, entre autres, un désir commun de comprendre l'implication dans des comportements liés à la prostitution. Les auteurs qui ont privilégié une perspective macro-sociologique se sont intéressés aux facteurs législatifs et politiques, de même qu'à l'étude des différents contextes sociaux dans lesquels se manifeste la prostitution. D'autres écoles de pensée ont abordé la prostitution sous un angle microsociologique. En ce sens, elles ont ressorti un bon nombre d'éléments permettant, d'une part, de caractériser les acteurs impliqués dans la prostitution et, d'autre part, d'identifier des comportements qui lui sont associés.

2.1- La réaction sociale suscitée par la prostitution et la vision macrosociologique de la prostitution

Au début du 20^e siècle, la vision moralisatrice envers les prostituées domine. Dans plusieurs pays occidentaux, on légifère sévèrement à l'endroit de leur pratique, notamment en raison de la propagation de maladies sexuellement transmissibles, que l'on considère bien souvent tributaires de celles-ci. Lanctôt et Desai (2001), dans un article sur la nature de la prise en charge des adolescentes par la justice, soulignent le fait que les autorités judiciaires américaines, dès les premières décades du 20^e siècle, interviennent de façon accrue à l'endroit des jeunes sexuellement actifs. En effet, les adolescents impliqués dans des activités sexuelles illicites sont dès lors perçus « comme une menace pour la pureté génétique de la population américaine » (p. 4). De plus, ces auteurs soulignent, relativement à cette époque, qu'un nombre important de jeunes filles prises en charge par la justice le sont pour des accusations d'immoralité sexuelle. Le système judiciaire de l'époque exerce donc un très grand contrôle sur la sexualité féminine, allant même jusqu'à exiger régulièrement un examen gynécologique pour les jeunes filles

judicialisées, qu'elles soient reconnues prostituées ou non, et ce en dépit de la nature des charges pesant contre elles. Lanctôt et Desaive (2001) analysent donc les pratiques judiciaires de l'époque comme suit : « ces pratiques traduisaient de la part du système judiciaire le soupçon généralisé que les filles amenées devant la police et devant les tribunaux étaient impliquées dans des activités sexuelles compromettantes. Bref, une tendance à assimiler délinquance féminine et sexualité incontrôlée » (p. 5). Devant un tel constat, force est d'admettre que les prostituées sont elles aussi visées par ces mesures législatives. Les interventions judiciaires portées à leur endroit se targuent de préserver un équilibre moral auprès de la société, en contrôlant toute cette dépravation découlant de leur sexualité.

Lowman (1995) rapporte lui aussi la vision moralisatrice qui prévaut au début du siècle envers les acteurs impliqués dans la prostitution. Dans une perspective historique, l'auteur dresse l'inventaire des mesures de contrôle de la prostitution établies tout au long du 20^e siècle. Durant la période s'échelonnant de 1900 à 1920, les forces de l'ordre sévissent à l'endroit des prostituées et de leurs clients, notamment par la fermeture des bordels, ce que Lowman qualifie de mouvement vers la « pureté sociale ». Il note que ce ne sont pas tant les prostituées qui sont visées par ces mesures législatives, que la menace à l'ordre public qu'engendrent toutes leurs activités. Toutefois, il appert qu'une idéologie prohibitionniste envers la prostitution, comme celle prônée au début du siècle, s'avère inefficace pour lutter contre ce fléau qui est jugé nuisible pour l'équilibre moral de la société. Lowman (1995) soutient ce point puisque, selon lui, bien qu'une conception moralisatrice de la prostituée domine au sein de la population, il n'en reste pas moins qu'un climat de tolérance subsiste envers les clients des prostituées, qui ne feraient que succomber à des désirs naturels. C'est donc dire qu'aux yeux des forces de l'ordre, il pourrait y avoir autant de bonnes raisons d'abolir la prostitution que de tolérer ses activités (Lowman, 1995).

Un tel paradoxe peut également être relevé chez d'autres auteurs de perspective féministe. En effet, l'apport des théories féministes, au courant des années 1970, offre un discours substantiellement différent de celui proposé par les conceptions datant du début

du siècle. Ce discours s'inscrit en premier lieu sous une perspective critique, notamment en regard des jugements différentiels portés à l'endroit des acteurs impliqués dans la prostitution. À ce chapitre, Boyer et James (1982) mentionnent : « in the case of prostitution, female sexuality has been criminalized, for while the male client's behavior may be regarded as normal, that of the prostitute is not » (p. 73). De plus, certaines auteures, dont Chancer (1993), critiquent le fait que la responsabilité légale liée à la prostitution soit perçue d'un point de vue unilatéral. Cette auteure s'insurge contre le fait que les conséquences judiciaires soient presque exclusivement réservées aux prostituées, alors que la prostitution s'avère techniquement un crime découlant d'un accord commun. Selon Chancer (1993), la prostitution constitue un des rares crimes « sans victime » pour lesquels seule une des deux parties impliquées est systématiquement arrêtée et blâmée. L'auteure déplore également le nombre peu élevé d'études dirigées strictement envers les clients des prostituées. Pourtant, dans l'univers de la prostitution, la demande précède ordinairement l'offre (Chancer, 1993). C'est pourquoi les travaux des chercheurs, en ce qui a trait à l'étude de la prostitution, devraient se concentrer également sur le client, ce qui porte l'auteure à conclure : « Similarly, to be complete, literature in this area should not be limited to writings about prostitution and prostitutes, but should also encompass studies that exclusively investigate the male customer and his traits. » (p. 151).

Alors que certaines auteures critiquent le fait que les études sur la prostitution se centrent principalement sur la femme prostituée et non sur le client masculin (Chancer, 1993), d'autres auteures notent que les recherches antérieures sur la prostitution ont été presque exclusivement réalisées par des hommes, donc interprétées par une vision masculine qui peut être éloignée de la réalité féminine (Bertrand, 1979). Cette conception masculine de ce qu'est cette forme de déviance féminine est axée sur les fonctions reproductrices de la femme, tel que le stipule Bertrand (1979), qui mentionne que les femmes sont appelées à reproduire, et ce « même à travers leurs crimes et leurs actes déviants » (p. 183). Un peu plus loin, l'auteure rajoute ceci : « Les valeurs que les sociétés capitalistes mâles ont ordonné aux femmes de reproduire interdisent à ces femmes de n'être pas qu'à un seul homme ou de se servir de leur corps pour gagner de l'argent comme elles l'entendent. Leur corps appartient aux hommes, à leur homme. La

prostitution, c'est le crime contre les hommes, mais c'est le crime par excellence que les hommes comprennent et prédisent puisque c'est l'antithèse de ce à quoi *ils* ont voué les femmes et du seul rôle qu'ils reconnaissent aux femmes » (p. 183).

Cette attribution d'un rôle sexuel particulier aux femmes est une notion qui semble fréquemment abordée par la littérature féministe, non seulement en regard de l'appropriation masculine du corps de la femme, mais aussi en fonction des jugements portés sur l'ensemble des comportements sexuels féminins. En ce sens, quelques auteurs soulignent que les premières expériences sexuelles, qu'elles soient volontaires ou non, influencent le déroulement des expériences sexuelles ultérieures et éventuellement le développement de l'estime de soi d'une jeune fille. James et Davis (1982) maintiennent cette position. En effet, ces auteures soutiennent l'idée que la société porte un jugement moral sur la sexualité des filles, en l'occurrence sur les comportements sexuels « normaux » et « anormaux » manifestés par celles-ci. En conséquence, la promiscuité sexuelle de certaines adolescentes entraînerait une perte de leur statut initial au sein du groupe social majoritaire. L'étiquetage de celles-ci, c'est-à-dire l'endossement d'un nouveau statut de marginales, affecterait profondément leur estime de soi et constituerait une étape déterminante dans le processus d'identification à une sous-culture et un style de vie marginaux. Autrement dit, le sentiment d'être jugée par autrui, suite à certains comportements sexuels, peut contribuer à ce qu'une jeune fille s'enlise peu à peu dans des conduites sexuelles déviantes. C'est la raison pour laquelle certains auteurs utilisent l'expression anglophone « a drift into prostitution » (Davis, 1971; James et Davis, 1982) pour représenter le processus par lequel une adolescente « glisse » dans cet univers. Selon ce concept, la promiscuité sexuelle et l'étiquetage qui la seconde pourraient entraîner une jeune fille vers une trajectoire associée à la prostitution. C'est ce que soutient notamment Davis (1971). Selon cette auteure, l'internalisation d'un concept de soi déviant peut survenir chez une jeune fille, suite à l'étiquetage ou la stigmatisation dont cette dernière aurait pu être la cible, notamment en raison de ses comportements sexuels. Ce faisant, cette dernière peut adopter les conduites appropriées à l'image qu'elle s'est faite d'elle-même, dont celle de la prostituée.

Le statut qu'occupe la gent féminine dans la structure sociale n'est pas seulement considéré en regard des comportements sexuels qu'elle adopte, mais également en fonction de la situation économique dont cette dernière peut se prévaloir. À cet effet, le contexte socio-économique qui prévaut dans la société occidentale est abordé par les écrits scientifiques pour expliquer l'implication d'une fille dans la prostitution. À ce chapitre, Brown (1979) reprend le point de vue de Cloward et Ohlin (1960) à l'effet que certaines personnes s'impliquent dans des activités marginales puisqu'il n'y a pas d'autres moyens, pour elles, d'atteindre les objectifs prônés par la classe sociale dominante dans la société. Pour une jeune fille qui n'a pas accès à des moyens légitimes pour se procurer des biens matériels, la prostitution reste, parmi l'ensemble des comportements déviants, une des seules avenues possibles. Selon Brown (1979), les conditions associées au marché de l'emploi contribuent à ce qu'une jeune fille se tourne vers des conduites marginales, dont la prostitution, pour obtenir de l'argent : "It is no wonder that thousands of women and girls choose the high incomes of prostitution, with no taxes, time cards or boring schedules, over dreary second-shift factory jobs paying minimum wage" (p. 669).

La prostitution serait donc un moyen rapide d'accéder à une situation financière et un statut socio-économique plus convoités que ceux résultant d'un cheminement conventionnel. Toutefois, il reste qu'une telle affirmation aurait eu avantage à être appuyée par des chiffres, ou des résultats d'études, témoignant des écarts existants entre les revenus associés aux activités de prostitution et ceux découlant d'emplois conventionnels. De plus, il serait pertinent de distinguer les différences de revenus pouvant exister au sein même des personnes exerçant la prostitution selon leur âge, leur lieu de pratique, leurs expériences acquises, la présence ou non d'un souteneur, leur implication dans la consommation de psychotropes, etc. Par exemple, Lowman (1995) rapporte que le tarif exigé par une prostituée envers ses clients varie selon la visibilité publique dont cette dernière bénéficie. C'est ainsi que les prostituées de rue seraient celles qui, généralement, obtiendraient la plus faible rémunération parmi l'ensemble des prostituées.

Il semble donc que l'analyse effectuée au sujet de la prostitution par les auteurs précités, notamment ceux de perspectives féministes, offre plusieurs pistes d'explication. De ceci, il faut retenir que le blâme porté envers les prostituées au début du siècle se substitue à un tout autre discours. De plus en plus, on considère les écrits relatifs au phénomène de la prostitution d'un regard critique. Par ailleurs, force est de constater que malgré le fait qu'une part plus importante des études sur la prostitution soit centrée sur les personnes pratiquant la prostitution et non pas sur les clients de ces dernières (Chancer, 1993), il semble qu'au niveau judiciaire les faits soient différents. En effet, il appert que selon le contexte juridique canadien, des dispositions légales sont prévues d'une façon semblable pour les deux acteurs impliqués. Par exemple, les dispositions sur la communication, en vigueur depuis 1985, peuvent aussi bien s'appliquer au client qu'à la prostituée. La communication est une infraction qui consiste à « communiquer avec une autre personne dans un endroit public dans le but de vendre ou d'acheter des services sexuels » (Juristat, 1997). C'est ainsi qu'entre 1986 et 1995, 47 % des personnes accusées d'un tel délit étaient de sexe masculin (Juristat, 1997). Toutefois, il reste que les femmes condamnées pour communication seraient punies plus sévèrement que leurs homologues masculins. Au Canada, les données judiciaires rapportent qu'en 1993 et 1994, 39% des femmes accusées de communication ont été incarcérées, contre 3% des hommes. En moyenne, la durée de l'incarcération était la même pour les deux sexes (Juristat, 1997). Une telle disparité viendrait donc appuyer certains propos des auteurs de perspective féministe, exposés ci-haut.

2.2 Vision microsociologique de la prostitution

Alors que les auteurs cités précédemment se sont plutôt attardés au contexte et aux rapports sociaux dans lesquels s'actualiserait l'implication dans des activités de prostitution, d'autres auteurs ont préconisé une approche microsociologique pour expliquer l'implication d'un individu dans de telles activités. En ce sens, certaines prédispositions sont considérées par les auteurs comme étant plus fréquemment associées à l'adoption, par une personne, de comportements liés à la prostitution. De celles-ci, il faut notamment retenir des facteurs comportementaux et des facteurs psychosociaux.

2.2.1 La prostitution : symptôme d'un syndrome général de déviance?

Plusieurs auteurs qui s'intéressent à l'ensemble des comportements déviants que peut manifester un individu durant une période donnée ont attribué à ce phénomène l'expression « syndrome général de déviance ». La théorie générale de la déviance, notamment introduite par Jessor et Jessor (1977) et consolidée par Gottfredson et Hirschi (1990), soutient l'idée que les comportements déviants adoptés par une personne dérivent tous d'un même facteur. Pour Gottfredson et Hirschi (1990), ce facteur se rapporte à un faible contrôle de soi. Récemment, LeBlanc et Bouthillier (2001) ont appliqué le concept de déviance générale sous une perspective développementale, c'est-à-dire à partir de tranches d'âges spécifiques à l'intérieur desquelles différentes formes d'activités marginales risquent de se manifester. Afin de définir les différentes formes de conduites marginales possibles, ces auteurs se sont basés sur les travaux de Loeber, Wung, Keenan, Giroux, Stouthamer-Loeber, Van Kammen et Maughan (1993), qui ont décomposé le syndrome général de déviance en trois catégories : les conduites manifestes (overt), les délits clandestins (covert) et les conflits avec l'autorité. À ces trois catégories, Le Blanc et Bouthillier (2001) ont rajouté les comportements téméraires (reckless). À l'intérieur de cette dernière catégorie, nous retrouvons notamment les conduites relatives à la sexualité, dont le fait de se prostituer. Leurs analyses effectuées à partir d'un échantillon de 656 adolescents judiciairisés (506 garçons et 150 filles) ont confirmé qu'il y avait bel et bien quatre formes de déviance, s'exprimant à travers des séquences temporelles distinctes. Au départ, il semble que les actes relatifs aux conflits avec l'autorité apparaissent, suivis par les conduites de type clandestin, puis les délits manifestes. Les séquences développementales des conduites marginales se terminent par les comportements téméraires. Chaque conduite marginale s'inscrit donc dans un cadre défini, selon une suite logique. Puisque le syndrome général de déviance se manifesterait par l'entremise d'une séquence d'apparition de comportements déviants, il est probable que la prostitution soit une conduite qui se contextualise à partir d'autres types de conduites, c'est-à-dire en les précédant ou en les secondant. La prostitution constituerait peut-être un symptôme qui, additionné aux autres conduites symptomatiques, découlerait d'une propension générale à la non-conformité.

Cette piste d'explication peut d'ailleurs être partiellement corroborée par les écrits scientifiques qui associent fréquemment le phénomène de la prostitution à d'autres comportements déviants, principalement en ce qui a trait à la consommation de drogues. Se présentant sous forme d'analyses bivariées, plusieurs études font état de la relation existante entre la consommation de drogues et la prostitution (notamment James et Davis, 1982; Marshall et Hendtlass, 1986; Seng, 1989; Graham et Wish, 1994; Maxwell et Maxwell, 2000). Toutefois, il semble difficile d'établir clairement lequel de ces deux comportements apparaît en premier lieu. Brown (1979) relève deux processus distincts lorsque la consommation de drogues survient avant la prostitution, tel qu'il semble être souvent le cas. D'abord, l'adolescente consommatrice de psychotropes peut fréquenter des milieux à l'intérieur desquels elle rencontre des acteurs impliqués dans la prostitution. Ces personnes deviennent une partie importante de son réseau social et elle peut subir leur influence. Ensuite, il y a le cas où l'adolescente doit se prostituer afin d'absorber les coûts, parfois très élevés, reliés à ses habitudes de consommation. Par ailleurs, la prostitution peut parfois précéder la consommation de psychotropes (Brochu, 1995). Il semble en effet que la consommation de psychotropes varie selon le type de prostitution (prostitution de rue, prostitution par le biais d'agences d'escorte, etc.) dans lequel la personne est impliquée (Marshall et Hendtlass, 1986; Brochu, 1995). La substance psychoactive employée agit alors comme un facilitant à la prostitution, ce que Brochu (1995) qualifie d'usage « fonctionnel » de la drogue. En effet, consommer des psychotropes peut aider la prostituée à enrayer le stress occasionné par ses activités de prostitution, la désinhiber, lui permettre de socialiser avec son client, etc. Quoi qu'il en soit de l'ordre temporel à l'intérieur duquel prennent place ces deux conduites, nous pouvons penser que, généralement, celles-ci s'alimentent mutuellement et que l'une sert bien souvent de prétexte à l'autre.

Certains auteurs (Brown, 1979; Seng, 1989; Jesson, 1993) mentionnent que le décrochage scolaire, de même que les difficultés d'adaptation scolaire, peuvent être des éléments qui font partie des caractéristiques des jeunes filles qui se prostituent. En effet, Brown (1979), dans le cadre d'une recension des écrits sur la prostitution juvénile, stipule qu'un faible niveau de rendement scolaire peut être un facteur contribuant à l'implication

d'une adolescente dans la prostitution. L'auteure explique ceci par le fait que des échecs scolaires répétés peuvent éloigner une personne des valeurs traditionnelles. Lorsque cette situation est combinée au peu de renforcement positif provenant de l'entourage, afin d'encourager la personne à persévérer malgré ses échecs, il y a peu de chances que cette dernière développe des objectifs à long terme. Orientée vers le court terme, elle se tournera donc vers des moyens d'obtenir de l'argent rapidement. La prostitution s'avère justement être un de ces moyens. Seng (1989) a effectué une étude comparative auprès d'un échantillon d'adolescentes abusées sexuellement et d'adolescentes impliquées dans la prostitution. Les résultats révèlent que le groupe de jeunes filles prostituées avaient une prévalence significativement plus élevée (45,5% contre 15,9%) de décrochage scolaire que les filles constituant l'autre groupe. Par ailleurs, les deux groupes obtenaient des résultats similaires quant à leur niveau d'absentéisme des institutions d'enseignement et leurs faibles performances scolaires.

La précocité de l'activité sexuelle est un autre facteur qui semble relié à l'implication d'une jeune fille dans des activités de prostitution. Bour, Young et Henningsen (1984), dans le cadre d'une étude comparative auprès de délinquantes prostituées et d'autres délinquantes non-prostituées, révèlent des différences significatives quant aux expériences sexuelles de ces deux groupes. C'est ainsi que 80% des filles prostituées auraient eu leurs premières expériences sexuelles à un âge inférieur à 14 ans, comparativement à 64% des filles appartenant à l'autre groupe. Dès l'âge de 15 ans, les filles impliquées dans la prostitution auraient déjà toutes connu leurs premières relations sexuelles. Les délinquantes ne se prostituant pas seraient moins précoces en la matière, puisque à cet âge, 24% des filles de ce groupe n'auraient pas encore vécu leurs premières expériences sexuelles. Jesson (1993) mentionne également l'importance des premières expériences sexuelles dans la trajectoire menant à la prostitution. Principalement, l'auteure se base sur la théorie de l'étiquetage pour appuyer son argumentation. Qu'elle ait vécu précocement des relations sexuelles par curiosité ou parce qu'elle y a été forcée, l'adolescente peut avoir l'impression de changer de statut, c'est-à-dire de passer de l'enfant naïve à l'adolescente dépravée, et en conséquence d'être étiquetée par autrui. Selon Jesson (1993), les réactions négatives de la société envers les

adolescentes qui sont actives sexuellement peuvent influencer, de près ou de loin, le fait de s'impliquer dans la prostitution.

Par ailleurs, Lanctôt et Smith (1999) ont effectué une étude sur l'activité sexuelle précoce et la grossesse chez un groupe d'adolescentes afro-américaines. Cet échantillon a été sélectionné suite à des lacunes relevées par les auteures à l'effet que la plupart des études orientées sur les liens entre la promiscuité sexuelle et la propension à la déviance se réalisaient auprès d'échantillons caucasiens. L'étude se situe dans l'optique que l'activité sexuelle précoce représenterait en fait un symptôme découlant d'une propension générale à la non-conformité, définie par le concept de syndrome général de déviance. Ces auteures ont relevé des facteurs de risque susceptibles d'influencer les comportements liés à la promiscuité sexuelle des jeunes filles, notamment le désavantage socioéconomique, les difficultés scolaires incluant le peu d'investissement envers l'école, un faible attachement parental et certaines caractéristiques individuelles. Leurs résultats montrent que : "(...) adolescent girls who are more sexually active are facing more social and personal difficulties than their less active counterparts. Living in a disorganized neighbourhood, having low school expectations, holding deviant values, being a gang member, and engaging in status offenses in early adolescence are the most influential predictors of sexual activity" (p. 102). De plus, ces auteures stipulent que les adolescentes engagées de façon précoce dans des activités sexuelles et les adolescentes qui vivent l'expérience d'une grossesse ont tendance à s'impliquer davantage dans la consommation de psychotropes et les délits statutaires que les filles qui ne vivent pas de telles situations. Devant ces résultats, il est possible de croire que la prostitution découle également d'un syndrome général de déviance et que des facteurs de risque similaires à ceux relevés par les auteures influencent son émergence. Ceci reste cependant à vérifier puisque jusqu'à maintenant, cette piste n'a pas été suffisamment approfondie par la littérature.

Les comportements de fugue du milieu familial, qui feront l'objet d'un point ultérieur, ont été associés maintes fois à la prostitution, et ce par de nombreux auteurs. Bien souvent, la fugue est considérée comme une technique de survivance (Boyer et

James, 1982; Seng, 1989; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Calhoun, Jurgens et Chen, 1993; Belknap et Holsinger, 1998), et la prostitution devient la seule opportunité de se procurer l'argent nécessaire afin de ne pas retourner vivre chez soi. Toutefois, les autres dimensions reliées à la rébellion familiale n'ont pas été suffisamment explorées par la littérature, en regard de l'implication dans la prostitution. Par exemple, la désobéissance et les autres conduites têtues envers l'autorité parentale peuvent s'inscrire comme des troubles de comportements relativement sérieux. Il serait donc pertinent d'évaluer dans quelle mesure ces conduites se manifestent à travers une dynamique déviante, au même titre que la prostitution, et comment ces différents types de comportements peuvent interagir.

Jusqu'à maintenant, la relation existante entre l'implication d'une jeune fille dans une bande marginale et ses activités de prostitution demeure peu documentée. Généralement, les études qui traitent de l'implication d'une fille dans une bande marginale ont pour objectif de comparer les bandes marginales formées de membres féminins à celles formées de membres masculins. Pourtant, quelques études avancent que les filles membres de bandes marginales doivent faire face à certaines situations différentes de celles vécues par leurs homologues masculins, dont l'exploitation sexuelle (Bjerregaard et Smith, 1993; Fournier, 2001). Moore et Hagedorn (2001) rapportent également ce fait, en soulignant qu'il est fréquent que les filles membres de bandes marginales doivent se plier aux services sexuels des membres masculins. Il peut parfois s'agir d'une des conditions d'admission dans le gang. Puisque les activités sexuelles se déroulent alors à l'intérieur de la bande, il est difficile d'établir un lien quelconque avec les activités de prostitution, telles que définies dans un cadre légal et documentées par les données officielles. C'est la raison pour laquelle Moore et Hagedorn (2001) mentionnent que les infractions relatives à la prostitution représentaient, en 1996, seulement 10% des charges pesant contre les filles membres de bandes marginales à Chicago. Force est de constater que cette proportion serait sans doute plus élevée, si nous étions en mesure d'apprécier l'ampleur et la nature que prend l'échange de services sexuels au sein même des membres d'une bande marginale.

Malgré que la documentation scientifique soit encore lacunaire à ce sujet, il n'en reste pas moins que cette réalité peut être constatée par les intervenants psychosociaux oeuvrant auprès des adolescentes membres de bandes marginales. D'ailleurs, les Centres jeunesse de Montréal (1999) ont élaboré un programme d'éducation sexuelle, destiné à la clientèle adolescente, à l'intérieur duquel le thème de la prostitution est abordé. Parmi l'ensemble des activités reliées à cette thématique, une activité a été spécifiquement conçue dans le but de sensibiliser les adolescents au lien existant entre le phénomène des bandes marginales et la prostitution. À ce chapitre, l'implication d'une jeune fille dans la prostitution pourrait s'effectuer à partir d'un processus bien défini, dont le scénario typique serait semblable à celui exposé dans le cadre des activités du programme d'éducation sexuelle des Centres jeunesse de Montréal (1999). Selon ce scénario, l'implication d'une jeune fille dans la prostitution découlerait d'un processus à l'intérieur duquel l'adolescente serait amenée à se prostituer d'une façon plutôt progressive. C'est ainsi qu'il serait fréquent que cette dernière soit victime de chantage émotif, de violence psychologique ou physique de la part d'un membre d'une bande marginale qu'elle croit être son amoureux, afin qu'elle s'implique dans l'échange de services sexuels. Peu à peu, cette situation, que l'adolescente imagine temporaire, devient une routine pour laquelle elle n'obtient que très peu de bénéfices. Ce scénario peut être mis en parallèle avec ce que Moore et Hagedorn (2001) mentionnent, à l'effet que les filles membres de bandes marginales seraient souvent confrontées à des situations semblables à de l'asservissement sexuel.

Bien que la relation entre l'appartenance à une bande marginale et l'implication dans des activités de prostitution soit peu documentée, il semble que l'influence des pairs dans l'adoption de conduites déviantes, dont la prostitution, soit davantage considérée par les écrits scientifiques. En effet, Silbert et Pines (1982), dans le cadre d'une étude effectuée auprès de 200 prostituées, mentionnent qu'un bon nombre de celles-ci ont subi, au cours de l'enfance, des situations de rejet de la part des pairs fréquentant la même école qu'elles. Puisque l'affiliation à un réseau de pairs est un thème central lorsque débute la période de l'adolescence, ces jeunes filles en sont venues à fréquenter des pairs déviants, préférant cette situation au fait d'être isolées. Silbert et Pines (1982) expliquent

alors que le sentiment d'appartenance engendré par l'affiliation à un réseau de pairs pourrait amener l'adolescente à adopter les conduites déviantes manifestées par son groupe de pairs. En ce sens, l'implication des pairs dans des activités de prostitution augmenterait les probabilités qu'une adolescente s'implique elle-même dans ce type d'activités.

Enfin, il s'avère que l'existence de liens entre la prostitution et les délits contre la propriété demeure très peu explorée par les auteurs. De même, la relation possible entre la prostitution et les délits relatifs à l'agression physique se retrouve peu considérée par la littérature scientifique. En réalité, les auteurs ayant abordé la relation existante entre la prostitution et l'agression physique l'ont plutôt fait en regard de la victimisation physique des prostituées dans le cadre de leur pratique (Silbert et Pines, 1981; Boucher, 1992). À cet effet, Silbert et Pines (1981) notent que les prostituées seraient fréquemment victimes de viols, d'abus physiques ainsi que de vols. Les agressions physiques portées à leur endroit proviendraient généralement de leurs clients et des souteneurs. Il serait donc pertinent d'évaluer dans quelle mesure les personnes impliquées dans la prostitution peuvent endosser le rôle inverse, c'est-à-dire celui de l'agresseur. Par ailleurs, force est de constater que les comportements marginaux exposés antérieurement, et pour lesquels il semble que des liens soient en mesure d'être effectués avec les activités de prostitution, peuvent référer à une dynamique à l'intérieure de laquelle d'autres conduites marginales sont susceptibles de s'inscrire. C'est la raison pour laquelle il importe de porter une vue d'ensemble sur les conduites déviantes manifestées par les adolescentes qui s'impliquent dans la prostitution, afin de consolider les connaissances déjà établies à ce sujet.

2.2.2 Facteurs psychosociaux

L'étude des facteurs psychosociaux pouvant caractériser les prostituées semble intéresser les chercheurs depuis un bon nombre de décennies. En effet, dès 1836, Parent-Duchâtelet publie les fruits d'une enquête sociale sur les prostituées de la ville de Paris, enquête de terrain pour laquelle il a consacré près de 20 ans de sa vie. Médecin de profession, ce philanthrope s'intéressant à l'hygiène publique constate d'abord qu'un

grand nombre de femmes prostituées sont soumises à des conditions sanitaires exécrables et que leur santé en est menacée. Dans l'esprit de cet homme, une meilleure connaissance de ces femmes, bien souvent ignorées, s'impose. Se basant à la fois sur l'étude de dossiers sociaux et les enquêtes de terrain qu'il réalise, Parent-Duchâtelet entreprend de recenser et de dresser le portrait socio-démographique et physiologique des 12707 femmes enregistrées par la préfecture de Paris comme étant des prostituées. De son enquête ressortent diverses caractéristiques des prostituées pouvant expliquer leur trajectoire. La principale cause de l'implication d'une jeune fille dans la prostitution s'avère être le fait de manquer à son premier devoir : conserver sa virginité. Aussi, ce dernier soulève des causes secondaires à la prostitution, dont l'abandon d'une jeune fille par son amant, ce qui, d'une façon contemporaine, peut sembler tautologique à la première cause notée. Les autres causes secondaires peuvent être regroupées sous les thèmes de la paresse, de la misère (notamment due aux faibles opportunités d'emploi), de la vanité ou du mauvais exemple parental. Au plan personnel, il appert que les prostituées sont labiles, insouciantes, distraites, sans oublier leur penchant pour l'alcool, le mensonge et la colère. Entre elles règnerait toutefois un climat d'entraide et de support. Enfin, Parent-Duchâtelet note certaines caractéristiques physiologiques des prostituées, dont leur embonpoint vers l'âge de 25 ou 30 ans, l'altération de la voix chez certaines et quelques particularités de leurs organes sexuels. À ce chapitre, il mentionne avec justesse la prévalence élevée de maladies transmissibles sexuellement chez ces femmes.

Quelques années plus tard, soit en 1898, Lombroso, dans son ouvrage intitulé « The female offender », se propose d'établir une série de caractéristiques permettant de différencier les prostituées des autres types de femmes délinquantes. Un examen physique approfondi de ces femmes le mène à différentes conclusions, pour la plupart semblables à celles de Parent-Duchâtelet. Selon Lombroso, les prostituées sont généralement les plus belles femmes parmi l'ensemble des femmes criminelles. Elles ont cependant tendance à engraisser vers l'âge de 25 ou 30 ans et à se tatouer. D'ailleurs, les prostituées arborant un tatouage seraient les plus dépravées. Ces dernières ont également une voix particulièrement masculine, ce que Lombroso explique par le fait que leur

larynx est masculin. Au sujet de leurs traits psychologiques, Lombroso déclare ceci : « (...) the indecency, the lasciviousness, the semi-imbecility constituting the special character of prostitutes (...) ».

Également, d'un point de vue commun à cette époque, il appert que les prostituées sont perçues comme porteuses d'un quelconque trouble mental, d'un problème à caractère pathologique ou lié au fonctionnement physiologique sexuel. Les écrits ressortent quelques traits psychologiques ou physiques reflétant une conception de la prostituée comme étant atteinte d'une pathologie. Les plus connus de ces traits sont la frigidité sexuelle de ces femmes, leur homosexualité latente ou un complexe d'Œdipe non résolu, tel que rapporté d'une façon critique par Tardif-Brault (1980) ou Boucher (1992). Force est de constater que ces conclusions plutôt négatives envers les femmes prostituées, tout comme celles de Lombroso et Parent-Duchâtelet, sont questionnables quant à leur objectivité scientifique. Il faudra attendre près d'un demi-siècle pour que les connaissances relatives à la prostitution évoluent autrement et que les auteurs cessent de considérer les femmes prostituées à partir de certaines caractéristiques péjoratives à leur égard.

2.2.2.1 La prostitution perçue comme une réponse à des événements de vie difficiles

Depuis quelques années, plusieurs auteurs soulignent que l'implication des jeunes filles dans des activités liées à la prostitution représente en fait une stratégie de survivance, une réponse à des événements de vie difficiles (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998). On s'intéresse dès lors au processus par lequel une jeune fille s'engage peu à peu dans la prostitution, notamment en regard du milieu familial.

Parmi les auteurs qui considèrent que la prostitution fait partie d'un mécanisme à l'intérieur duquel l'adolescente réagit à des événements de vie difficiles, Brown (1979) souligne que l'instabilité résidentielle est un des facteurs à considérer dans la trajectoire amenant une adolescente à se prostituer. Cette auteure explique que le fait de vivre de

nombreux déménagements, pour une adolescente, peut être un facteur explicatif à l'adoption d'activités liées à la prostitution. L'instabilité résidentielle ainsi créée pourrait engendrer un manque d'attachement et un désinvestissement envers le nouvel environnement social qui, à leur tour, pourraient amener une adolescente à adopter des comportements liés à la fugue et à la prostitution. Un parallèle peut être effectué entre le point de vue de Brown (1979) et la théorie des tensions, à laquelle les concepts ont été appliqués, par Broidy et Agnew (1997), dans le but d'expliquer la délinquance des filles. Ces auteurs ont identifié des catégories de tensions, adaptées à la réalité des filles, qui pourraient entraîner l'adoption de différentes conduites marginales. Parmi ces tensions, la perte de contacts établis avec des personnes significatives, que ce soit par le biais d'un décès ou d'un déménagement, affecterait les adolescentes, d'un point de vue émotif, ce qui pourrait amener l'adoption de certaines conduites déviantes (Broidy et Agnew, 1997). De plus, ces auteurs identifient deux objectifs particulièrement visés par les filles, dont celui d'entretenir et de maintenir de bons liens avec autrui. Force est de constater que le fait de vivre de nombreux déménagements est susceptible de nuire à l'atteinte de cet objectif, ce qui peut contribuer à l'adoption de comportements déviants, dont la prostitution.

Par ailleurs, Chesney-Lind et Rodriguez (1983), dans le cadre d'une étude réalisée auprès de 16 femmes détenues, identifient une dynamique à l'intérieur de laquelle plusieurs femmes de leur échantillon ont débuté, dès l'adolescence, leur implication dans des activités de prostitution. Les auteures mentionnent ce qui suit : "Most of the women in this group got into prostitution in their teens, often as an outgrowth of living on the streets as runaways" (p. 55). En général, les motifs évoqués par les femmes de l'échantillon de Chesney-Lind et Rodriguez (1983) pour expliquer le fait qu'elles aient fugué, à l'adolescence, de leur milieu familial sont relatifs à des situations d'abus physiques et sexuels intrafamiliaux. Chesney-Lind et Rodriguez (1983) soulignent alors que les seuls moyens de subsistance envisageables pour ces adolescentes qui ont été abusées relèvent de comportements criminalisés : « The picture that emerges is one of young girls faced with violence and/or sexual abuse at home who became criminalized by their efforts to save themselves (by running away) from the abuse » (p. 63).

Dans le même ordre d'idées, Chesney-Lind et Shelden (1992) rapportent que bon nombre de filles prostituées proviennent d'un milieu familial dysfonctionnel, caractérisé par de l'alcoolisme, un usage de drogues et de la négligence parentale. Beaucoup de ces filles ont été victimes, à un moment ou l'autre de leur vie, d'abus physique ou sexuel intrafamilial. Les auteures stipulent que le mauvais traitement reçu à la maison par ces adolescentes peut les amener à fuguer de leur milieu familial. Pour Chesney-Lind et Shelden (1992), la conclusion est presque inéluctable : la fugue du milieu parental entraîne généralement l'adolescente à fréquenter un univers « underground », puisque cette dernière n'a pas intérêt à ce qu'on la retrouve aisément. Elle lutte pour sa survie, qui est ici équivalente à ne pas retourner chez soi. Plongée à l'intérieur d'une sous-culture déviante, cette adolescente doit se procurer comme elle peut les moyens de combler ses besoins de base. Il se trouve que la prostitution reste souvent la seule solution envisageable pour une jeune fille démunie, ayant cessé précocement sa formation académique.

Gilfus (1992) maintient un discours semblable à celui de Chesney-Lind et Shelden (1992). Dans le cadre d'une étude qualitative auprès de 20 femmes incarcérées, l'auteure note que ces femmes en arrivent à commettre des actes proscrits par la loi à partir d'un processus bien défini. L'auteure souligne que ces femmes ont été victimes, durant leur enfance, de sévices physiques ou sexuels. À l'adolescence, elles ont fugué de leur foyer familial et se sont retrouvées dans une situation précaire, où elles ont manqué de ressources matérielles. Beaucoup d'entre elles (85% de l'échantillon de Gilfus) se sont donc engagées dans la prostitution afin de combler leurs besoins. Les femmes impliquées dans l'étude de Gilfus (1992) sont donc passées de victimes à « survivantes », pour finalement devenir contrevenantes. À ce stade, l'auteure note un certain mouvement circulaire, dans le sens où le type de milieu fréquenté et les activités illégales de ces femmes entraînent souvent une re-victimisation. Gilfus (1992) conclue que : « constant and repeated victimization by violence from early childhood into adulthood apparently seasons women well for the world of illegal street work where women's work is still highly exploited » (p. 85).

À l'instar de ce que les auteures précitées stipulent, Belknap et Holsinger (1998) mentionnent que les différentes formes de sévices subis durant l'enfance placent les jeunes femmes dans des dispositions telles que les risques de devenir contrevenantes sont élevés. De plus, ces auteures soulignent le fait que la consommation de drogues s'avère une influence à considérer dans le processus qui implique la fugue et la prostitution. C'est ainsi qu'elles mentionnent ce qui suit : "the best routes available to many of these women when they were physically and sexually abused as girls involved survival skills that are criminal: running away from home, using drugs, and prostitution" (p. 37). Belknap, Holsinger et Dunn (1997), s'intéressent également à cette dynamique. Selon ces auteures, les individus deviennent délinquants à partir d'un processus bien défini, chaque comportement marginal manifesté entraînant à sa suite l'adoption d'une autre conduite déviante. Elles mentionnent également qu'il y aurait des différences importantes dans les trajectoires menant à la délinquance des filles versus celle des garçons, notamment dû au fait que les filles sont plus souvent victimisées sexuellement. La principale trajectoire de celles-ci, discutée par Belknap et *al.* (1997), reste l'escalade mentionnée ultérieurement. Suite à des abus sexuels subis durant l'enfance, l'adolescente se tourne vers la fugue du milieu familial, pour enfin adopter des comportements liés à la consommation de drogues, la vente de celles-ci et la prostitution.

Lowman (1995), dans un article traitant de l'ampleur que prend le phénomène de la prostitution au Canada, dresse un portrait socio-démographique des personnes qui s'y impliquent. Tout comme les précédents auteurs, Lowman rapporte qu'un bon nombre de jeunes filles sont entrées dans l'univers de la prostitution à partir d'une dynamique de survivance. Toutefois, l'auteur ajoute que la prostitution reste une des seules solutions envisageables pour une jeune fille ayant fugué de son domicile, d'une part parce qu'elle n'a pas de formation académique appropriée au marché de l'emploi, mais également parce qu'elle n'est pas encore admissible à un programme d'assistance sociale. En effet, un tel programme est généralement accessible à une population ayant atteint l'âge de la majorité, tel que défini légalement. Le milieu de la prostitution, pour ces adolescentes, comporte donc le double avantage de leur permettre de combler leurs besoins de base, mais aussi d'accéder à un style de vie qui peut être attirant à plusieurs égards. L'argent

est gagné rapidement et permet à ces filles d'obtenir des biens de consommation en tout genre. Lowman (1995) mentionne que les prostituées peuvent alors développer un sentiment d'autonomie et d'indépendance financière.

Comme le suggèrent les auteurs précités, il s'avère que la prostitution s'inscrit à travers une stratégie de survivance qui implique souvent la fugue du milieu parental. Une des principales raisons poussant les jeunes filles à fuguer de ce milieu est certes les abus sexuels dont elles auraient été victimes, à un moment ou l'autre de leur existence. Brown (1979) mentionne que la victimisation sexuelle des jeunes filles est l'une des principales formes d'abus parentaux qu'elles auraient vécus. Ces abus constitueraient une des expériences typiques caractérisant l'enfance des prostituées. Boyer et James (1982) estiment qu'entre 40% et 75% des prostituées auraient déjà été victimisées sexuellement, que ce soit par un membre de leur famille ou un autre individu. Silbert et Pines (1983), dans le cadre d'une étude effectuée auprès de 200 prostituées âgées entre 10 et 46 ans, arrivent à des conclusions similaires à celles des auteurs précédents. C'est ainsi que 60% des personnes constituant leur échantillon auraient été abusées sexuellement durant leur enfance. La majorité (90%) de ces femmes ont révélé qu'elles avaient été victimisées sexuellement par une personne qu'elles connaissaient.

Cependant, dès la fin des années 1980, on jette un doute face à ce qui semblait être au départ une relation causale entre abus sexuel et prostitution (Sullivan, 1988; Seng, 1989). En effet, une telle relation de causalité est discutable, puisqu'un bon nombre de jeunes filles victimisées sexuellement n'ont jamais pris part à des activités prostitution. C'est ainsi que des facteurs autres que la victimisation sexuelle seraient à considérer dans la trajectoire amenant une jeune fille à se prostituer.

Dans le même ordre d'idée, une étude récente (Nadon, Koverola et Schludermann, 1998) propose une conclusion qui diffère également des résultats traditionnels quant aux sévices physiques ou sexuels dont les jeunes filles qui se prostituent seraient particulièrement victimes au courant de leur vie. Cette étude compare deux groupes d'adolescentes : un premier groupe constitué de 45 filles prostituées et un second groupe,

le groupe contrôle, constitué de 37 jeunes filles ne se prostituant pas, mais appartenant à un environnement social comparable à celui du groupe de prostituées. Les deux groupes précités ont en effet été recrutés à l'intérieur de contextes semblables, notamment dans le cadre d'un placement dans un centre de garde fermée. Les jeunes filles devaient prendre part à une entrevue structurée découlant d'un questionnaire élaboré par Silbert (1980), intitulé « Sexual Assault Experiences Questionnaire ». Afin d'effectuer une distinction entre les jeunes filles s'étant prostituées et celles n'ayant pas adopté ce type d'activité, Nadon et ses collaborateurs (1998) demandaient à ces jeunes filles en difficulté s'il leur était déjà arrivé de pratiquer des activités sexuelles en échange de nourriture, de vêtements ou d'argent. Les résultats de Nadon et de ses collègues (1998) établissent, à partir de l'analyse de khi-carrés, qu'il n'y a pas de différence entre les deux groupes quant à leur taux de victimisation sexuelle. Cette conclusion n'empêche toutefois pas l'existence d'une relation entre les abus physiques et sexuels subis dès l'enfance et l'implication, d'une façon générale, dans des activités déviantes. Cet aspect, qui mériterait d'être approfondi, pourrait donc apporter des nuances quant aux résultats présentés par l'entremise de l'étude de Nadon et al. (1998).

2.2.2.2 Facteurs familiaux

Depuis quelques décennies, plusieurs auteurs se sont penchés sur des facteurs familiaux susceptibles d'entrer en ligne de compte pour expliquer le fait qu'une fille s'implique dans la prostitution. Parmi ceux-ci, les éléments les plus abordés par les auteurs s'avèrent sans doute la négligence parentale de même que les sévices physiques et sexuels (Brown, 1979) dont une jeune fille peut être victime de la part d'un membre de sa famille. Toutefois, tel que déjà mentionné, il semble que la relation entre les abus sexuels, dont l'inceste, et la prostitution ne soit pas si claire à établir. D'autres facteurs familiaux que ceux liés à une victimisation sexuelle sont abordés par les écrits scientifiques dans le but d'apporter des éléments explicatifs à l'adoption d'un comportement de prostitution. De ceux-ci, nous pouvons mentionner le dysfonctionnement familial; par exemple, le divorce des parents (Campagna et al. 1998), l'abus d'alcool chez les parents (Nadon, 1998) et les liens familiaux ténus (Brown, 1979),

tous des éléments insécurisants dans la vie d'une adolescente qui peuvent affecter son attachement envers sa famille et la supervision parentale nécessaire à un développement sain de sa personnalité. Par ailleurs, Boucher (1992), dans le cadre d'une étude qualitative réalisée auprès d'un échantillon de 17 prostituées ou ex-prostituées, révèle que : « l'absence de communication ressort comme une caractéristique commune à l'ensemble des familles de nos sujets » (p. 60). C'est ainsi que l'auteure souligne que les femmes de son échantillon proviennent, pour la plupart, d'un milieu familial dysfonctionnel, et certaines d'entre elles auraient vécu des situations de rejet et d'abandon par un ou des membres de leur famille. Plusieurs de celles-ci ont été victimes d'abus physique (près de la moitié de l'échantillon) ou sexuel (près du tiers de l'échantillon). Bref, la problématique familiale de ces femmes est qualifiée de « multidimensionnelle » (p. 67) par l'auteure. Cependant, il reste beaucoup à faire pour obtenir un tableau exhaustif du milieu familial des jeunes prostituées, comme en fait foi Longres (1991) : “ Thus, it is stressed that alcoholism and physical or sexual abuse is common in the family life background of prostitutes. Other issues in family life are not adequately documented, however” (p. 114).

2.2.2.3 Facteurs psychologiques

La littérature offre quelques éléments explicatifs à la prostitution par l'entremise de facteurs psychologiques. De ceux-ci, il en est un particulièrement abordé par les auteurs qui s'avère être une image de soi négative (récemment par Nadon et al., 1998; Campagna et al. 1998). Toutefois, cette perception négative de soi peut apparaître avant ou après le début de l'implication dans des activités de prostitution, ce qui rend l'ordre temporel, de même que la relation causale, plutôt incertains. Par ailleurs, dans le cadre d'une étude auprès de quatre groupes de femmes présentant divers comportements déviants (63 prostituées, 64 prostituées toxicomanes, 69 toxicomanes et 66 délinquantes non prostituées et non toxicomanes), Townes, James, et Martin (1981) ne révèlent aucune différence significative quant aux caractéristiques psychologiques des prostituées par rapport à celles des autres groupes de femmes. Seul le groupe de toxicomanes différerait des autres groupes sous quelques aspects de la personnalité. Par ailleurs, Gibson-

Ainyette, Templer, Brown et Veaco (1988) ont effectué une étude comparative auprès de trois groupes d'adolescentes; un groupe de jeunes filles prostituées (n=43), un groupe de délinquantes juvéniles (n=44) et un groupe d'adolescentes conventionnelles (n=43). Plusieurs inventaires de personnalité (Tennessee Self-Concept Scale, Mini-Mult (version comprimée du MMPI), Body Cathexis Scale, Attitude Toward Men Scale) ont été utilisés afin de déterminer s'il y avait des différences significatives quant aux caractéristiques de personnalité des adolescentes appartenant aux trois groupes à l'étude. Leurs résultats indiquent que les adolescentes prostituées ont tendance à obtenir des scores plus orientés vers une dimension pathologique, et ce pour la plupart des échelles. C'est ainsi que les prostituées auraient tendance à présenter un concept de soi moins favorable que les autres groupes, une prévalence plus élevée de dépression et d'anxiété, de même qu'un style de vie plus orienté vers la déviance et l'aliénation. Par ailleurs, force est de constater que cette étude ne considère qu'une seule facette comportementale des individus, soit la prostitution. Or, il serait pertinent d'explorer davantage la question en tenant compte d'autres facteurs comportementaux. En effet, il est probable que la discrimination de certains traits de personnalité puisse s'effectuer non seulement en fonction de l'implication dans des activités de prostitution, mais également selon une propension générale à la déviance.

De Schampheleire (1990), après avoir effectué une étude auprès de 41 prostituées et 96 femmes conventionnelles auxquelles il avait été administré le MMPI, parvient à des conclusions similaires à celles de Gibson-Ainyette et ses collaborateurs (1988). L'échantillon de prostituées de cette étude a en effet obtenu des résultats plus élevés que le groupe contrôle pour la plupart des indicateurs de psychopathologie. Encore à ce chapitre, il faut remettre en question l'ordre temporel dans lequel les résultats des études précitées prennent place. Les prostituées peuvent vivre des expériences très désagréables qui affectent leur structure de personnalité. De tels résultats peuvent diverger si des études semblables sont réalisées avant l'implication des filles dans la prostitution. Entre autres, les études longitudinales peuvent combler les lacunes exprimées ci-haut, puisque les individus peuvent alors être sélectionnés à un jeune âge, avant de manifester une telle

déviance. Ainsi, il est possible de contrôler l'effet que peut avoir l'implication dans des activités de prostitution sur les caractéristiques liées à la personnalité.

2.2.2.4 Adhésion aux normes

Jusqu'à maintenant, peu d'études se sont penchées sur les liens pouvant exister entre le degré d'adhésion aux normes manifesté par les individus et leur implication dans la prostitution. Récemment, Bartek et ses collaborateurs (1993) ont réalisé une étude sur les jugements moraux de trois groupes de jeunes filles. Un premier groupe, le groupe « contrôle », était constitué de jeunes filles conventionnelles. Un second groupe était formé d'adolescentes adoptant des conduites marginales autres que la prostitution et un dernier groupe impliquait des jeunes filles qui se livraient à des activités de prostitution. Leurs résultats montrent qu'il existe des différences significatives entre ces groupes, notamment le fait que les jeunes filles qui se prostituent portent des jugements moraux favorables à la prostitution, contrairement aux jeunes filles des deux autres groupes de comparaison. Toutefois, il aurait été pertinent d'évaluer l'ordre temporel dans lequel prenait place ces jugements moraux. Autrement dit, est-ce que les filles prostituées développent leurs jugements moraux avant ou après leur entrée dans la prostitution? De même, une évaluation plus approfondie des jugements moraux autres que ceux portant sur les comportements associés à la prostitution permettrait de dresser un portrait plus exhaustif de l'adhésion aux normes des adolescentes prostituées. Devant le peu de connaissances établies au sujet des normes et valeurs auxquelles adhèrent les filles impliquées dans la prostitution, il importe d'approfondir davantage cet aspect. De plus, nos connaissances sont limitées quant aux croyances entretenues par les filles prostituées envers les personnes en position d'autorité dans la société, comme les policiers.

2.3 Des lacunes à combler

Les ouvrages qui traitent des facteurs associés à la prostitution selon une perspective intégrative sont encore relativement peu nombreux. Généralement, les études à ce sujet se présentent sous un modèle d'analyse bivarié, d'où l'importance d'effectuer

une étude qui parviendrait à dresser un portrait global des caractéristiques des jeunes filles qui se prostituent. En effet, parmi les variables les plus souvent mises en relation avec la prostitution se retrouvent la consommation de drogues, la victimisation sexuelle, la fugue ou la négligence parentale. Pourtant, certaines sphères importantes dans la vie des adolescentes sont peu abordées par la littérature lorsque le moment est venu de comprendre pourquoi ces jeunes filles s'engagent dans la prostitution; notamment, les liens entretenus avec des pairs, l'engagement scolaire ou envers le milieu de travail, l'intériorisation des normes sociales ou l'environnement social dans lequel évolue l'adolescente. Surtout, l'implication des adolescentes dans la prostitution n'a jamais été mise en relation avec l'ensemble des comportements déviants que les adolescentes ont pu manifester, que ce soit en regard du système familial, scolaire, judiciaire ou normatif.

Quelques études ont effectué une comparaison entre des adolescentes se prostituant et d'autres n'ayant pas adopté ce comportement sur la base de certaines caractéristiques, par exemple en ce qui a trait à leur consommation de psychotropes. Toutefois, les groupes « contrôle » utilisés pour effectuer ces comparaisons n'appartiennent pas toujours au même environnement social que les groupes de jeunes filles se prostituant, puisque les jeunes filles du groupe « contrôle » sont recrutées à l'intérieur de différents contextes, par exemple dans les écoles secondaires. L'étude de Nadon et de ses collègues (1998) soulève l'importance d'utiliser un groupe « contrôle » adéquat : « (...) studies of prostitutes have either failed to include a comparison group or had comparison groups that significantly differed from the prostitutes samples with respect to age or socioeconomic status ». En ce sens, ces auteurs ont pris soin de recruter leur échantillon de jeunes filles ne se prostituant pas selon des endroits similaires à ceux que fréquentaient les jeunes prostituées de leur échantillon. Ce faisant, Nadon et ses collègues (1998) ont pu contrer les limites habituellement rencontrées par les auteurs de perspectives féministes, qui n'effectuent généralement pas de distinction entre les adolescentes en difficulté qui se prostituent et celles qui ne le font pas. Hormis le fait que les groupes « contrôle » utilisés dans certaines recherches ne soient pas toujours comparables aux groupes de personnes se prostituant quant à leurs caractéristiques sociales, il arrive fréquemment que les études sur la prostitution n'utilisent aucun groupe « contrôle ». La

stratégie analytique de telles études comporte donc des lacunes considérables puisqu'il n'y a aucun point de comparaison possible.

Belknap et Holsinger (1998) mentionnent une autre lacune importante qui caractérise certaines études qui traitent du cycle à travers lequel passent des femmes ayant adopté un mode de vie lié à des activités illégales, dont la prostitution. Ces études s'effectuent à partir de données recueillies auprès de femmes adultes, qui ont à fournir des renseignements sur leur enfance et leurs diverses expériences de vie. Ces auteures recommandent, pour les études futures, de sélectionner un échantillon de jeunes filles, plus près de leurs expériences vécues durant l'enfance : "Again, it is necessary that more research is conducted in the future on the girls while they are still girls, rather than the more common approach of having women recounting childhood experiences" (p. 35). Puisque les perceptions des événements de vie qu'ont les individus subissent de multiples changements au passage de l'âge adulte, cette recommandation s'avère pertinente tant pour les études qualitatives que les études de nature quantitative. Par exemple, en ce qui a trait à la validité des questionnaires de délinquance auto-révolée, Le Blanc et Loeber (1998) rapportent le biais occasionné par les déficiences de la mémoire à long terme des individus. En ce sens, ces auteurs mentionnent l'influence que peut avoir l'âge des individus au moment de l'enquête. C'est ainsi que les sujets rencontrés à un jeune âge ont tendance à révéler que leur implication dans les activités délinquantes s'est effectuée à un âge inférieur à celui précisé par d'autres individus rencontrés plus tardivement. Dans le même ordre d'idée, Junger-Tas et Marshall (1999) affirment qu'une méthode de recherche basée sur la délinquance auto-révolée bénéficie d'une plus grande validité auprès des délinquants juvéniles qu'auprès des contrevenants adultes, ce qui pourrait être dû, entre autres, à un plus grand niveau de désirabilité sociale de la part de ces derniers. Également, il est probable que certains événements puissent avoir été oubliés ou encore déplacés de leur contexte temporel. Afin de contrer ces limites, les auteures suggèrent de rencontrer les sujets à l'intérieur d'intervalles de temps plus rapprochés.

Bertrand (1979), dans une perspective critique, dénonce le fait que bon nombre d'études criminologiques s'intéressent peu, voire banalisent, la délinquance des filles. L'auteure stipule que cette dernière est souvent résumée à travers la prostitution et l'immoralité sexuelle. Or, Bertrand (1979) soulève le fait que la proportion des délits associés à la prostitution, selon les données officielles, ne représente qu'une faible partie de l'ensemble des conduites délinquantes des femmes : « la criminologie traditionnelle, lorsqu'elle s'intéresse à la criminalité des femmes, consacre des livres entiers à la prostitution et à la déviance sexuelle des femmes et des filles. Or, cet appesantissement n'a aucune correspondance dans les faits : nous l'avons dit et répété (...), la prostitution et les délits apparentés n'ont jamais constitué que de 1 à 4% de l'ensemble de la délinquance des femmes et des filles » (p. 177). C'est pourquoi contextualiser la prostitution des adolescentes à travers l'ensemble de leurs conduites marginales nous apparaît être un élément particulièrement pertinent.

2.4 Questions de recherche

- Est-ce que les adolescentes impliquées dans la prostitution manifestent des conduites marginales qui se distinguent de celles des adolescentes non-prostituées de par leur nature, leur précocité et leur fréquence?
- Les caractéristiques sociales et personnelles des jeunes filles qui s'impliquent dans la prostitution diffèrent-elles des caractéristiques sociales et personnelles des autres adolescentes en difficulté, mais qui ne se prostituent pas?

3- MÉTHODOLOGIE

3.1- Les participantes

L'échantillon est composé de 150 adolescentes ayant fait l'objet d'une ordonnance de la Chambre de la jeunesse de Montréal durant la période couvrant les mois de février 1992 et de juin 1993. Parmi celles-ci, 123 filles ont été rencontrées à deux reprises, soit une première fois dans les années 1992 et 1993, et une seconde fois entre 1994 et 1995. Ces adolescentes ont fait l'objet d'une ordonnance de la Chambre de la jeunesse de Montréal suite à des troubles de comportements sérieux, tels que définis par la *Loi de la protection de la jeunesse* (82,7%) ou à des actes criminels circonscrits par la *Loi sur les jeunes contrevenants* (17,3%). La nature des ordonnances auxquelles étaient soumises les adolescentes pouvait référer à un placement en centre de réadaptation, mais également à un suivi probatoire ou à tout autre suivi social. Les adolescentes rencontrées ont été appelées à prendre part à un questionnaire auto-administré, le MASPAQ (Le Blanc, 1996). Ce questionnaire permet d'évaluer l'adaptation sociale et personnelle des adolescents et, en ce sens, il couvre l'ensemble des sphères de vie de ces derniers.

Lors de la première collecte de données, 94,7% des adolescentes étaient âgées entre 13 et 17 ans, la moyenne d'âge étant située à 15,2 ans. Au deuxième temps de la collecte, elles avaient donc vieilli d'environ deux ans (âge moyen= 17,4 ans). Au moment de la première administration du questionnaire, 125 (83%) de ces adolescentes ont affirmé provenir de familles où il y avait eu divorce ou séparation de leurs parents. Ces séparations ou divorces parentaux ont touché, en l'espace de deux ans, trois autres adolescentes parmi celles ayant participé aux deux phases de la recherche.

Par ailleurs, 113 filles (75,3%) ont révélé que leur père et leur mère étaient originaires du Québec. En l'occurrence, il appert qu'environ le quart des adolescentes qui composent notre échantillon a un ou deux parents ayant immigré au Québec. Pour le tiers de ces dernières adolescentes, l'origine ethnique mentionnée est haïtienne.

3.2 Outil de collecte de données

Tel que mentionné, les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire auto-révélé, le MASPAQ (Le Blanc, 1996, *Mesure de l'adaptation personnelle et sociale pour les adolescents québécois*). Les adolescentes ont été rencontrées dans le cadre d'une entrevue directive d'une durée variant entre deux ou trois heures, afin que le questionnaire leur soit administré en totalité. Ce faisant, il a été possible d'établir un portrait des dimensions principales couvrant la vie de ces adolescentes, que ce soit au sujet de leur famille, leur travail ou l'école, leurs amis, leur situation conjugale, l'exposition aux influences déviantes de leur environnement, les contraintes exercées sur elles ou encore les événements de vie qui les caractérisent. Également, le MASPAQ (Le Blanc, 1996) se veut être un outil permettant d'apprécier l'ampleur et le type de conduites marginales que les adolescentes ont pu adopter tout au long de leur vie. Par ailleurs, il est possible d'évaluer le niveau d'adaptation personnelle des adolescentes par l'entremise des inventaires de personnalité de Jesness et d'Eysenck.

La présente étude est donc basée sur les analyses ressorties par le biais d'un instrument de mesure qui est fondé sur des valeurs auto-rapportées. Ce faisant, il est possible d'apprécier l'ampleur du phénomène de la prostitution au sein de notre échantillon de façon plus précise que ne le permettrait uniquement le traitement des données officielles. De plus, la courte période de temps écoulée entre les deux passations du questionnaire procure un avantage. En effet, une des principales limites liées à l'utilisation des questionnaires de délinquance auto-révélee, comme le soulignent Le Blanc et Loeber (1998), peut être occasionnée par les déficiences de la mémoire à long terme des individus. Les sujets rencontrés à l'intérieur d'intervalles de temps plus courts sont donc susceptibles de révéler avec plus de justesse la nature des éléments qui les caractérisent. Dans un autre ordre d'idée, il est à noter que les données recueillies sont compilées de manière à être analysées selon des méthodes quantitatives. Ce faisant, le type d'analyse effectué peut contrer les lacunes exprimées par Maxwell et Maxwell (2000), qui stipulent : "Although there have been many studies of prostitution, few have

used standard quantitative methods and most of those that did were limited in their methodologies by sampling on the dependent measure or small sample sizes” (p. 805).

Enfin, il appert que la vraisemblance des informations obtenues, de même que la validité et la fidélité des échelles compilées par l’entremise du MASPAQ (Le Blanc, 1996), n’ont pas à être mises en doute. En effet, Le Blanc (1996), en élaborant cet instrument de mesure, a pris soin de mesurer à quel point les réponses fournies par les adolescents pouvaient être crédibles et donc, utilisées à des fins de recherche. Selon les recherches de cet auteur, qui découlent de la littérature, mais également d’analyses comparatives effectuées par l’entremise du MASPAQ, il faut « considérer les perceptions des adolescents comme tout à fait représentatives de leurs conduites, de leurs expériences de vie et de leur état psychique » (Le Blanc, 1996, p. 68). De même, l’auteur distingue trois types de validité permettant de mesurer avec assurance les concepts théoriques qui sont représentés par l’entremise des échelles compilées; soit les validités de convergence, de discrimination et de prédiction. Ces trois types de validité ont été mis à l’épreuve tant pour les échelles d’adaptation personnelle que celles traduisant l’adaptation sociale des adolescents. Les tests effectués sur les échelles compilées du MASPAQ (Le Blanc, 1996) permettent à l’auteur de porter la conclusion globale suivante : « la qualité métrique des échelles construites est tout à fait acceptable. La fidélité des échelles atteint le niveau standard, la vraisemblance des perceptions des adolescents ne fait pas de doute et les validités convergente, discriminante et de prédiction sont tout à fait rassurantes » (p. 75).

3.2.1 Définition de la prostitution

Lowman (1995), dans le cadre d’un article traitant du phénomène de la prostitution au Canada, souligne que la prostitution, au sein de la société occidentale, est souvent définie de façon à distinguer un certain rapport entre les sexes. En ce sens, l’auteur note qu’une définition commune de la prostitution se rapporterait à l’offre de services sexuels par une femme auprès de plusieurs hommes. Lowman (1995) préconise une autre définition de la prostitution, qui ne discriminerait pas le sexe des acteurs impliqués, et qu’il explique de la façon suivante : « this paper is mainly concerned with more or less

promiscuous and ephemeral sexual services performed for financial reward on a continuing basis and viewed by the provider as a form of work. Such sexual liaisons are usually devoid of any emotional attachment » (p. 335). Bien que Lowman (1995) souligne le fait qu'il n'y aurait généralement pas d'engagement émotif dans l'entente prévue entre la personne impliquée dans la prostitution et son client, certains auteurs ne partagent pas cet avis. Par exemple, Jesson (1993) mentionne que la rétribution qui découle d'un échange de services sexuels entre deux acteurs peut être de nature autre que monétaire. Selon cette auteure, tout ce qui comporte une valeur d'échange peut servir de prétexte à la transaction de services sexuels; notamment la nourriture, les vêtements, certains privilèges, un statut, etc. Dans cette optique, la prostitution pourrait se pratiquer au sein-même d'une relation amoureuse déjà établie, comme le mariage.

Dans le cadre de notre projet, nous définissons la prostitution à partir d'une dimension précise fournie par le MASPAQ (Le Blanc, 1996). Les paramètres fixés par Le Blanc (1996) pour déterminer la nature des comportements liés à la prostitution correspondent au fait d'avoir eu des relations sexuelles avec une personne du même sexe ou du sexe opposé pour de l'argent, de la drogue ou d'autres choses. Cette définition procure l'avantage de se détacher de toute notion légale ou liée au sexe de l'individu qui pratique l'activité précitée. De plus, elle est essentiellement axée sur le concept d'échange entre les acteurs, et englobe donc toutes les formes que cet échange peut prendre et tous les contextes dans lequel il peut s'inscrire (que ce soit en regard d'une relation amoureuse déjà établie, ou d'une situation n'impliquant aucun aspect émotif). En fait, seule la personne qui est appelée à prendre part à l'entrevue du MASPAQ (Le Blanc, 1996) est en mesure de déterminer si la situation exprimée dans le cadre de ce questionnaire correspond, ou pas, à une réalité qu'elle a déjà vécue. Cependant, il faut ajouter que la définition préconisée dans le cadre de notre étude n'implique pas nécessairement un engagement régulier dans des activités de prostitution. Il s'agit plutôt de discriminer les adolescentes ayant déjà participé à de telles activités, de celles qui n'ont jamais tenté cette expérience. Précisément, les questions ayant trait à la prostitution, telles que posées dans le cadre du questionnaire auto-administré qu'est le MASPAQ (Le Blanc, 1996), sont les suivantes :

- « Avoir eu des relations sexuelles, avec une personne de sexe opposé, pour de l'argent, de la drogue ou d'autres choses? »

- « Avoir eu des relations sexuelles avec une personne du même sexe pour de l'argent, de la drogue ou d'autres choses? »

Dans la situation où les filles de notre échantillon répondaient à l'affirmative à l'une et/ou l'autre de ces questions, nous leur demandions à quel âge elles avaient débuté ce comportement. Ceci nous permettait non seulement d'évaluer la prévalence, mais aussi la précocité de l'implication dans des activités de prostitution. Également, les participantes étaient appelées à révéler si elles avaient pris part à de telles activités lors de l'année précédant l'entrevue. Si tel était le cas, les adolescentes devaient mentionner la fréquence selon laquelle elles avaient adopté la conduite précitée lors de la dernière année écoulée (jamais, une ou deux fois, plusieurs fois ou très souvent).

3.2.2 Limites de l'outil

L'entrevue qui découle du MASPAQ (Le Blanc, 1996) traite de multiples sujets, ce qui peut parfois empêcher une certaine profondeur, dans l'optique où certaines sphères de vie ne peuvent être abordées dans leur totalité. Par exemple, les deux questions relatives à la prostitution nous renseignent sur la prévalence de ce comportement, la précocité (l'âge du début) ainsi qu'un ordre de grandeur de la fréquence des activités de prostitution au courant de la **dernière année** où l'entrevue a eu lieu. En conséquence, nous n'avons pas accès aux fréquences des activités de prostitution lors des années où il n'y a pas eu d'entrevue effectuée avec les filles de notre échantillon, ce qui nous aurait permis de mieux cerner l'ampleur que prend la prostitution dans la vie de ces filles. Tel que mentionné ultérieurement, le MASPAQ (Le Blanc, 1996) est un instrument qui repose sur les perceptions qu'a le sujet de lui-même et il prend la forme d'un questionnaire auto-révélé. Bien entendu, cette forme de cueillette de données dépend de l'honnêteté du sujet et de sa bonne volonté à préciser tous les éléments qui le

caractérisent. Certaines filles peuvent donc s'être prostituées et, par peur d'être jugées ou pour une autre raison, auront pu omettre de nous le mentionner en entrevue.

3.3 Approche théorique

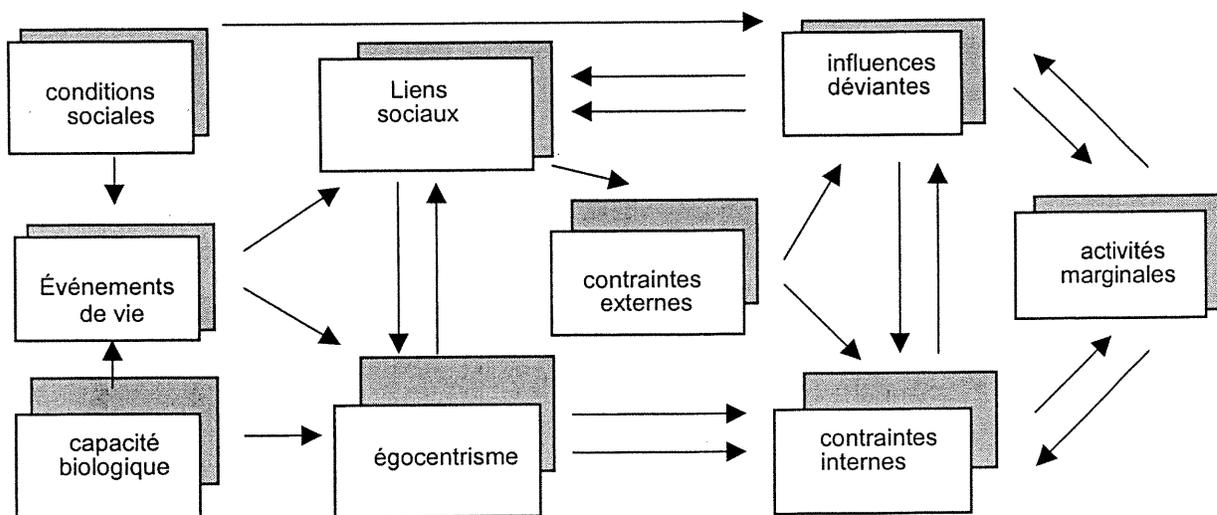
La théorie de la régulation sociale et personnelle de Le Blanc (1996) est l'approche théorique qui sera privilégiée. Cette théorie suggère que diverses composantes de la vie d'un adolescent doivent être considérées pour comprendre le contexte dans lequel s'actualisent les activités marginales manifestées par ce dernier. Le Blanc s'est inspiré de la théorie du lien social, formulée par Hirschi en 1969, qui stipule que la force du lien qu'un individu entretient avec la société est garante de sa conformité aux standards sociaux. Ce lien peut prendre trois formes, soit l'attachement envers autrui, l'engagement envers les diverses institutions sociales de même que l'investissement dans des activités conventionnelles. Ces trois composantes forment donc une barrière étanche contre l'adoption de conduites marginales. Le Blanc, dans sa théorie de la régulation sociale et personnelle (1996), reprend les concepts de Hirschi (1969) en considérant également l'influence des contraintes externes et internes sur le comportement des individus.

Suite à l'apport théorique de Le Blanc (1996), Lanctôt (1999) ajuste cette théorie intégrative, de façon à ce qu'elle soit davantage adaptée aux adolescentes. Il s'agit d'une théorie qui s'applique à leurs activités marginales, en particulier à leurs comportements délinquants ou déviants, dont la promiscuité sexuelle et la prostitution, ce qui nous intéresse plus particulièrement. L'auteure se base notamment sur les travaux de Broidy et Agnew (1997), qui appliquent la théorie des tensions pour expliquer certaines différences qui existent entre les conduites marginales manifestées par les femmes et celles, plus fréquemment étudiées, des hommes. Selon ces auteurs, il y aurait des différences importantes entre les hommes et les femmes quant aux événements troublants auxquels ils seraient confrontés. À titre d'exemple, les femmes seraient plus fréquemment victimes de violence intrafamiliale que les hommes. Par ailleurs, leurs réponses face aux tensions vécues différeraient et pourraient expliquer une partie des écarts notés quant aux conduites marginales manifestées d'un genre à l'autre. En considérant l'ensemble des

différences exposées par Broidy et Agnew (1997) pour expliquer ce qui distingue les comportements marginaux des femmes de ceux manifestés par les hommes, force est de constater que la théorie de la régulation sociale et personnelle de Le Blanc (1996) se devait de subir quelques ajustements pour bien représenter la réalité des adolescentes. En ce sens, Lanctôt (1999) ajoute une dimension relative aux événements de vie qui peuvent toucher de plus près les adolescentes, par exemple le fait de vivre une grossesse, d'être victimisée sexuellement ou de subir un avortement.

On retrouve donc, dans cette théorie, les éléments suivants, représentés de façon schématique ci-dessous (figure 1) :

Figure 1: Régulation sociale et personnelle des conduites marginales des adolescentes (Lanctôt, 1999)



Tel que représenté par les flèches de la figure 1, les diverses composantes de la vie d'une adolescente interagissent les unes avec les autres. C'est ainsi qu'une sphère de vie pour laquelle une adolescente éprouve certaines difficultés peut avoir des répercussions sur le fonctionnement des autres sphères de vie. Par ailleurs, les diverses composantes de la régulation sociale et personnelle (Le Blanc, 1996; Lanctôt, 1999) peuvent être définies comme suit :

Conditions sociales ou facteurs structurels : C'est-à-dire le groupe ethnique auquel l'adolescente appartient et les différentes composantes de son statut socioéconomique; dont le fait que sa famille soit dans une situation de dépendance économique ainsi que le type d'emploi de ses parents. L'état matrimonial auquel elle est exposée de même que la taille de sa fratrie sont également des facteurs à considérer.

Capacité biologique: Cette dimension inclut les éléments suivants : le sexe et l'âge de l'adolescente, ses traits biologiques et sa constitution physique. Spécifiquement reliée à la réalité des filles, la précocité de la maturité sexuelle constitue un facteur biologique qui doit également être considéré.

Événements de vie : Ils impliquent, pour une jeune fille, le fait d'être confrontée à des situations ou des expériences potentiellement troublantes, telles que : vivre une grossesse ou un avortement, subir une victimisation sexuelle ou déménager fréquemment. Selon Broidy et Agnew (1997), les événements qui affectent particulièrement la qualité du réseau social de l'adolescente pourraient être suffisamment troublants pour que cette dernière adopte des comportements marginaux, notamment de nature auto-destructrice.

Liens sociaux : C'est-à-dire les liens que la personne entretient avec la société, dont l'école, les amis, la famille et, éventuellement, le monde du travail. Ces liens se manifestent sous la forme de trois concepts spécifiques, soit l'attachement, l'engagement et l'investissement envers les institutions ou les personnes concernées. Selon le MASPAQ (Le Blanc, 1996), ces concepts peuvent être définis comme suit. L'attachement est un lien qui se crée entre l'adolescent et diverses personnes, dont les membres de la famille et les pairs. Ce lien se construit par l'entremise d'une communication entre les personnes, ce qui favorise la perception qu'elles ont les unes envers les autres par rapport à leurs attentes, ainsi que leur assimilation affective. L'investissement réfère au temps consacré par l'adolescent auprès d'autrui, ou à participer à des activités prosociales. Enfin, l'engagement réfère au « sens de l'obligation à l'égard d'une institution » (Le Blanc, 1996, p. 6).

Allocentrisme/égocentrisme : Cette dimension implique le fait de s'intéresser à autrui ou, à l'inverse, de ne penser qu'en fonction de ses propres besoins. Selon Le Blanc (1996), cette notion est importante parce que les individus sont voués, de par leur propre nature, « à la communication, à la relation et à l'échange avec autrui » (p. 6). L'allocentrisme serait donc une forme de développement de l'individu vers des attitudes prosociales, l'inverse étant vrai pour l'égocentrisme.

Exposition aux influences et opportunités marginales : Cette sphère englobe le type d'activités routinières que l'adolescente privilégie et la fréquentation de pairs délinquants. Les normes parentales déviantes sont aussi un facteur primordial à considérer, les parents étant le premier agent de socialisation de l'adolescente.

Contraintes internes et externes : Les contraintes internes se manifestent lorsque l'adolescente adhère aux normes véhiculées par la société. Quant aux contraintes externes, elles sont représentées par des sanctions imposées par les parents, la police, les professeurs ou autres individus en situation d'autorité. Elles dépendent évidemment de la réceptivité qu'a l'adolescente face à celles-ci. Les contraintes internes et externes forment des barrières étanches contre l'adoption d'activités marginales.

Conduites marginales : Elles peuvent être définies selon deux paramètres, c'est-à-dire la délinquance et la déviance. La délinquance inclut les actes criminels, c'est-à-dire ceux qui sont proscrits par le Code criminel canadien. Il y a également les infractions statutaires, relatives à l'âge de l'individu, par exemple le fait de se retrouver dans un débit de boisson avant l'âge de 18 ans (selon la juridiction provinciale). Les comportements déviants, qui constituent une violation des normes et des règles sociales, comportent une dimension liée à la rébellion familiale ou scolaire, ainsi que la promiscuité sexuelle, à l'intérieur de laquelle s'inscrivent les comportements liés à la prostitution.

3.4 Techniques d'analyse

Afin d'avoir accès à un maximum d'informations sur les filles qui composent notre échantillon, seules les 123 adolescentes qui ont participé aux deux phases de la collecte de données seront retenues pour les analyses subséquentes. À ce nombre s'ajoutent sept filles ayant été rencontrées au premier temps de la collecte, mais non au deuxième et qui ont révélé avoir pris part à des activités de prostitution. Les résultats sont donc présentés en fonction des 130 filles qui correspondent à nos critères de sélection. Le choix de conserver les sept sujets n'ayant pas participé aux deux phases de la recherche se justifie par le fait que l'objectif de la présente étude est d'établir le profil social, personnel et comportemental des jeunes filles qui se sont impliquées, à un moment ou à un autre de leur adolescence, dans des activités de prostitution. C'est également la raison pour laquelle les filles n'ayant pas participé aux deux phases de la recherche et n'ayant pas manifesté de conduites liées à la prostitution au premier temps de la collecte ne sont pas retenues pour les analyses présentées. Il en est ainsi puisqu'il nous est impossible de savoir si elles se sont impliquées dans la prostitution au cours de leur adolescence.

Dans cette optique, un premier volet, de nature descriptive, présente des statistiques sur l'ampleur que prend le phénomène de la prostitution chez les adolescentes de notre échantillon. Des analyses descriptives et univariées permettront donc d'évaluer la prévalence, la précocité, la fréquence ainsi que la durée des activités de prostitution des adolescentes. De plus, la précocité des comportements associés à la prostitution sera mise en parallèle avec la précocité de l'apparition d'autres types de conduites marginales, afin de pouvoir établir un ordre temporel dans lequel s'enchâssent ces conduites adoptées par les adolescentes.

Un deuxième volet sera axé sur des analyses de type bivarié. Une distinction entre les jeunes filles ayant pratiqué des activités liées à la prostitution et celles n'ayant pas opté pour ce type d'activités sera effectuée. Des analyses de khi-carrés, ainsi que des tests de différences de moyennes, permettront de comparer les deux groupes sous la base de variables rendant compte de leurs caractéristiques sociales et personnelles, de même

que du répertoire des activités déviantes et délinquantes qui ont pu être manifestées. Les résultats seront présentés en fonction de leur seuil de signification. C'est ainsi que tous les résultats dont le seuil sera identifié entre ($p < 0,001$) et ($p < 0,05$) indiqueront des différences significatives entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées. Par ailleurs, les résultats affichant un seuil compris entre ($p < 0,05$) et ($p < 0,10$) représenteront plutôt une tendance vers le fait que les différences entre les deux groupes précités soient significatives.

Enfin, la régression logistique sera retenue comme méthode d'analyse multivariée. Ceci permettra d'évaluer dans quelle mesure l'entrée d'une adolescente dans la prostitution peut être prédite par les variables qui sont fréquemment associées à cette implication dans les écrits scientifiques. Puis, l'analyse pourra être bonifiée par l'ajout de variables comportementales, de variables liées à l'adaptation sociale et de variables associées à l'adaptation personnelle.

4- PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

4.1- La prostitution chez les adolescentes

Cette première démarche d'analyse a pour but de décrire les principales caractéristiques entourant l'implication des adolescentes de notre échantillon dans des activités de prostitution. Ceci a pour but de combler un certain manque littéraire au niveau de l'étude de la prostitution. En effet, très peu d'études sur les adolescentes prostituées se sont attardées à décrire l'ampleur que prenaient les activités de prostitution au sein de leur échantillon. Ce faisant, aucune nuance n'est effectuée quant au degré d'implication des adolescentes dans la prostitution, et le lecteur n'est donc pas en mesure de porter un jugement adéquat sur l'ensemble du phénomène. Ce constat corrobore donc l'importance de dresser un portrait plus exhaustif de la prostitution chez les adolescentes.

D'abord, le tableau I présente la proportion et le nombre de filles qui se sont prostituées parmi notre échantillon, qui est composé d'un nombre différent d'adolescentes selon les périodes considérées, soit 150 adolescentes pour ce qui est de la première période d'entrevues, 123 adolescentes pour la seconde période d'entrevues ainsi que 130 adolescentes au cours des deux périodes mentionnées. Inversement, la proportion de filles qui ne s'est jamais impliquée dans la prostitution est présentée. À partir de maintenant, les périodes relatives aux deux entrevues effectuées auprès de l'échantillon seront définies par les concepts de milieu de l'adolescence et de fin de l'adolescence. Le choix de ces concepts s'explique par la considération des moyennes d'âge représentant chacune des périodes d'entrevue, c'est-à-dire 15 ans ainsi que 17 ans. De même, la période relative aux deux entrevues, prise d'une façon cumulative, se rapportera au fait qu'il y a eu implication dans la prostitution au cours de l'adolescence.

Tableau I : Nombre de filles s'étant impliquées dans la prostitution

Périodes	Prostituées		Non-prostituées		Total	
	n	%	n	%	n	%
Entre le début et le milieu de l'adolescence	38	25	112	75	150	100
Entre le milieu et la fin de l'adolescence	19	15	104	85	123	100
Au cours de l'adolescence	48	37	82	63	130	100

Le tableau I montre que plus du tiers (n=48, soit 37%) des adolescentes s'est impliqué dans la prostitution, à un moment ou un autre de l'adolescence. Il appert également que parmi les filles de notre échantillon, 38 (25%) adolescentes ont révélé qu'elles avaient pris part à des activités de prostitution entre le milieu et le début de l'adolescence. Deux ans plus tard, 19 filles (près de 15%) ont révélé s'être impliquées dans la prostitution durant la période couverte par le milieu et la fin de l'adolescence. Il faut rappeler que ce nombre aurait pu être légèrement plus élevé, puisque sept filles impliquées dans la prostitution au premier temps de la collecte n'ont pu être rencontrées pour la deuxième passation du questionnaire. Inversement, il appert que 63% (n=82) des adolescentes de notre échantillon n'ont jamais pratiqué la prostitution. Enfin, une précision doit être apportée quant au fait que les données présentées ci-haut relativement à l'implication des adolescentes dans des activités de prostitution ne signifie nullement que ces dernières ont participé de façon constante à ces activités lors des périodes précitées. Il s'agit plutôt de discriminer les adolescentes ayant participé à de telles activités des autres adolescentes en difficulté. En conséquence, la persistance dans des activités de prostitution fera l'objet d'un point ultérieur.

Un fait important à rappeler reste que l'échantillon sélectionné pour cette étude représente une population d'adolescentes en difficulté. Il est certain que cette situation implique que la proportion de sujets ayant admis avoir pris part à des activités de prostitution est probablement supérieure à la proportion que l'on retrouverait dans la population en général, pour cette même conduite. Il semble toutefois ardu de connaître le nombre exact de personnes qui pratiquent la prostitution dans une ville comme Montréal. Cette activité se déroule effectivement en marge des activités conventionnelles de la population, et il est impossible de recenser tous les individus qui y sont impliqués. De

même, les personnes pratiquant la prostitution n'ont souvent pas intérêt à révéler une telle implication, notamment en raison des préjugés qui lui sont défavorables. Le Comité montréalais sur la prostitution de rue (1999) estime qu'il y aurait entre 400 à 500 prostitués (hommes et femmes) de rues montréalais. La plupart (de 60 à 80%) des personnes pratiquant la prostitution seraient des femmes. De plus, leur nombre serait resté relativement stable depuis les vingt dernières années. Toujours selon la même source d'informations, il y aurait, en estimation, entre 10% à 15% de prostitués d'âge mineur. Toutefois, un bon nombre de prostitués adultes auraient débuté leurs activités alors qu'ils étaient encore mineurs. Puisqu'il est pratiquement impossible d'identifier le nombre d'adolescentes prostituées pratiquant sur le territoire montréalais, notre échantillon de près de 50 filles prostituées peut difficilement être reconnu comme étant représentatif de l'ensemble des adolescentes montréalaises qui pratiquent la prostitution. Toutefois, il s'avère de taille plus imposante qu'un bon nombre d'échantillons utilisés pour des études traitant du même sujet. Par exemple, les études de type qualitatif, de par la nature de leur collecte de données, utilisent fréquemment un échantillon composé d'une trentaine d'individus, tout au plus.

Par ailleurs, les données recueillies dans le cadre des deux entrevues effectuées à l'aide du MASPAG (Le Blanc, 1996) nous ont permis d'obtenir des informations relatives à la variété des comportements associés à la prostitution chez les adolescentes de notre échantillon. En ce sens, il a été possible d'effectuer des distinctions entre les adolescentes ayant pratiqué des activités de prostitution hétérosexuelle, des activités de prostitution homosexuelle ou des activités de prostitution référant aux deux types mentionnés précédemment. Le tableau II présente les résultats relatifs à la variété des activités de prostitution dans lesquelles se sont impliquées les adolescentes de notre échantillon et ce, pour les différentes périodes à l'étude. Les résultats sont présentés en fonction du nombre de filles impliquées dans chacun des types de prostitution.

**Tableau II : Variété des comportements liés à la prostitution
selon les différentes périodes de l'adolescence**

Périodes	Prostitution homosexuelle	Prostitution hétérosexuelle	Prostitution homosexuelle et hétérosexuelle	Total
Entre le début et le milieu de l'adolescence	1 (3%)	29 (76%)	8 (21%)	38 (100%)
Entre le milieu et la fin de l'adolescence	-	14 (74%)	5 (26%)	19 (100%)
Au cours de l'adolescence	1 (2%)	35 (73%)	12 (25%)	48 (100%)

Les informations rapportées au tableau II montrent que la majorité des adolescentes impliquées dans la prostitution, soit les trois-quarts des filles concernées, s'adonnent à des activités de prostitution de nature strictement hétérosexuelle et ce, peu importe la période de l'adolescence qui est considérée. Par ailleurs, une seule fille, parmi les 48 adolescentes ayant déjà été impliquées dans la prostitution, aurait uniquement pris part à des activités de prostitution de type homosexuel. Enfin, il appert qu'environ le quart de notre échantillon de prostituées s'est impliqué, à un moment ou l'autre de l'adolescence, dans des comportements de prostitution de nature hétérosexuelle et homosexuelle, traduisant du même coup une implication d'une plus grande variété.

Ensuite, il appert qu'au milieu de l'adolescence, 76% des filles ayant admis s'être déjà prostituées (c'est-à-dire 29 filles sur 38) l'avaient également fait au courant des 12 derniers mois. Ces dernières devaient, par le fait même, fournir des informations supplémentaires relativement à la fréquence selon laquelle elles avaient adopté les conduites précitées lors des douze mois précédant l'entrevue. Les résultats montrent que la fréquence à laquelle ces 29 filles avaient participé à des activités de prostitution était relativement élevée. En effet, la presque totalité des filles (25 sur 29) a admis s'être prostituée selon une fréquence variant de « plusieurs fois » à « très souvent ». À la fin de l'adolescence, 84% des filles impliquées dans la prostitution (soit 16 filles sur 19) avaient également pratiqué cette activité lors des douze derniers mois précédant l'entrevue. La fréquence de l'implication dans la prostitution au courant de cette dernière année était plus variable qu'au milieu de l'adolescence. C'est ainsi que les 16 filles s'étant

prostituées au cours des douze derniers mois précédant l'entrevue présentent des fréquences d'implication dans la prostitution se situant entre « une à deux fois » et « très souvent ». Il semble donc que la fréquence de l'implication dans des activités de prostitution ait diminué à la fin de l'adolescence, comparativement à l'époque associée au milieu de l'adolescence. Le tableau III présente le nombre de filles qui se sont impliquées dans la prostitution pour chacune des fréquences mentionnées, ainsi que le nombre de filles n'ayant pas pris part à de telles activités au cours des 12 mois précédant chacune des entrevues. Les résultats sont également présentés en fonction des périodes précitées.

Tableau III : Fréquence de l'implication dans des activités de prostitution, selon les périodes de l'adolescence, pour les adolescentes qui se sont impliquées dans la prostitution au cours des 12 mois précédant les entrevues

Périodes	Jamais	Une ou deux fois	Plusieurs fois	Très souvent	Total
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	N (%)
Milieu de l'adolescence	9 (24%)	4 (10%)	8 (21%)	17 (45%)	38 (100%)
Fin de l'adolescence	3 (16%)	5 (26%)	4 (21%)	7 (37%)	19 (100%)

Dans un autre ordre d'idée, l'âge auquel les adolescentes ont débuté leur implication dans la prostitution est très variable au sein de notre échantillon. En considérant les données cumulatives, c'est-à-dire en compilant le premier et le deuxième temps de la collecte de données, il s'avère que la précocité de l'implication des jeunes filles dans la prostitution varie entre 10 et 19 ans. Les résultats présentés au tableau IV nous révèlent que certaines adolescentes, soit environ 25% de l'échantillon, s'impliquent précocement dans la prostitution, c'est-à-dire vers la fin de l'enfance (entre 10 et 12 ans). La période où la prostitution semble la plus propice à débiter se situe entre 13 et 16 ans, comme en fait foi le tableau IV. De plus, moins de 10% des filles impliquées dans la prostitution ont débuté ce comportement à la fin de l'adolescence, soit entre 17 et 19 ans. Cependant, il faut préciser que la nature de notre échantillon ne nous permet pas de décrire autrement la précocité de l'implication dans la prostitution. En effet, puisque la moyenne d'âge des adolescentes de notre échantillon se situe à 17 ans, pour la deuxième

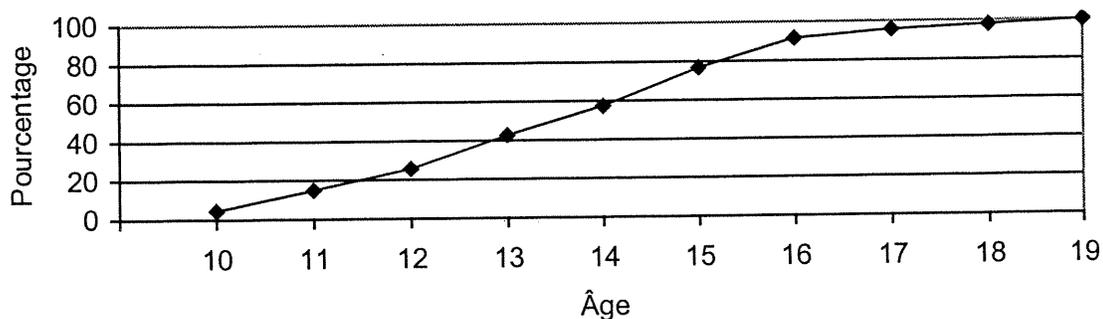
entrevue, il est impossible de déterminer si certaines adolescentes se sont impliquées dans la prostitution à un âge ultérieur, par exemple au début de l'âge adulte.

Tableau IV : Âge du début de l'implication des adolescentes dans la prostitution

Âges	Nombre	Pourcentage cumulatif
10	2	4,3
11	5	14,9
12	5	25,5
13	8	42,6
14	7	57,4
15	9	76,6
16	7	91,5
17	2	95,7
18	1	97,9
19	1	100,0
Total	47	
Valeurs manquantes	1	

La figure 2 représente la proportion cumulative des filles s'étant impliquées dans la prostitution selon la tranche d'âge à l'intérieur de laquelle elles ont débuté ce comportement.

Figure 2: Participation cumulative de l'implication dans la prostitution selon l'âge



Une autre dimension qui peut permettre d'apprécier l'ampleur que prennent les activités de prostitution dans la vie des adolescentes de notre échantillon s'avère être la persistance de l'agir. Selon Fréchette et Le Blanc (1987), la persistance serait tributaire de la précocité de l'agir délinquant; en fait, les auteurs soulignent la continuité existante entre les comportements déviants ou délinquants manifestés dès l'enfance et ceux présents à l'âge adulte. Les comportements en question deviendraient, en quelque sorte, des « patrons de conduite » pour l'individu (Fréchette et Le Blanc, 1987, p. 99).

À partir des informations fournies par l'entremise du MASPAQ (Le Blanc, 1996), il est possible d'obtenir certaines informations relatives au degré de persistance manifesté dans les activités de prostitution des adolescentes de l'échantillon. À ce point, il faut rappeler que, parmi les 48 adolescentes impliquées dans la prostitution, 7 filles n'ont participé qu'à la première phase de la recherche. Les résultats sont donc exposés en fonction des 41 adolescentes rencontrées à deux reprises et qui se sont impliquées, à un moment ou l'autre, dans la prostitution. Il en est ainsi puisqu'il est impossible de savoir si les 7 filles impliquées dans la prostitution, et rencontrées seulement lors de la première entrevue, ont cessé ou non leurs activités de prostitution. On ne peut donc tirer quelque conclusion que ce soit quant à leur participation ultérieure dans des activités de prostitution. Le tableau V présente les données relatives au degré de persistance manifesté dans des activités de prostitution selon les périodes de l'adolescence.

Tableau V : Persistance de l'implication dans les activités de prostitution selon les périodes de l'adolescence

Périodes	N	%
Entre le début et le milieu de l'adolescence seulement	22	54
Entre le milieu et la fin de l'adolescence seulement	10	24
Au milieu et à la fin de l'adolescence	9	22
Total	41	100

En considérant les résultats présentés au tableau V, il semble que 22 filles (54%) de l'échantillon d'adolescentes impliquées dans la prostitution, auraient pris part à cette activité entre le début et le milieu de l'adolescence seulement. C'est donc dire que plus de la moitié des filles qui se sont déjà impliquées dans la prostitution auraient pris part à ces activités relativement tôt au cours de leur adolescence, sans toutefois répéter ce comportement pour la seconde moitié de l'adolescence. Inversement, 10 filles (24%) de l'échantillon ont débuté leurs activités de prostitution à un âge plus tardif, puisque ces dernières se sont uniquement manifestées entre le milieu et la fin de l'adolescence. Enfin, 9 filles (22%) se seraient prostituées tout au long de la période couverte par les deux entrevues.

4.1.1 Les séquences comportementales

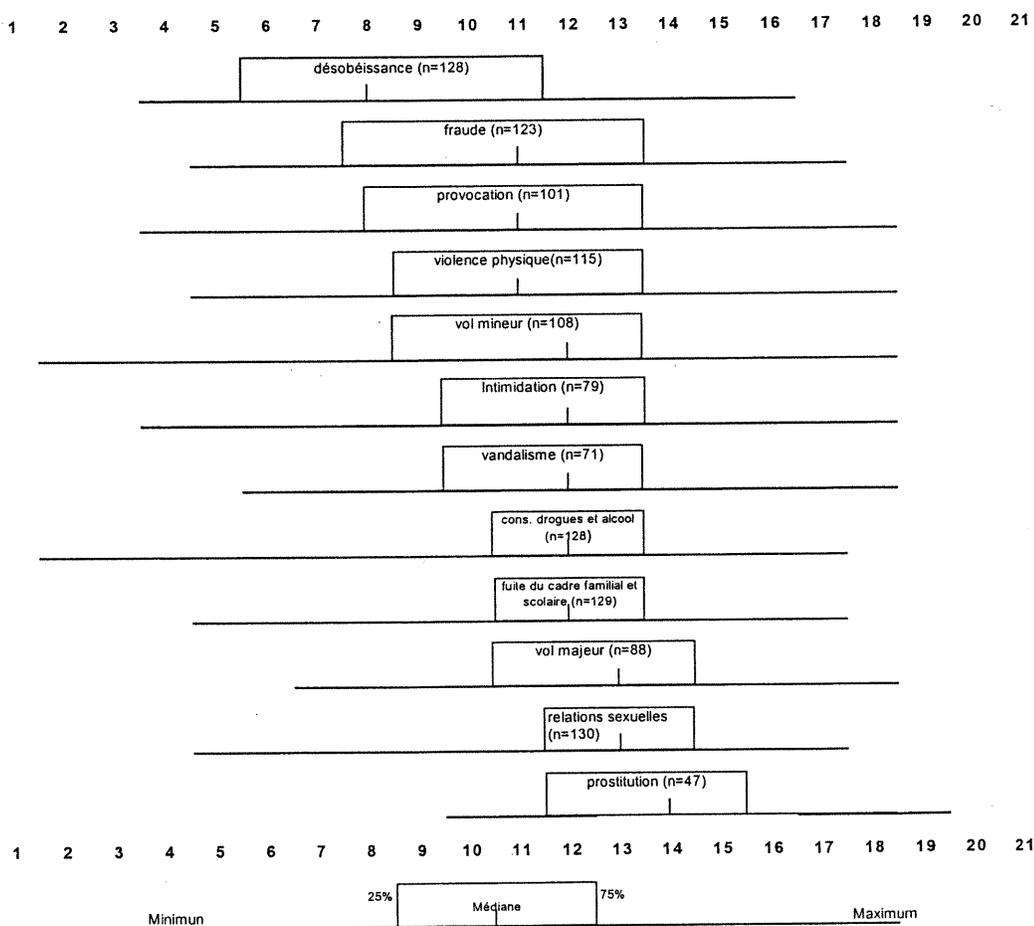
Un des constats récents de la criminologie développementale suggère que les activités déviantes manifestées par un individu puissent se regrouper en trois (Loeber et *al.*, 1993) ou quatre configurations (Le Blanc et Bouthillier, 2001) qui se distinguent par un ordre de gravité croissant. Selon Le Blanc et Bouthillier (2001), ces configurations peuvent être divisées selon l'ordre suivant; d'abord, les conflits avec l'autorité réfèrent à des comportements de désobéissance, de provocation de l'autorité et de fugue. Ensuite, les délits furtifs représentent différentes formes de délits contre la propriété. Les délits manifestes concernent des actes de vandalisme ou des actes qui portent atteinte à l'intégrité physique d'une personne. Enfin, les conduites téméraires se rapportent à des comportements qui peuvent nuire à la santé ou à la sécurité de la personne qui les manifeste. Le Blanc et Bouthillier (2001) mentionnent que les conduites marginales associées à chacune de ces configurations se développent à partir de tranches d'âges spécifiques, comme une suite séquentielle.

Récemment, des analyses ont démontré que les comportements déviants et délinquants manifestés par les filles s'enchâssaient également selon cette séquence ordonnée (Lancôt, Bernard, Le Blanc, 2001). D'abord, ces auteurs ont regroupé les principales conduites marginales selon les configurations auxquelles elles appartenaient.

Leurs résultats indiquent que ces configurations, chez les adolescentes, apparaissent selon l'ordre de gravité établi par Le Blanc et Bouthillier (2001), soit les conflits avec l'autorité, les délits furtifs, les délits manifestes puis les conduites téméraires. Plus précisément, il semble que les premiers comportements déviants manifestés, dès la fin de l'enfance, se rapportent à des transgressions de faible gravité. Vers l'âge de 12 ans, il y aurait une multiplication des comportements déviants, dont le répertoire s'avère relativement varié : vols mineurs, vandalisme, fugue, absentéisme scolaire, consommation de drogues. Enfin, les vols graves et les relations sexuelles prendraient place dans la séquence temporelle.

À la lumière de ces travaux, il est pertinent d'évaluer à quel moment la prostitution s'enchaîne à travers la séquence ordonnée d'apparition des conduites marginales. La figure 3 présente l'ordre d'apparition des conduites déviantes et délinquantes pour les 130 adolescentes qui composent l'échantillon, selon leur précocité cumulative.

Figure 3: Séquences d'apparition des conduites marginales selon leur précocité cumulative



Pour toutes les conduites, une ligne tracée représente l'étendue existant entre l'âge minimal et l'âge maximal pour lesquels chacune des conduites s'est manifestée pour la première fois chez les adolescentes. L'encadré, permettant d'identifier chacune des conduites, circonscrit également la tranche d'âge à l'intérieur de laquelle 25% à 75% des filles ont manifesté, pour la première fois, la conduite en question. Enfin, le trait qui se situe environ au centre de cet encadré représente la médiane.

Tel qu'il apparaît à la figure 3, les premières conduites marginales à se manifester, à la fin de l'enfance, sont liées aux conflits avec les personnes en autorité, de même qu'à certaines formes de délits furtifs. Ces conduites s'avèrent d'une faible gravité. Vers l'âge de 12 ans, un grand nombre de comportements déviants, que l'on pourrait qualifier de gravité moyenne, sont initiés, notamment ceux ayant trait aux délits manifestes. À partir de 13, les délits furtifs de plus grande gravité, ainsi que certaines conduites imprudentes, dont les relations sexuelles, font leur apparition dans la séquence comportementale. Finalement, la prostitution est une conduite qui apparaît, selon la médiane, vers l'âge de 14 ans. Il s'agirait donc d'un comportement qui serait initié à un âge relativement avancé, en comparaison des autres conduites, qui débuteraient plus tôt. Plus encore, la prostitution est une conduite qui apparaîtrait, en moyenne, deux ans après les premières manifestations des conduites déviantes avec lesquelles elle est fréquemment associée dans la littérature, soit la consommation de psychotropes ainsi que la fuite du cadre familial (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Calhoun et *al.*, 1993; Belknap et *al.*, 1997; Belknap et Holsinger, 1998). En conséquence, cette analyse permet d'apporter des éléments explicatifs supplémentaires aux propos des auteurs ici mentionnés, qui stipulent que l'implication des adolescentes dans la prostitution découlerait d'une dynamique de survivance. Cette dynamique s'installerait de la façon suivante : suite aux abus physiques et sexuels dont l'adolescente aurait été victime à l'intérieur du milieu familial, cette dernière manifesterait des comportements de fugue, qui l'entraîneraient à fréquenter des individus susceptibles de l'initier à la consommation de drogues, pour finalement conduire l'adolescente à se prostituer, afin de subvenir à ses différents besoins. C'est donc dire que l'ordre temporel des conduites qui figurent au sein de la dynamique de survivance se

retrouve également dans la séquence comportementale telle qu'exposée ci-haut. Enfin, il est permis de croire que d'autres conduites marginales que celles fréquemment abordées par la littérature en lien avec les activités de prostitution s'enchâssent à travers un ordre temporel qui contextualise l'implication des adolescentes dans la prostitution. À ce sujet, les analyses bivariées peuvent apporter des explications supplémentaires, dans l'optique où une comparaison peut être effectuée entre les caractéristiques comportementales des adolescentes prostituées et celles des autres adolescentes en difficulté.

Maintenant que des précisions ont été apportées quant à la séquence d'apparition des principales conduites marginales adoptées par les adolescentes de notre échantillon, il importe de savoir s'il existe, en ce domaine, des différences au sein-même de cet échantillon. Pour ce faire, les principales données caractérisant le groupe des adolescentes impliquées dans la prostitution seront comparées à celles recueillies auprès du groupe des non-prostituées, non seulement en regard des comportements marginaux qui ont pu être manifestés, mais aussi relativement à l'adaptation sociale et personnelle des adolescentes.

4.2 Comparaison des prostituées et des non-prostituées

Une bonne façon d'identifier les aspects permettant de caractériser un groupe d'individus reste sans doute la comparaison des éléments de ce groupe à ceux d'un autre groupe. C'est la raison pour laquelle il est pertinent d'effectuer une comparaison entre les adolescentes de notre échantillon qui se sont impliquées dans la prostitution et les adolescentes qui n'ont pas pratiqué de telles activités. À ce point, une précision quant à la composition des groupes de l'échantillon s'impose. En effet, les analyses subséquentes ont été effectuées en ce qui a trait aux principales informations recueillies lors de la première collecte de données. Il en est ainsi puisque cette collecte de données englobe une plus longue période de temps (certaines informations fournies par les adolescentes à ce moment provenaient de l'enfance) que la deuxième collecte de données, qui couvre une période limitée aux environs de deux ans, soit la période séparant la première et la deuxième entrevue. Le groupe des adolescentes prostituées est alors composé des 38

jeunes filles qui ont rapporté, lors de la première entrevue, s'être déjà engagées dans des activités sexuelles pour de l'argent, de la drogue, ou tout autre produit ayant une valeur d'échange.

Par ailleurs, les 10 adolescentes qui ont admis, lors de la deuxième collecte de données, s'être adonnées à des activités de prostitution alors qu'elles ne s'étaient pas impliquées dans de telles activités au moment de la première collecte de données, seront exclues des prochaines analyses. Cela se justifie par le fait que notre objectif est d'identifier les caractéristiques d'adolescentes impliquées dans la prostitution, sur la base d'une comparaison avec d'autres adolescentes en difficulté qui ne se prostituent pas, mais qui sont également impliquées dans des activités déviantes. Puisque les 10 adolescentes qui ont débuté leurs activités de prostitution après la première entrevue auxquelles elles ont participé feraient, par le fait même, partie du groupe des non-prostituées, il est préférable de les exclure des analyses. En effet, il est probable que ces 10 adolescentes partagent plutôt les caractéristiques du groupe des filles prostituées, ce qui risquerait de biaiser les résultats. L'échantillon des adolescentes non-prostituées est donc composé de 72 jeunes filles.

Ceci étant dit, les méthodes préconisées pour effectuer les analyses bivariées s'avèrent être des tests de différences de moyennes et des khi-carrés. Les variables à l'étude représentent les différents concepts exposés par la théorie de la régulation sociale et personnelle des conduites marginales des adolescents (Le Blanc, 1996), dont il a déjà été fait mention. Une description complète des échelles utilisées se retrouve à l'appendice A (Le Blanc, 1994). Le tableau VI présente les diverses échelles pour lesquelles des analyses comparatives ont été effectuées entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées. D'abord, les échelles correspondant à l'adaptation sociale des adolescentes sont exposées. Ces dernières sont suivies par les échelles relatives à l'adaptation personnelle et enfin, les échelles comportementales sont présentées.

**Tableau VI: échelles compilées pour la première période de l'adolescence:
Comparaison des adolescentes prostituées et des adolescentes non-prostituées**

	t ou X2*	p	filles prostituées		filles non-prostituées		
			n=38		n=82		
			moy.	é.-t.	moy.	é.-t.	
Facteurs structurels							
âge	-0,551	0,582	15,240	1,340	15,090	1,410	
dépendance économique des parents	-2,380	0,019	2,757	0,597	2,475	0,595	
immigration des parents	1.446*	0,485	2,722	0,615	2,675	0,591	
durée désunion	-0,053	0,958	10,290	6,182	10,227	5,892	
statut socio-économique parents	0,787	0,433	4,871	2,405	5,197	1,679	
famille intacte	1.527*	0,217	0,790	0,413	0,877	0,331	
Événements de vie							
nombre de déménagements	-2,046	0,043	10,000	9,435	7,111	5,855	
discorde conjugale	4.433*	0,218	2,696	1,222	2,194	1,167	
stress à l'école	-1,672	0,098	4,281	1,550	3,737	1,544	
victimisation sexuelle	14.279*	0,000	0,811	0,397	0,438	0,499	
autre victimisation	-1,880	0,063	6,237	2,330	5,537	1,664	
Liens sociaux							
attachement familial	0,734	0,465	24,105	7,244	25,111	6,841	
communication avec parents	0,503	0,616	16,816	5,372	17,346	5,355	
assimilation affective parentale	-0,098	0,922	1,658	0,815	1,642	0,826	
perception des attitudes parentales	-1,292	0,199	4,421	1,981	3,963	1,717	
Investissement familial	0,171	0,865	7,568	1,966	7,630	1,764	
implication des parents	0,972	0,333	3,081	0,954	3,247	0,814	
implication de l'ado avec parents	0,175	0,862	4,568	1,555	4,617	1,375	
attachement scolaire	0,611	0,542	9,906	2,480	10,224	2,458	
disponibilité des professeurs	1,537	0,127	3,063	0,878	3,342	0,857	
assimilation affective professeurs	-1,384	0,169	2,500	1,047	2,171	1,159	
communication avec les professeurs	0,416	0,678	4,553	1,751	4,691	1,671	
Investissement à l'école	0,008	0,994	8,719	3,072	8,724	2,887	
activités scolaires	0,328	0,744	4,531	1,414	4,632	1,468	
activités parascolaires	-0,212	0,832	4,188	2,191	4,092	2,105	
engagement à l'école	1,016	0,312	12,000	3,547	12,684	3,039	
attitudes face à l'école	0,793	0,430	2,875	1,476	3,132	1,561	
importance de la réussite scolaire	0,452	0,652	2,688	1,148	2,790	1,037	
attentes et aspirations scolaires	-0,438	0,662	3,563	0,669	3,493	0,778	
Perceptions des compétences scolaires	1,847	0,068	2,875	1,070	3,276	1,015	
performance scolaire	0,647	0,519	70,438	11,520	71,933	10,705	
attachement aux pairs	-1,662	0,099	17,657	2,532	16,625	3,266	
communication avec pairs	-0,759	0,450	13,514	2,241	13,138	2,535	
assimilation affective aux pairs	0,179	0,858	1,657	0,802	1,688	0,851	
échanges-emprunts	15.483*	0,001	2,486	0,887	1,800	0,947	
confiance aux pairs	0.564*	0,905	3,657	0,765	3,738	0,670	

Investissement avec les pairs							
activités sociales avec pairs	-0,132	0,895	10,857	2,130	10,800	2,137	
investissement avec ami sexe opposé	-1,266	0,209	15,593	2,258	14,736	3,120	
précocité liaison ami sexe opposé	0,627	0,532	11,892	2,145	12,150	2,038	
engagement aux pairs							
loyauté envers pairs	-1,622	0,108	10,771	1,262	10,225	1,807	
pression ressentie	0.476*	0,490	1,118	0,327	1,169	0,377	
coercition par les pairs	12.2*	0,002	2,543	0,611	2,000	0,868	
Exposition à la déviance							
connaissance adultes criminels	7.393*	0,007	1,914	0,284	1,675	0,471	
participation actuelle à une bande	5.868*	0,015	0,658	0,481	0,420	0,497	
exposition aux pairs marginaux	-3,163	0,002	7,200	0,933	6,425	1,310	
déviance parentale	-1,553	0,123	2,263	0,860	2,025	0,741	
normes parentales déviantes	-2,388	0,019	1,605	0,887	1,272	0,613	
flânerie	2.257*	0,521	2,526	1,202	2,309	1,114	
fréquentation d'arcades	-1,844	0,068	2,921	1,477	2,395	1,438	
Contraintes externes							
Supervision parentale	2,128	0,035	4,895	1,914	5,679	1,856	
Règlements familiaux	-1,882	0,062	8,395	1,569	7,864	1,367	
punitions par les parents	-0,601	0,549	8,316	3,338	7,951	2,970	
réactions des parents face aux délits	1,710	0,090	7,816	2,104	8,476	1,900	
réactions des parents face aux notes	0,672	0,503	2,281	1,442	2,487	1,456	
approbation des pairs par les parents	4,491	0,000	2,265	1,463	3,675	1,357	
sanctions scolaires	0,869	0,387	4,758	1,091	4,959	1,111	
Contraintes internes							
adhésion aux normes	3,320	0,001	16,868	4,369	19,519	3,909	
respect de l'autorité	0,851	0,397	4,895	2,534	5,346	2,767	
neutralisation	-2,942	0,004	8,816	2,369	7,457	2,340	
perception du risque d'arrestation	1,963	0,052	14,211	4,443	15,926	4,446	
Activités							
activités participatives	1,220	0,225	6,378	2,265	6,914	2,186	
activités culturelles	-0,422	0,674	10,658	2,571	10,469	2,128	
travail avec études	3.622*	0,728	1,943	1,413	2,026	1,701	
Adaptation personnelle							
mésadaptation sociale	-3,508	0,001	25,737	7,766	19,346	9,883	
autisme	-4,235	0,000	10,211	3,829	7,062	3,760	
aliénation	-1,720	0,088	8,526	4,118	7,037	4,529	
orientation aux valeurs	-3,092	0,002	18,658	5,649	14,580	7,143	
repliement	1,804	0,074	1,868	1,804	2,593	2,144	
déni	3,209	0,002	5,895	2,659	7,765	3,095	
retrait	-2,630	0,010	8,368	2,696	6,790	3,204	
Agressivité manifeste	-2,644	0,009	16,790	4,628	13,988	5,709	
anxiété sociale	-2,127	0,035	8,790	2,988	7,383	3,523	
psychotisme	-3,167	0,002	8,447	1,796	7,037	2,452	
extraversion	-1,836	0,069	11,000	2,193	10,074	2,719	
névrotisme	-2,524	0,013	15,316	3,994	13,148	4,531	
estime de soi	-1,652	0,101	2,447	1,309	1,939	1,673	

Échelles de conduites marginales

Variété cumulative

Relations sexuelles	-3,429	0,001	1,184	0,393	0,963	0,293
consommation de drogues	-6,185	0,000	5,421	1,348	3,407	1,780
désobéissance	-2,100	0,038	4,316	0,962	3,827	1,273
provocation	-3,006	0,003	2,237	1,460	1,407	1,376
fuite du cadre familial et scolaire	-3,217	0,002	2,790	0,474	2,309	0,861
vols mineurs	-3,052	0,003	2,132	1,379	1,346	1,276
vols majeurs	-5,093	0,000	2,158	1,551	0,901	1,091
tromperie	-2,603	0,010	3,053	1,47	2,309	1,446
Agression physique	-2,699	0,008	4,763	2,990	3,296	2,653
intimidation	-3,861	0,000	1,790	1,436	0,864	1,104
vandalisme	-4,721	0,000	1,842	1,405	0,704	1,134

Variété actuelle

Relations sexuelles	-2,927	0,004	1,079	0,359	0,889	0,316
consommation de drogues	-5,542	0,000	4,790	1,597	2,975	1,695
désobéissance	-1,136	0,258	3,342	1,512	3,000	1,541
provocation	-1,920	0,057	1,342	1,381	0,889	1,107
fuite du cadre familial et scolaire	-2,455	0,016	2,290	0,898	1,790	1,092
vols mineurs	-2,319	0,022	1,395	1,386	0,815	1,216
vols majeurs	-5,797	0,000	1,711	1,505	0,482	0,808
tromperie	-2,757	0,007	2,211	1,436	1,494	1,266
Agression physique	-2,439	0,016	3,500	2,855	2,272	2,414
intimidation	-3,303	0,001	1,342	1,400	0,617	0,956
vandalisme	-3,044	0,003	1,079	1,363	0,432	0,921

Précocité

Relations sexuelles	2,004	0,047	12,368	1,634	13,053	1,758
consommation de drogues	2,595	0,011	10,763	2,861	12,053	2,303
désobéissance	0,284	0,777	8,605	2,727	8,760	2,765
provocation	-0,054	0,957	10,438	2,735	10,404	2,760
fuite du cadre familial et scolaire	2,674	0,009	10,947	2,460	12,117	2,071
vols mineurs	-0,655	0,514	11,027	2,784	10,607	3,178
vols majeurs	0,509	0,613	11,897	2,160	12,191	2,540
tromperie	0,777	0,439	10,417	2,579	10,824	2,582
agression physique	0,865	0,389	10,543	2,811	11,045	2,766
intimidation	0,650	0,518	11,133	2,850	11,568	2,609
vandalisme	-1,479	0,145	11,571	2,348	10,667	2,309

Fréquence

Relations sexuelles	-3,172	0,002	4,789	1,212	4,099	1,056
consommation de drogues	-6,200	0,000	19,263	5,213	13,432	4,572
désobéissance	-1,894	0,061	13,105	4,158	11,605	3,968
provocation	-2,620	0,010	7,684	3,129	6,457	1,943
fuite du cadre familial et scolaire	-2,161	0,033	7,842	2,377	6,704	2,808
vols mineurs	-2,907	0,004	7,053	3,345	5,444	2,530
vols majeurs	-6,229	0,000	7,711	3,601	4,815	1,476
tromperie	-3,211	0,002	9,842	3,405	7,914	2,878
Agression physique	-3,253	0,001	17,237	6,623	13,864	4,513
intimidation	-3,504	0,001	6,684	3,120	5,062	1,900
vandalisme	-3,339	0,001	6,000	3,005	4,642	1,443

4.2.1 Caractéristiques liées à l'adaptation sociale

4.2.1.1 Les facteurs structurels

D'abord, il semble qu'il y ait peu de différences significatives entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées en ce qui a trait aux facteurs structurels. En fait, les adolescentes impliquées dans la prostitution sont légèrement plus âgées que les autres adolescentes (leur moyenne d'âge respective est située à 15,24 ans et 15,09 ans), ce qui indique que l'âge n'est pas nécessairement un facteur à considérer pour expliquer qu'une adolescente s'engage dans la prostitution. Ceci peut d'ailleurs être confirmé par les analyses descriptives exposées antérieurement, qui montraient que le début de l'implication dans la prostitution, chez les filles de notre échantillon, se déroulait entre 10 et 19 ans. Puisque l'âge auquel les adolescentes débutent leurs activités de prostitution est très variable, il appert que d'autres facteurs influencent l'émergence de ces activités et que différentes trajectoires de vie peuvent donner lieu à une implication précoce ou plus tardive dans la prostitution.

L'immigration des parents est une autre variable pour laquelle une comparaison a été effectuée entre le groupe des prostituées et des non-prostituées, sans qu'aucune différence significative n'ait pu être constatée. La variable ayant trait à l'immigration parentale faisait référence à l'origine ethnique des parents de l'adolescente. C'est ainsi qu'une distinction était effectuée entre les personnes originaires du Québec, du reste du Canada ou de l'extérieur du pays. Les résultats possibles étaient donc quantifiés respectivement de 1 à 3. À ce chapitre, les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu un score plus élevé que les autres adolescentes, mais ce de façon très minime (un score moyen de 2,72 contre 2,68). Ceci est nettement insuffisant pour qu'une explication de l'engagement dans la prostitution puisse être issue de l'origine ethnique parentale.

Dans le même ordre d'idée, il a été possible de comparer l'état matrimonial des familles dans lesquelles évoluaient les adolescentes appartenant à chacun des deux

groupes. En ce sens, la durée de la désunion était exprimée en terme d'années. Dans cette optique, les adolescentes pour qui la famille était intacte obtenaient un score nul. Encore à ce point, les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu une moyenne à peine plus élevée que les autres adolescentes, et ce de façon non significative. La durée de la séparation des parents n'influence donc pas l'émergence des activités de prostitution, pas plus d'ailleurs que le fait de vivre dans une famille intacte ou non. Ceci a pu être constaté par une question qui référait au fait que les parents des adolescentes soient séparés ou non. Un score plus élevé à cette question signifiait que les parents ne s'étaient pas séparés. À la lumière des résultats présentés, il appert que les adolescentes non-prostituées sont moins nombreuses à avoir vécu la séparation de leurs parents que les adolescentes prostituées (88% contre 79%). Toutefois, devant le peu d'écart existant à ce chapitre entre les deux groupes, il s'avère que d'autres variables sont à considérer pour expliquer l'implication des adolescentes dans la prostitution.

Des échelles relatives à des facteurs économiques ont été compilées afin d'effectuer des comparaisons auprès des deux groupes mentionnés. Le statut socio-économique parental a trait au prestige occupationnel du père et de la mère de chacune des adolescentes. Selon Le Blanc (1996), le prestige occupationnel relèverait d'un rapport entre le niveau de scolarisation des parents et l'emploi qu'ils occupent. Lors des analyses comparatives effectuées, il s'est avéré qu'il n'y avait pas de différence significative entre les prostituées et les non-prostituées à ce chapitre. C'est donc dire que le niveau de désavantage occupationnel des parents des adolescentes ne permettrait pas de discriminer l'appartenance à un des deux groupes. Toutefois, au sujet de la dépendance économique des parents, qui réfère aux différentes prestations de sécurité du revenu dont ces derniers ont déjà bénéficié, les adolescentes appartenant au groupe des prostituées ont obtenu une moyenne significativement plus élevée ($p < 0,05$) que les autres filles. Ceci indique que leurs parents ont eu plus souvent recours à de telles prestations que les parents des adolescentes non-prostituées. Enfin, il appert que cette différence entre les deux groupes, quant au niveau de dépendance économique parentale, correspond relativement bien à ce que l'on retrouve dans la littérature. En effet, il a déjà été souligné que certaines personnes qui, de par leur milieu d'origine, n'ont pas accès à des moyens légitimes afin

de se procurer des biens matériels valorisés par la société, pourraient s'impliquer dans des comportements déviants (Cloward et Ohlin, 1960). Brown (1979) applique ce concept pour expliquer l'implication d'une adolescente dans la prostitution, en clamant le fait que cette activité s'avère un des seuls moyens d'accéder à une situation financière que l'adolescente n'aurait peut-être jamais vécue autrement.

4.2.1.2 Les événements de vie

Les événements de vie qui caractérisent les adolescentes de l'échantillon ont également été l'objet de comparaisons entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les adolescentes non-prostituées. Plusieurs différences significatives entre les deux groupes ont été identifiées à ce chapitre. C'est ainsi que les adolescentes prostituées auraient vécu un plus grand nombre de déménagements résidentiels au cours de leur existence que les autres adolescentes ($p < 0,05$). En moyenne, elles auraient été confrontées 10 fois à une telle situation, alors que les non-prostituées auraient connu environ 7 déménagements résidentiels. L'instabilité résidentielle est un facteur de risque lié à la prostitution qui a déjà été abordé dans la littérature (Brown, 1979). À la lumière de nos résultats, il appert que ceci peut être de nouveau corroboré. Ainsi, le fait de vivre plusieurs déménagements pourrait constituer un élément suffisamment troublant dans la vie d'une adolescente pour être impliqué, de près ou de loin, dans l'adoption d'activités de prostitution. Il est possible d'expliquer cette relation de plusieurs façons, par exemple en soumettant l'hypothèse que l'instabilité résidentielle pourrait occasionner des tensions chez l'adolescente, notamment dues à la perte de liens avec des personnes qui lui sont chères (Broidy et Agnew, 1997). Les tensions ainsi engendrées pourraient donc trouver leur issue par l'adoption de conduites déviantes.

Dans un autre ordre d'idée, il appert qu'il n'y a pas de différence significative entre les prostituées et les non-prostituées quant à leur exposition aux mésententes survenant entre leurs parents. En effet, l'entrevue effectuée avec les adolescentes de l'échantillon comportait une question se rapportant au fait que leurs parents puissent, selon diverses fréquences, se démontrer de l'hostilité en présence de leur fille. Un résultat élevé à cet

item démontrait un niveau élevé de discorde parentale. Les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu une moyenne de 2,7 alors que les adolescentes non-prostituées ont obtenu une moyenne de 2,2, ce qui indique que la discorde parentale a tendance à se manifester un peu plus souvent chez les parents des adolescentes prostituées, mais ce de façon non-significative.

D'autre part, les malaises ressentis face au contexte scolaire peuvent être une source de tension suffisamment importante pour que le fonctionnement général d'une adolescente à l'école puisse en être affecté. Lors des comparaisons effectuées entre les prostituées et les non-prostituées de notre échantillon, il a été possible de constater que les prostituées avaient tendance à faire face à un plus grand stress lors de leur dernière année scolaire que les autres adolescentes en difficulté ($p < 0,10$). C'est ainsi qu'elles auraient rencontré de plus grandes difficultés à se concentrer pour effectuer leurs tâches scolaires, et elles auraient ressenti plus de nervosité à l'intérieur du cadre scolaire. Ceci pourrait amener un désinvestissement à l'égard du système scolaire et donc, éloigner les adolescentes des valeurs prosociales qui sont véhiculées par ce dernier.

Le fait d'avoir été victimisée, sexuellement ou autre, est un événement de vie qui peut sans doute avoir d'importantes répercussions sur l'ensemble des sphères de vie d'une adolescente. C'est la raison pour laquelle des données relatives à une victimisation sexuelle et à une victimisation physique ou matérielle ont été comparées entre le groupe des prostituées et le groupe des adolescentes non-prostituées. À ce chapitre, il appert que les adolescentes appartenant au groupe des prostituées auraient été plus nombreuses à subir une victimisation, qu'elle soit sexuelle ou autre.

Concernant la victimisation sexuelle, il était demandé aux adolescentes de répondre par oui ou par non à l'énoncé suivant : « Avoir déjà été forcée à faire des choses sexuelles avec lesquelles l'adolescente n'était pas d'accord ». La valeur de 1 était attribuée aux adolescentes répondant à l'affirmative à cet énoncé, alors qu'une valeur de 0 signifiait que les adolescentes n'avaient pas vécu une telle situation. Les adolescentes prostituées ont été plus nombreuses à être victimisées sexuellement que les autres adolescentes (0,81

contre 0,44), témoignant d'une différence nettement significative ($p < 0,001$) entre les deux groupes. En effet, ces résultats correspondent à la proportion de filles qui ont été victimisées sexuellement à l'intérieur de chaque groupe. C'est ainsi que 81% des filles impliquées dans la prostitution auraient déjà vécu une ou des situations de victimisation sexuelle, ce qui constitue une proportion considérable comparativement au fait que 44% des autres adolescentes en difficulté ont admis avoir subi une telle forme de victimisation. Ceci corrobore ce que l'on retrouve généralement dans la littérature à ce sujet. En effet, plusieurs auteurs mentionnent l'existence d'une relation entre l'implication d'une fille dans la prostitution et le fait qu'elle ait été victimisée sexuellement dans sa jeunesse (Brown, 1979; Silbert et Pines, 1982, 1983; Lowman, 1995). De plus, certains auteurs traitent de cette relation comme faisant partie d'une dynamique liée à une stratégie de survivance, dans laquelle la fugue du milieu parental aurait également un rôle à jouer (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Seng, 1989; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998).

Par ailleurs, nos données nous permettent d'établir l'ordre temporel dans lequel la victimisation sexuelle des adolescentes impliquées dans la prostitution a pris place par rapport à leur implication dans la prostitution. Le tableau VII rend compte de cet ordre temporel. Les résultats indiquent que, pour la majorité (19 filles sur 29, soit 65,5%) des filles prostituées qui ont subi une victimisation sexuelle, celle-ci est survenue au moins un an avant leur implication dans des activités de prostitution. Elle n'est donc pas tant liée au mode de vie marginal et aux milieux fréquentés qui entourent les activités de prostitution qu'aux événements qui les précèdent.

Tableau VII : Période où la victimisation sexuelle a eu lieu selon l'âge où l'implication dans la prostitution a débuté

Périodes	N	%
A été victimisée sexuellement avant le début de la prostitution	19	65,5
A été victimisée sexuellement à la même période que le début de la prostitution	4	13,8
A été victimisée sexuellement après le début de la prostitution	6	20,7

En plus d'avoir été plus nombreuses à subir une victimisation sexuelle, les adolescentes impliquées dans la prostitution semblent avoir été plus souvent l'objet de d'autres types de victimisation. C'est ce que confirme l'échelle de victimisation physique et matérielle, pour laquelle l'échantillon de prostituées ont obtenu une moyenne plus élevée que celle des non-prostituées (6,24 contre 5,54). Il appert que cette différence est significative ($p < 0,10$) et suffisante pour conclure qu'en général, les adolescentes prostituées auraient tendance à faire face plus souvent à des situations victimisantes que les adolescentes impliquées dans des activités déviantes autres que la prostitution. Toutefois, contrairement à ce qui a été établi au sujet de la victimisation sexuelle, nos données ne nous permettent pas de déterminer l'ordre temporel dans lequel la victimisation physique et matérielle des adolescentes a pris place par rapport au début de leur implication dans des activités de prostitution. Sans connaître l'effet exact que peuvent avoir les situations de victimisation physique et matérielle sur la vie de ces adolescentes, il est permis de croire que leurs conséquences peuvent être de différents ordres et susceptibles d'affecter plusieurs sphères de vie.

4.2.1.3 Les liens sociaux

Les liens sociaux constituent un élément fondamental de la vie de tout individu, et ils peuvent se tisser à travers les relations entretenues avec différentes personnes, dont les membres de la famille, les pairs et les acteurs scolaires. Dans le cadre de cette étude, les liens entretenus avec les membres de la famille ont été séparés selon deux dimensions, soit l'attachement et l'investissement familial. À ce chapitre, aucune différence significative n'a été relevée entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées. En effet, il existe peu d'écart entre les moyennes des deux groupes, relativement aux différentes variables rendant compte de ces dimensions. Les adolescentes prostituées et non-prostituées auraient donc un niveau comparable de communication avec leurs parents et d'assimilation affective envers eux. La perception que les adolescentes ont face aux attitudes parentales dirigées à leur endroit, qui réfère aux sentiments de honte ou de rejet qu'elles entretiendraient à l'égard de leurs parents (Le Blanc, 1996), n'affiche pas d'écart significatif entre les deux groupes. De plus, l'implication avec leurs parents, c'est-à-dire

le temps passé à réaliser des tâches pour eux ou à discuter avec eux, serait relativement semblable d'un groupe à l'autre. Il en est de même pour l'implication des parents avec leur famille, qui consiste au temps passé en leur compagnie, pour laquelle les moyennes des deux groupes sont similaires. Ceci peut être en partie confirmé par ce que stipulent Fréchette et Le Blanc (1987), à l'effet que l'engagement dans des activités délictueuses serait beaucoup plus lié à un manque de supervision parentale qu'à des variables associées aux liens parentaux. En tenant compte de cette considération, il semble que le fait de s'engager dans la prostitution soit tributaire d'autres variables familiales que celles liées à la qualité des liens. De plus, il importe de rajouter que même s'il n'y a pas de différences entre les deux groupes précités à ce sujet, les adolescentes en difficulté auraient des liens sociaux plus faibles que les filles non judiciairisées (Lanctôt, 2001).

Tout comme les liens entretenus avec le milieu familial, les liens développés dans le cadre du cheminement scolaire présentent peu de différences d'un groupe à l'autre. En fait, l'attachement scolaire, qui réfère d'une façon générale à la relation entretenue avec les professeurs, se manifeste d'une façon semblable au sein des deux groupes. En ce sens, les adolescentes communiquent avec les professeurs, considèrent ces derniers disponibles et ont un niveau d'assimilation affective envers eux qui est comparable, peu importe l'implication ou non dans la prostitution. De même, l'investissement dans les activités scolaires et parascolaires ne fait pas l'objet de différences significatives entre les deux groupes, qui auraient obtenu, encore à ce point, des moyennes semblables. Devant l'absence de différences significatives entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes en difficulté, quant aux liens entretenus à l'intérieur du cadre scolaire, il est permis de croire que d'autres variables associées au milieu scolaire pourraient faire état d'un plus grand écart entre ces deux groupes, notamment en regard de facteurs comportementaux. Ceci pourrait corroborer ce que l'on retrouve dans la littérature. En effet, bien que les liens entretenus envers le milieu scolaire soient peu considérés par les auteurs qui s'intéressent aux facteurs associés à la prostitution, il semble que les comportements manifestés par les adolescentes qui se prostituent à l'intérieur du système scolaire fassent l'objet de plus de réflexion (Seng, 1989; Jesson, 1993).

Par ailleurs, il semble que l'engagement envers l'institution scolaire reflète une certaine différence entre les deux groupes précités, du moins en ce qui concerne la perception qu'ont les adolescentes de leurs compétences scolaires. Les filles appartenant au groupe des prostituées auraient tendance à se considérer moins bonnes à l'école que les autres adolescentes de l'échantillon ne se percevaient, et cet écart entre les deux groupes serait significatif ($p < 0,10$). En effet, l'échelle relative aux compétences scolaires permettait aux adolescentes d'identifier comment elles se classaient par rapport aux autres élèves, en regard de leurs résultats scolaires. Les adolescentes devaient répondre selon une séquence ordinale allant de la perception la plus négative envers leurs résultats scolaires (valeur de 1), à la perception la plus positive (valeur de 5). Les adolescentes impliquées dans la prostitution ayant obtenu une moyenne plus faible que les autres adolescentes pour cette échelle (2,88 contre 3,28), il appert donc qu'elles ont tendance ($p < 0,10$) à percevoir leurs compétences scolaires d'une façon plus négative que les filles non-prostituées.

Cependant, les autres dimensions reflétant l'engagement scolaire ne présenteraient pas de différences significatives entre les résultats obtenus par le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées. C'est ainsi que les adolescentes, peu importe leur groupe d'appartenance, auraient à peu près les mêmes attitudes face à l'école, des attentes et aspirations scolaires similaires, des résultats scolaires qui se ressemblent, de même qu'un degré semblable d'importance accordée à la réussite scolaire. Il est difficile d'établir une quelconque comparaison entre les résultats présentés ici et les conclusions d'études qui traitent du même sujet, puisque bon nombre de ces études n'utilisent pas le même type de groupe contrôle qui est utilisé dans le cadre de notre étude, soit un groupe d'adolescentes impliquées dans des activités déviantes autres que la prostitution. Par exemple, Seng (1989) mentionne que la prévalence de décrochage scolaire, qui témoigne également de l'engagement scolaire, serait plus élevée chez les adolescentes impliquées dans la prostitution que les autres adolescentes composant son échantillon. Cependant, ces dernières auraient été recrutées sous la base des abus sexuels ou physiques dont elles auraient déjà été victimes, et non pas en regard de leur implication dans des conduites déviantes.

Tel qu'il a été relevé, peu de différences émergent entre les prostituées et les non-prostituées en ce qui a trait aux liens familiaux et scolaires entretenus. En se basant sur la théorie du lien social, formulée par Hirschi en 1969, qui stipule que la force du lien qu'un individu entretient avec la société est garante de sa conformité aux standards sociaux, il appert que les résultats exposés ci-haut soient peu surprenants. En effet, puisque les adolescentes qui composent l'échantillon ont été recrutées dans la mesure où elles ont fait l'objet d'une ordonnance légale, il en ressort que ces adolescentes se sont toutes impliquées, à un moment ou l'autre de leur vie, dans des activités déviantes ou délinquantes avec suffisamment d'ampleur ou de gravité pour justifier une intervention du système judiciaire. Bien que l'implication des adolescentes dans des activités déviantes puisse varier, quant à la variété qu'en ce qui concerne la fréquence, selon l'implication ou non dans des activités de prostitution, il semble que ceci ne soit pas suffisant pour conclure que la force des liens entretenus face au milieu familial et scolaire diffère d'un groupe à l'autre. Cependant, il est permis de croire que la théorie du lien social, exposée par Hirschi (1969), permettrait de discriminer davantage un groupe d'adolescentes impliquées dans la prostitution, d'un groupe d'adolescentes qui n'adopterait aucun comportement déviant.

Par ailleurs, il en est autrement à propos des liens unissant les adolescentes et leurs pairs. En effet, certains résultats indiquent que les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient tendance à être plus attachées à leurs amis que les autres adolescentes en difficulté ($p < 0,10$). Puisque les pairs prennent de plus en plus d'importance au fur et à mesure que la période de l'adolescence progresse, au détriment de l'importance accordée à la relation avec les parents (Le Blanc et Morizot, 1999), il s'avère pertinent d'évaluer dans quelle mesure les pairs peuvent influencer, ou non, l'implication des adolescentes dans des activités de prostitution.

D'abord, l'échelle de l'attachement aux pairs, dans le cadre de cette étude, réfère à la communication avec ceux-ci, l'assimilation affective envers eux, la confiance en eux ainsi que les échanges ou emprunts effectués auprès d'eux. Seule cette dernière dimension, se rapportant à l'échange ou à l'emprunt financier, présente des différences

significatives entre les moyennes des deux groupes ($p < 0,01$). Les filles impliquées dans la prostitution auraient plus souvent recours à un emprunt financier auprès de leurs amis que les adolescentes non-prostituées. Ceci est pertinent à noter dans l'optique où un parallèle peut être fait entre l'aspect commercial et financier que représentent les activités de prostitution et le caractère lié à l'argent que revêtent alors les relations amicales. Les autres dimensions reliées à l'attachement aux pairs reflètent peu de différences entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées. En fait, la communication avec les pairs, l'assimilation affective envers eux ainsi que la confiance qui leur est accordée semblent être des échelles pour lesquelles les moyennes sont toutes semblables d'un groupe à l'autre.

De même, l'investissement envers les pairs ne présente aucune différence significative entre les prostituées et les non-prostituées. Il semble que le nombre d'heures consacrées aux activités sociales avec les pairs soit relativement semblable, le groupe des prostituées présentant une moyenne d'heures investies à peine plus élevée que la moyenne d'heures consacrées aux pairs par les non-prostituées. Également, une comparaison entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les adolescentes ne se prostituant pas a été effectuée relativement à la précocité de leur engagement dans des relations amoureuses. À ce chapitre, l'écart entre les moyennes d'âge (11,89 ans pour les prostituées, contre 12,15 ans pour les non-prostituées) auxquelles les filles appartenant à chacun des deux groupes ont débuté leurs relations amoureuses s'avère non-significatif.

L'engagement aux pairs a aussi été l'objet de comparaisons entre les prostituées et les non-prostituées. Il en est ressorti des résultats non-significatifs en ce qui a trait à la loyauté envers les pairs et à la pression ressentie par les pairs, qui réfère, pour une adolescente, au fait qu'un certain nombre de ses amis puissent l'abandonner à cause de ses démêlés avec les policiers. Toutefois, la coercition subie par les pairs, qui consistait à répondre selon une fréquence croissante (de la fréquence la plus faible (valeur de 1), à la fréquence la plus forte (valeur de 5)) à l'affirmation suivante : « Il arrive souvent qu'on soit obligé de faire des choses que les parents n'approuvent pas pour être accepté de son groupe d'amis », reflète des différences significatives ($p < 0,01$) entre les prostituées et les

non-prostituées. C'est ainsi que les prostituées ressentiraient plus souvent que les non-prostituées l'obligation d'agir à l'encontre de l'approbation parentale pour se sentir acceptées au sein de leur groupe d'amis (la fréquence étant située à 2,54 pour les prostituées et à 2,00 pour les non-prostituées).

Contrairement aux liens entretenus envers le milieu familial et scolaire, il semble donc que la force des liens maintenus avec le réseau des pairs présente certaines différences entre le groupe des prostituées et le groupe des adolescentes non-prostituées. C'est ainsi que les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient tendance, d'une façon générale, à être plus attachées à leurs pairs et à subir plus de coercition de leur part. Prise en ce sens, la théorie du lien social, telle que formulée par Hirschi (1969), s'avérerait inadéquate pour expliquer l'implication d'un groupe d'adolescentes en difficulté dans la prostitution, puisque la force des liens entretenus avec autrui serait alors garante d'une moins grande conformité aux standards sociaux. C'est la raison pour laquelle cette relation ne saurait être interprétée comme exhaustive, sans une analyse plus détaillée du réseau social qui caractérise les adolescentes impliquées dans la prostitution et les adolescentes impliquées dans des activités déviantes autres que la prostitution. En effet, il est probable que les adolescentes impliquées dans la prostitution soient plus fortement exposées à la déviance que les adolescentes non-prostituées. Ainsi, elles pourraient notamment subir l'influence de pairs déviants auxquels, de surcroît, elles semblent plus attachées que les autres adolescentes.

4.2.1.4 Exposition à la déviance

Le fait d'être exposé, ou non, à des comportements déviants provenant du milieu familial ou du réseau social, est susceptible de constituer une influence vers l'adoption d'une série de conduites déviantes. C'est pourquoi cet aspect a été abordé lors des analyses bivariées, afin de comparer l'exposition à des influences déviantes chez les prostituées et les non-prostituées. Il s'avère que la majorité des variables traitant de ce sujet rendent compte de différences significatives entre ces deux groupes. D'abord, les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient plus de contacts avec des adultes

criminalisés ($p < 0,01$) que les autres adolescentes. De plus, leur niveau de participation à une bande marginale serait significativement plus élevé ($p < 0,05$) que les adolescentes non-prostituées. En lien avec ceci, l'exposition, d'une façon générale, aux pairs délinquants est plus prononcée chez les adolescentes prostituées ($p < 0,01$) que chez les autres adolescentes. Cette échelle, en plus de rendre compte de la participation des adolescentes à un gang marginal, est constituée d'items relatifs au nombre d'amis ayant été arrêtés par la police ou qui auraient pu l'être à cause de leur participation à des activités marginales.

À la lumière de ces résultats, il semble que les pairs, et le style de vie qu'ils ont adopté, aient une influence certaine sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Toutefois, nos données ne nous permettent pas d'apprécier l'implication des pairs dans des activités liées spécifiquement à la prostitution, ce qui nous aurait peut-être permis de porter des conclusions plus précises à ce chapitre et de corroborer certains résultats présentés dans le cadre d'autres études, notamment celle réalisée par Silbert et Pines (1982) auprès d'un échantillon de 200 prostituées. En effet, leurs résultats montrent que l'implication des jeunes filles dans la prostitution débute souvent par l'affiliation à des pairs déviants, qui pourraient, entre autres, pratiquer des activités associées à la prostitution.

Les attitudes déviantes provenant du milieu parental ont également été l'objet de comparaisons entre les prostituées et les non-prostituées. À ce chapitre, les résultats semblent mitigés, dans le sens où l'échelle relative aux activités déviantes pratiquées par les parents des adolescentes ne présente pas de différences significatives d'un groupe à l'autre. Cette échelle est constituée de deux questions ayant trait à la consommation d'alcool chez les parents des adolescentes. Cependant, des normes déviantes seraient plus fréquemment véhiculées par les parents des adolescentes prostituées ($p < 0,05$). C'est ainsi que ces derniers favoriseraient plus souvent que les parents des autres adolescentes un discours prônant le fait qu'il n'y aurait pas de mal à ne pas respecter la loi, dans la mesure où cela n'occasionnerait pas d'arrestation.

L'exposition à des influences ou à des opportunités déviantes peut également émerger selon le type d'activités préconisées par les adolescentes. En effet, les résultats montrent que les adolescentes prostituées auraient tendance à fréquenter plus souvent les arcades de jeu que les autres adolescentes en difficulté ($p < 0,10$). Par conséquent, les arcades peuvent constituer des endroits où les adolescentes sont susceptibles de rencontrer des individus pouvant avoir une influence négative sur elles. Par ailleurs, il appert qu'il n'y a pas de différence significative entre les adolescentes appartenant à chacun des deux groupes quant au temps consacré à la flânerie, qui peut être une attitude indiquant un certain désinvestissement envers les activités prosociales offertes dans le réseau de l'adolescente; et donc, favoriser la présence d'occasions propices à la déviance. De plus, les adolescentes prostituées consacraient environ le même nombre d'heures que les autres adolescentes à lire, à pratiquer des activités artistiques, culturelles ou dites participatives (sports, passe-temps, etc.). Enfin, les résultats indiquent que les adolescentes prostituées travailleraient environ le même nombre d'heures par semaine, en dehors des heures de travail consacrées à l'école, que les autres adolescentes en difficulté qui ne se prostituent pas.

4.2.1.5 Les contraintes externes

Les contraintes externes sont des contraintes imposées à l'individu par autrui, que ce soit par des personnes provenant du réseau officiel ou des personnes faisant partie de l'entourage de l'individu. Dans le réseau des adolescents, les personnes les plus susceptibles d'exercer de telles contraintes relèvent principalement du milieu familial et scolaire. Dans le cadre des entrevues effectuées auprès des adolescentes qui composent l'échantillon, il a été possible de mesurer la présence de ces contraintes, notamment celles provenant du milieu familial. D'abord, la supervision parentale présente une différence de moyenne significative entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées. En effet, il appert que les prostituées bénéficient, dans l'ensemble, d'un niveau de supervision parentale plus faible que les adolescentes qui ne se prostituent pas ($p < 0,05$). C'est ainsi que les parents des adolescentes prostituées assureraient une moins grande supervision auprès de leur fille, dans le sens où ils auraient une connaissance moins

approfondie des lieux et personnes fréquentés par celle-ci lorsqu'elle est en dehors de la maison.

Cependant, les familles dans lesquelles les adolescentes prostituées évoluent auraient tendance ($p < 0,10$) à imposer plus de règlements familiaux. Les prostituées seraient plus soumises que les autres adolescentes à des règles concernant divers aspects, comme l'heure à laquelle elles peuvent rentrer le soir, le nombre de sorties avec les amis, le temps consacré aux devoirs et aux leçons, etc. Par contre, les prostituées et les non-prostituées subiraient un niveau similaire de punitions provenant de leurs parents. En effet, cette échelle ne présente pas de différence significative entre ces deux groupes.

Les réactions que peuvent manifester les parents envers certaines conduites ou situations dans lesquelles sont impliquées les adolescentes ont également été l'objet de comparaisons entre les prostituées et les non-prostituées. Il appert qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes précités quant à la réaction de leurs parents face à leurs mauvais résultats scolaires. Toutefois, les réactions manifestées par les parents des adolescentes relativement aux conduites marginales de celles-ci seraient différentes d'un groupe à l'autre. Ces réactions parentales ont été mesurées à partir de délits relativement communs dans la société, soit le vandalisme, les vols et la consommation de marijuana. Les adolescentes appartenant au groupe des prostituées auraient tendance à faire l'objet de réactions moins prononcées de la part de leurs parents face à leurs délits que les adolescentes non-prostituées, pour qui les réactions parentales seraient plus fortes face aux délits commis ($p < 0,10$). Enfin, une différence significative ($p < 0,001$) a été relevée entre les deux groupes relativement à l'approbation des pairs par les parents. Globalement, il semble que les parents des adolescentes non-prostituées aient une meilleure connaissance des amis fréquentés par leur fille et ils auraient une opinion plus favorable face à ces derniers que les parents des adolescentes prostituées, qui connaîtraient ou apprécieraient moins les pairs fréquentés par leur fille.

À la lumière de ces résultats, il appert que les contraintes exercées par les parents des adolescentes prostituées sur celles-ci obéiraient à une fonction didactique moins

cohérente, ou moins conséquente, que celle manifestée par les parents des autres adolescentes en difficulté. En ce sens, les parents des adolescentes impliquées dans la prostitution superviserait moins leur fille, mais lui imposeraient plus de règlements que les parents des adolescentes non-prostituées. Cependant, ces règlements ne seraient pas toujours accompagnés d'une sanction, puisque le niveau de punitions subies par les prostituées et les non-prostituées serait sensiblement le même. Par ailleurs, les parents des adolescentes prostituées réagiraient moins fortement face aux délits commis par leur fille, et auraient une opinion moins favorable, ou une moins bonne connaissance, du réseau de pairs fréquentés par celle-ci. Ceci est important à considérer dans la mesure où la littérature suggère l'existence d'un lien entre la qualité du contrôle parental et l'implication dans des activités déviantes et délinquantes. En effet, Fréchette et Le Blanc (1987) notent que l'absence de supervision parentale est le facteur qui, parmi l'ensemble des facteurs familiaux, aurait le plus grand rôle à jouer face à l'adoption de conduites marginales.

Les contraintes externes peuvent également être exercées par l'entremise du système scolaire. À ce chapitre, les sanctions scolaires peuvent constituer des éléments pertinents à considérer, tel que l'entrevue du MASPQ (Le Blanc, 1996) le permet. L'échelle relative aux sanctions scolaires fait ainsi référence à des techniques disciplinaires provenant du professeur ou de la direction de l'école. Contrairement à la majorité des échelles rendant compte des contraintes externes exercées par le milieu parental, il semble qu'il n'y ait pas de différence significative entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées pour ce qui est des sanctions imposées par le milieu scolaire. Les adolescentes appartenant à chacun des deux groupes feraient donc face à un niveau similaire de contraintes externes exercées par les acteurs scolaires. Tout comme la majorité des variables associées aux liens scolaires, il appert que les contraintes externes provenant du milieu scolaire ne permettent pas d'effectuer de distinctions entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes en difficulté. Cependant, tel que déjà mentionné, il en est peut-être autrement en ce qui a trait aux comportements manifestés à l'égard du système scolaire, ce qui fera l'objet d'un point ultérieur.

4.2.1.6 Les contraintes internes

Les contraintes internes, que l'individu s'impose lui-même et qui agissent à titre de barrières contre la déviance, peuvent moduler la participation à des activités marginales selon qu'elles sont exercées plus ou moins fermement. Il apparaît donc pertinent d'évaluer les différences pouvant exister entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées relativement à cet aspect. En effet, d'une façon générale, il s'avère que les adolescentes prostituées obtiennent des résultats moins élevés à cet item, ce qui signifierait qu'elles adhèrent moins fortement aux normes sociales que les adolescentes non-prostituées ($p < 0,01$). En ce sens, le questionnaire du MASPAC (Le Blanc, 1996) aborde des questions relatives au fait de trouver certaines conduites marginales (par exemple, le fait de consommer de la marijuana) convenables à adopter ou, au contraire, inadmissibles. Le groupe des prostituées, en ayant obtenu une moyenne plus faible que les autres, maintient une opinion plus favorable à l'implication dans diverses activités allant à l'encontre des normes sociales.

De plus, il appert que les filles impliquées dans la prostitution seraient plus enclines que les adolescentes non-prostituées à recourir à des techniques de neutralisation pour éviter de se sentir responsables face aux actes délinquants commis ($p < 0,01$). Ceci signifie, qu'en moyenne, elles sont plus favorables au fait d'imputer la responsabilité d'un vol de voiture à un propriétaire qui a laissé les clés de sa voiture à l'intérieur de celle-ci; qu'au voleur qui profite de cette occasion. Elles seraient aussi plus favorables à l'idée qu'il n'y aurait pas de mal à contourner la loi dans les cas où il n'y aurait pas d'arrestation, ainsi qu'au fait que la majorité des délinquants ne devraient pas être blâmés pour les actes qu'ils ont commis. Bref, l'utilisation des techniques de neutralisation peut faciliter le passage à l'acte, dans l'optique où il y a une forme de déresponsabilisation de l'individu par rapport à celui-ci. La prostitution étant une conduite déviante, force est de constater qu'elle peut être également exercée suite à de telles croyances entretenues par la personne qui s'y adonne.

Dans le même ordre d'idée, l'échelle relative aux perceptions du risque d'arrestation rend compte de scores moyens qui tendent à différer de façon significative ($p < 0,10$) entre les prostituées et les non-prostituées. Dans le cadre des entrevues effectuées auprès des adolescentes, ces dernières devaient estimer, en pourcentage, les chances qu'elles auraient de se faire arrêter si elles commettaient certains actes déviant ou délinquants relativement communs dans notre société (vols divers, consommation de marijuana, fugue du milieu familial). À ce chapitre, les adolescentes prostituées ont obtenu une moyenne moins élevée que les non-prostituées. C'est ainsi que les prostituées percevraient, d'une façon générale, qu'elles auraient moins de chance de se faire arrêter pour les actes commis que les non-prostituées, ce qui peut constituer un élément supplémentaire qui facilite le passage à l'acte.

Enfin, le respect des personnes en autorité est également une forme de contrainte interne qui peut agir efficacement contre l'adoption de comportements déviant ou délinquants. L'entrevue du MASPAQ (Le Blanc, 1996) permet justement de mesurer ce concept par l'entremise de deux questions se rapportant à la confiance de l'adolescente envers les policiers et sa perception face au fait que la police soit juste envers tout le monde. Globalement, il semble qu'il n'y ait pas de différence significative entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées, bien que les adolescentes prostituées affichent une moyenne plus faible que les non-prostituées pour cette échelle. Le respect envers les personnes en autorité serait donc un peu moins élevé chez les filles pratiquant la prostitution, sans toutefois afficher un écart qui permettrait de porter une conclusion quelconque.

En résumé, les caractéristiques liées à l'adaptation sociale des adolescentes traduisent certaines différences entre le groupe des adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes. Bien souvent, ces différences se présentent sous un jour défavorable à l'endroit des adolescentes prostituées. En effet, ces dernières auraient été plus nombreuses à subir des événements de vie déplaisants, tels que différentes formes de victimisation, plusieurs déménagements, et des malaises en regard de leur cheminement scolaire. Règle générale, elles seraient plus exposées que les autres

adolescentes à des influences déviantes et subiraient plus de coercition de la part de leurs pairs, ce qui ne rend pas nécessairement positif le fait qu'elles aient tendance à être plus attachées à leurs pairs que les autres adolescentes. De plus, les contraintes exercées sur elles par leurs parents traduiraient moins de supervision, mais plus de règlements, ce qui ne constituerait pas un atout, tel que mentionné par la littérature (Fréchette et Le Blanc, 1987).

Par ailleurs, certaines dimensions présentent beaucoup plus de ressemblances entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes en difficulté que de différences, notamment en ce qui a trait aux liens sociaux. C'est ainsi que les adolescentes des deux groupes entretiendraient un niveau similaire d'attachement parental et scolaire. De plus, la majorité des facteurs structurels caractérisant les adolescentes serait semblable d'un groupe à l'autre. Enfin, un bon nombre d'activités pratiquées par les adolescentes fait état de similitudes entre les deux groupes précités, exception faite de la fréquentation des arcades, qui s'avère être plus fréquemment le lot des adolescentes prostituées.

4.2.2 Caractéristiques liées à l'adaptation personnelle

Maintenant que les principales différences ou ressemblances entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées ont été exposées en ce qui a trait à l'adaptation sociale, il est indiqué d'en faire autant pour les variables associées à la personnalité. Premièrement, l'inventaire Jesness a été utilisé afin de comparer quelques échelles de personnalité entre les prostituées et les non-prostituées. Les résultats de nos analyses bivariées rendent compte de plusieurs différences significatives entre les adolescentes prostituées et les autres adolescentes en difficulté en ce qui a trait à l'adaptation personnelle. Fait peu surprenant, il appert que ces différences s'effectuent au détriment des adolescentes prostituées, qui présenteraient des résultats plus problématiques et ce, pour la majorité des échelles de personnalité.

D'abord, l'échelle de mésadaptation sociale réfère à : « un ensemble d'attitudes associées à une socialisation inadéquate ou perturbée (...). Les sujets qui ont un score élevé à cet indice sont incapables de rencontrer les exigences de leur environnement psychosocial par des manières socialement approuvées » (Le Blanc, 1996). En outre, les personnes qui obtiennent un résultat élevé pour cette échelle pourraient vivre certaines difficultés au niveau de l'identification sexuelle, présenter un concept de soi négatif, et manifester des sentiments d'hostilité. Au sein de notre échantillon, les prostituées obtiennent en moyenne un résultat significativement plus élevé ($p < 0,01$) que les autres adolescentes, ce qui peut refléter une méconnaissance des règles sociales, ou une incapacité à y répondre de façon socialement acceptable.

Ensuite, il s'avère que le groupe constitué des adolescentes impliquées dans la prostitution obtient un résultat significativement plus élevé ($p < 0,001$) que celui des adolescentes non-prostituées pour l'échelle de l'autisme. Selon l'interprétation qui est faite de cette échelle par l'entremise du MASPAC (Le Blanc, 1996), un résultat élevé traduirait une tendance à déformer la réalité pour satisfaire ses désirs et ses besoins, et ce de façon irréaliste. L'individu ayant obtenu un score élevé à cette échelle pourrait donc être porté à rêvasser et à se percevoir autosuffisant. Cela pourrait également dénoter que les besoins de base de l'individu ne seraient pas comblés. Il est certain que c'est une attitude pouvant favoriser l'implication dans des activités de prostitution, dans le sens où la réalité est parfois très difficile à supporter dans la pratique de la prostitution, notamment en raison de la prévalence élevée de victimisation chez les personnes prostituées (Silbert et Pines, 1981). Le fait de subir une telle victimisation, en plus de nuire à la satisfaction des besoins de base de l'individu (notamment le besoin de sécurité), pourrait amener une personne à entretenir des perceptions irréalistes.

L'échelle relative à l'aliénation est une des échelles qui présentent le plus faible écart entre les moyennes des deux groupes à l'étude, mais cette différence aurait tendance à être malgré tout significative ($p < 0,10$). L'aliénation se caractérise principalement par de la méfiance, une attitude de blâme par rapport à autrui, une tendance à éviter ses responsabilités et un éloignement dans les relations interpersonnelles, particulièrement

avec les personnes faisant figure d'autorité. Chez le groupe des prostituées, cette échelle présente une moyenne plus élevée que chez les non-prostituées, ce qui indique une fois de plus que les filles impliquées dans la prostitution auraient, à cet égard, des traits de personnalité moins conventionnels que les autres adolescentes.

L'orientation aux valeurs est une échelle qui traduit une tendance à adhérer aux opinions et aux valeurs propres aux individus provenant de milieux socio-économiques inférieurs. Comme le mentionne Le Blanc (1996), « cet indice vise la peur de l'échec, l'orientation au gang, l'éthique du dur et le désir prématuré d'un statut d'adulte » (p. 55). L'adolescente qui obtient un score élevé pour cette échelle peut donc adhérer à des valeurs et des attitudes typiques du milieu de la rue, par exemple celles d'un gang criminalisé, ou vouloir obtenir rapidement le statut d'adulte. Il est permis de croire que les activités de prostitution peuvent également représenter des attitudes reliées à de telles valeurs. En effet, le groupe des prostituées affiche une moyenne significativement plus élevée ($p < 0,01$) que le groupe des non-prostituées pour cette échelle. Les valeurs véhiculées dans les milieux où règne une sous-culture déviante sont donc ancrées plus fortement au sein de l'échantillon des prostituées que de celui des non-prostituées.

L'échelle du repliement, ou du refoulement, fait référence à « une exclusion de la conscience de sentiments ou d'émotions que l'individu devrait normalement ressentir ou éprouver » (Le Blanc, 1996) ou tout simplement une incapacité de reconnaître ces sentiments et émotions. Contrairement à la plupart des échelles de personnalité exposées, il appert que le groupe des adolescentes prostituées obtient un résultat qui tend à être significativement moins élevé que le groupe des adolescentes non-prostituées ($p < 0,10$) pour cette échelle. Or, un résultat peu élevé pour cette échelle pourrait traduire un « réalisme brutal » dans les émotions ressenties. C'est ainsi que la personne ayant obtenu un score faible à cette échelle aurait la capacité d'identifier ses sentiments, mais elle pourrait éprouver de la difficulté à négocier avec la gestion de ces derniers, qui s'exprimeraient avec spontanéité (soit par la colère, la crainte, etc.). La personne pourrait également être blessante à l'égard d'autrui. Les filles impliquées dans la prostitution, en affichant un score inférieur à celui des autres adolescentes pour cette échelle, auraient

donc plus conscience de leurs sentiments, mais y réagiraient de façon plus impulsive. Il est probable que ceci soit lié aux mécanismes développés au fil de leur pratique. En effet, devant les situations victimisantes auxquelles les prostituées semblent être fréquemment confrontées sur la rue (Silbert et Pines, 1981), force est de constater qu'elles ne peuvent se terrer indéfiniment dans leur bulle, où elles pourraient faire abstraction de la réalité, mais bien réagir fortement à ce qu'elles vivent.

Également, l'échelle du déni présente une différence de moyennes, d'un groupe à l'autre, qui s'avère significative ($p < 0,01$) et pour laquelle l'échantillon de prostituées obtient un résultat plus faible que celui des non-prostituées. Conformément à ce que le MASPAC (Le Blanc, 1996) indique, un résultat élevé à cette échelle signifie que l'individu ne reconnaît pas les événements déplaisants pouvant survenir au quotidien, les conflits avec autrui ou ses lacunes personnelles. Cependant, un résultat faible pour cette échelle rend compte d'une faiblesse du moi, d'une perception négative de soi et du fait d'être victime d'autrui. En ce sens, il appert que le fait d'obtenir un faible résultat pour cette échelle serait plus problématique que d'obtenir un résultat qui soit élevé. Encore à ce chapitre, les adolescentes impliquées dans la prostitution présenteraient une adaptation personnelle plus lacunaire que celle caractérisant les autres adolescentes et qui pourrait également s'inscrire dans une dynamique de victimisation, tel que le suggère le résultat peu élevé qu'ont obtenu celles-ci.

Par ailleurs, l'échelle du retrait indique « un manque de satisfaction de soi et des autres et une tendance à l'isolement, à une fuite passive » (Le Blanc, 1996). À ce chapitre, les prostituées ont obtenu, en moyenne, un score supérieur à celui des adolescentes non-prostituées, et cet écart serait significatif ($p < 0,01$). C'est donc dire qu'elles se sentiraient plus isolées et incomprises par autrui que les autres adolescentes.

Ensuite, il apparaît que l'échelle relative à l'agressivité manifeste comporte aussi des différences de moyennes significatives ($p < 0,01$) entre les deux groupes. En effet, les filles impliqués dans la prostitution ont obtenu un score plus élevé à cette échelle que les filles non-prostituées. C'est ainsi que les prostituées auraient tendance à percevoir

une gamme de sentiments déplaisants, tels la colère et l'irritation, et à éprouver un malaise face à la gestion de ces sentiments, que les non-prostituées pourraient peut-être mieux contrôler.

La dernière échelle de l'inventaire de personnalité de Jesness qui a été utilisée afin d'effectuer des comparaisons entre les prostituées et les non-prostituées réfère à l'anxiété sociale. Celle-ci se définit par « la présence d'un malaise émotif associé aux relations interpersonnelles » (Le Blanc, 1996). L'écart entre les moyennes des deux groupes à l'étude s'est révélé significatif ($p < 0,05$). En ce sens, les filles impliquées dans la prostitution vivraient plus de tensions associées aux rapports avec autrui, et elles seraient plus sensibles à la critique que les autres adolescentes de l'échantillon.

Trois échelles de personnalité de l'inventaire de Eysenck ont aussi été l'objet de comparaisons entre les prostituées et les non-prostituées. D'abord, l'échelle de psychotisme présente une différence de moyennes significative entre le groupe constitué des adolescentes prostituées et le groupe des non-prostituées. En effet, les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu un résultat plus élevé que les autres pour cette échelle ($p < 0,01$). Selon le MASPAQ (Le Blanc, 1996), un résultat élevé pour l'indice de psychotisme traduit notamment de l'insensibilité, de l'égoïsme, de l'agressivité ou de la cruauté, ainsi qu'un goût exagéré pour le risque. Il semble enfin que plus l'indice de psychotisme est élevé, plus des troubles sérieux de personnalité se manifestent.

L'échelle de l'extraversion présente un écart relativement faible entre les moyennes des deux groupes à l'étude, qui tend toutefois à être significatif ($p < 0,10$). Il semble en effet que le groupe des adolescentes prostituées ait obtenu une moyenne plus élevée que le groupe des adolescentes non-prostituées. Ceci signifie que les adolescentes prostituées seraient plus sociables, actives, à la recherche de sensations fortes, impulsives et dominantes que les adolescentes non-prostituées.

Enfin, le névrotisme est défini comme étant « la tendance à une instabilité émotionnelle (...); c'est aussi la tendance à afficher un sentiment d'aliénation, c'est-à-dire à se sentir victime ou menacé » (Le Blanc, 1996). Les filles impliquées dans la prostitution ont obtenu une moyenne supérieure aux autres adolescentes pour cette échelle ($p < 0,05$), ce qui dénoterait chez elles plus d'anxiété, plus d'états dépressifs orientés vers une faible estime de soi et des sentiments de culpabilité.

En plus des inventaires de personnalité de Jesness et d'Eysenck, le questionnaire du MASPAQ (Le Blanc, 1996) permet d'évaluer le niveau d'estime de soi manifesté par une personne, qui consiste en un jugement de la satisfaction qu'elle porte envers elle-même. La définition de cette échelle se retrouve à l'Appendice A. Contrairement aux autres échelles relatives à l'adaptation personnelle des adolescentes, il appert que la composante liée à l'estime de soi ne présente pas de différence significative entre les scores moyens des deux groupes.

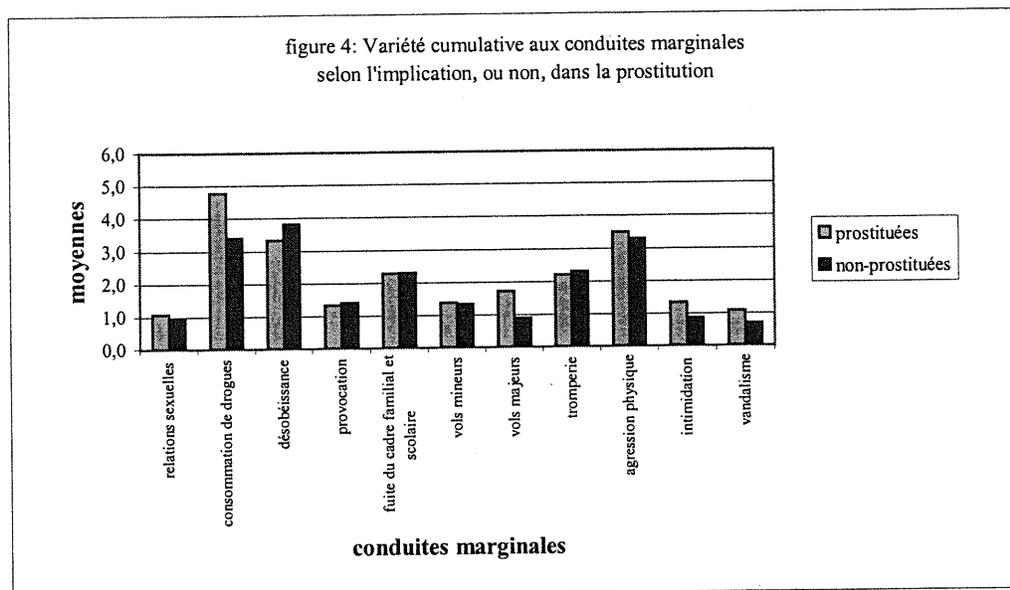
À la lumière des résultats qui viennent d'être exposés, il semble que les adolescentes impliquées dans la prostitution éprouvent plus de difficulté d'adaptation personnelle que les adolescentes non-prostituées. Puisque les échelles de personnalité sont en mesure, tel que déjà mentionné, d'apporter des distinctions quant à l'implication, ou non, dans la délinquance, force est de postuler que les caractéristiques comportementales devraient également comporter des différences entre les deux groupes précités, et ce, au détriment des adolescentes prostituées.

4.2.3 Caractéristiques comportementales

Les comparaisons effectuées jusqu'à maintenant entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les non-prostituées ont montré qu'il existe un bon nombre de différences significatives entre ces deux groupes, et ce pour plusieurs sphères de vie. De plus, il appert que des différences importantes entre ces groupes peuvent être notées au plan comportemental, plus spécifiquement en ce qui a trait aux conduites marginales que peuvent manifester les adolescentes. Les caractéristiques liées à l'implication dans des comportements déviants ont été divisées en quatre dimensions distinctes, soit la variété cumulative, la variété actuelle, la précocité de même que la fréquence. Ceci permet notamment de répondre à une question de recherche qui a guidé les réflexions de ce présent travail, soit : est-ce que les adolescentes impliquées dans la prostitution manifestent des conduites marginales qui se distinguent de celles des adolescentes non-prostituées de par leur nature, leur précocité et leur fréquence?

4.2.3.1 Variété cumulative

La variété cumulative réfère au nombre de comportements différents, que ce soit des comportements déviants ou délinquants, manifestés par une adolescente, à un moment ou un autre de sa vie. Les adolescentes rencontrées en entrevue devaient répondre par oui ou non aux questions leur demandant si elles avaient déjà adopté chacun des comportements mentionnés. Puis, les réponses ont été compilées pour représenter les échelles de conduites marginales, telles qu'exposées par Le Blanc et Bouthillier (2001). Puisque les scores moyens peuvent différer d'une échelle à l'autre, les échelles n'étant pas toutes formées d'un même nombre d'items, les résultats sont présentés en fonction du nombre de comportements qui composent chacune des échelles, afin que le lecteur soit en mesure de mieux cerner l'ampleur que prennent les conduites marginales au sein des deux groupes mentionnés. Par ailleurs, une description complète des échelles se retrouve à l'appendice A. La figure 4 présente les scores moyens relatifs à la variété cumulative de conduites marginales manifestées par les adolescentes impliquées dans la prostitution, en comparaison de celles manifestées par les adolescentes non-prostituées.



D'abord, la dimension se rapportant aux conduites téméraires (Le Blanc et Bouthillier, 2001), qui réfère à des comportements pouvant comporter des risques, au plan de la santé ou de la sécurité, pour la personne qui s'y adonne, a été comparée d'un groupe à l'autre. Fait peu surprenant, l'échelle relative aux relations sexuelles, qui était composée de deux items reliés à des contacts hétérosexuels et homosexuels, indique que les prostituées ont adopté une plus grande variété de ces comportements que les non-prostituées ($p < 0,001$). En effet, sur une possibilité de 2 comportements, les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu une moyenne de 1,18 alors que la moyenne des autres adolescentes est située à 0,96. Les adolescentes prostituées auraient aussi consommé une plus grande variété de substances psychotropes que les adolescentes non-prostituées ($p < 0,001$), ce qui correspond relativement bien à ce que l'on retrouve dans la littérature à propos du lien entre la consommation de drogues et la prostitution (James et Davis, 1982; Marshall et Hendtlass, 1986; Seng, 1989; Graham et Wish, 1994; Maxwell et Maxwell, 2000). À ce chapitre, sur une variété possible de 7 comportements, les adolescentes prostituées auraient manifesté, en moyenne, 5,4 comportements alors que les adolescentes non-prostituées ont obtenu une moyenne de 3,4 comportements relatifs à la consommation de psychotropes.

Également, les conflits avec les personnes en autorité traduisent des différences entre les moyennes des deux groupes précités. En effet, les prostituées auraient présenté une plus grande gamme de comportements liés à la désobéissance que les non-prostituées ($p < 0,05$). Cette échelle réfère à des comportements tels que le refus, pour une adolescente, d'obéir à ses parents; le fait d'être impolie envers un professeur; la flânerie à l'extérieur, le soir, au lieu d'être à la maison, etc. Parmi les 5 comportements de désobéissance susceptibles de s'être manifestés, les adolescentes prostituées ont adopté, en moyenne, 4,3 comportements, alors que les adolescentes non-prostituées ont manifesté une moyenne de 3,8 comportements liés à la désobéissance. Par ailleurs, les adolescentes prostituées auraient manifesté une plus grande variété de conduites associées à la provocation de l'autorité que les autres adolescentes (en moyenne, 2,2 comportements contre 1,4 comportements manifestés par les non-prostituées ($p < 0,01$)), parmi les 5 conduites possibles, qui relèvent, par exemple, du fait de voler ou de vandaliser des choses appartenant au milieu familial ou scolaire. De plus, les comportements de fuite du cadre familial et scolaire seraient plus variés au sein de l'échantillon des prostituées que de celui des non-prostituées ($p < 0,01$). Cette échelle comporte 3 conduites possibles se rapportant à l'absentéisme scolaire ou la fugue du milieu familial. À ce chapitre, les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient pris part, en moyenne, à 2,8 comportements, alors que les adolescentes non-prostituées ont manifesté, en moyenne, 2,3 comportements. Ces derniers résultats corroborent donc ce que l'on retrouve dans la littérature à l'effet que la fugue est un comportement souvent associé à l'entrée d'une adolescente dans la prostitution (Boyer et James, 1982; Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Seng, 1989; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998).

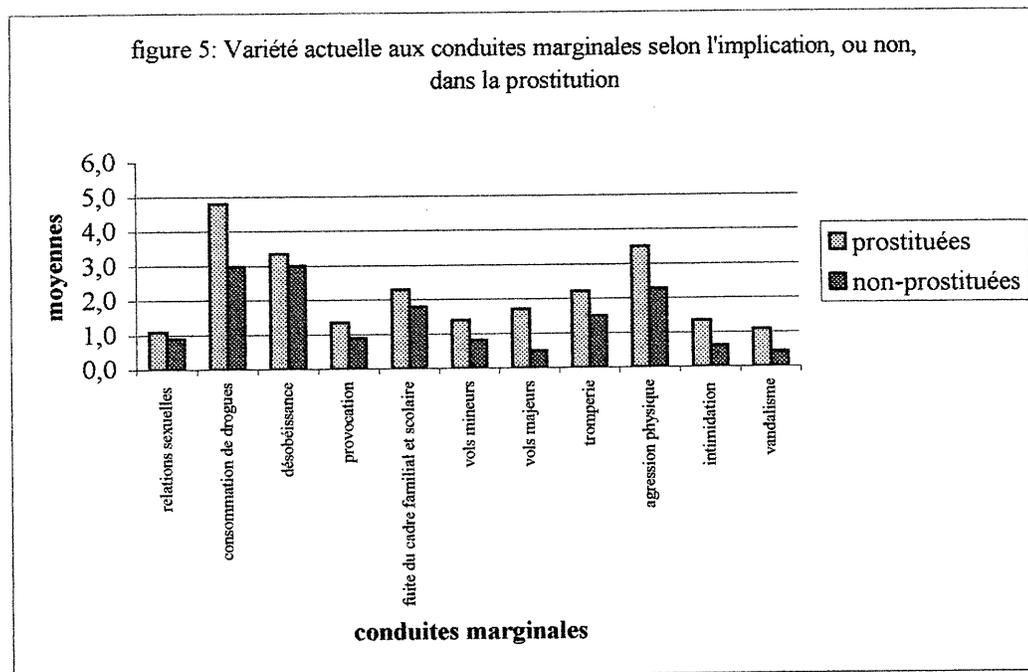
Dans le même ordre d'idées, les délits clandestins, qui réfèrent à différentes formes de délits contre la propriété (Le Blanc et Bouthillier, 2001), seraient commis en plus grande variété chez le groupe des adolescentes prostituées que chez les autres adolescentes. À ce chapitre, les adolescentes impliquées dans la prostitution ont obtenu une moyenne significativement supérieure à la moyenne des adolescentes non-prostituées relativement à la variété cumulative pour l'échelle des vols mineurs ($p < 0,01$). En effet,

parmi les 4 comportements qui composent cette échelle, les adolescentes prostituées auraient manifesté une moyenne de 2,1 comportements, contre une moyenne de 1,4 comportements pour les adolescentes non-prostituées. De même, l'échelle relative aux vols majeurs rend compte d'une différence de moyennes significative ($p < 0,001$) entre le groupe des prostituées et le groupe des adolescentes non-prostituées. Parmi les 4 comportements qui composent cette échelle, les adolescentes prostituées ont présenté une moyenne 2,2 comportements, alors que la moyenne des comportements manifestés pour cette échelle par les adolescentes non-prostituées est située à 0,9 comportement. Les 5 conduites relatives à la tromperie se seraient aussi manifestées de façon plus variée au sein du groupe des prostituées que de celui des non-prostituées ($p < 0,01$). C'est ainsi que les adolescentes prostituées qui se sont impliquées dans des conduites de tromperie ont manifesté, en moyenne, 3,1 comportements différents, alors que les adolescentes non-prostituées ont obtenu une moyenne de 2,3 comportements liés à la tromperie.

Enfin, il appert que les délits manifestes, qui consistent en des actes de violence interpersonnelle (Le Blanc et Bouthillier, 2001), suivent la même tendance que les autres dimensions de la conduite marginale, en ce qui a trait à la variété cumulative. C'est ainsi que les adolescentes prostituées auraient manifesté plus de comportements différents que les non-prostituées en ce qui a trait à l'intimidation ($p < 0,001$). En effet, des 4 comportements composant l'échelle de l'intimidation, les adolescentes impliquées dans la prostitution en auraient manifesté, en moyenne, 1,8 alors que les adolescentes non-prostituées ont obtenu une moyenne de 0,9 comportement pour cette échelle. De plus, les adolescentes prostituées auraient commis une plus grande variété ($p < 0,01$) de comportements associés à l'agression physique que les adolescentes non-impliquées dans la prostitution. En effet, parmi les 10 conduites relatives à l'agression physique, les adolescentes prostituées auraient manifesté, en moyenne, 4,8 conduites différentes, alors que cette moyenne est située à 3,3 conduites pour les adolescentes non-prostituées. Finalement, l'échelle du vandalisme, qui réfère à 4 comportements possibles, ne fait exception à la règle, puisque la moyenne de la variété cumulative des prostituées (1,8 comportements) est significativement plus élevée ($p < 0,001$) que celle des filles non-prostituées (0,7 comportement).

4.2.3.2 Variété actuelle

Cette dimension réfère au fait qu'un comportement déviant ou délinquant s'est manifesté lors de la dernière année précédant l'entrevue. Par le fait même, cette dimension traduit une plus grande proximité temporelle que la dimension relative à la variété cumulative, telle qu'exposée ci-haut, qui englobe une période de temps qui s'échelonne sur quelques années. Les différentes moyennes de comportements manifestés, qui rendent compte de la variété actuelle de l'implication des deux groupes d'adolescentes dans les conduites marginales à l'étude, sont présentés à la figure 5.



D'abord, concernant les conduites téméraires, des différences significatives ont pu être notées dans la comparaison du groupe des adolescentes prostituées et des adolescentes non-prostituées sous la base de leur variété actuelle. C'est ainsi que durant l'année précédant la première entrevue, les adolescentes prostituées ont manifesté des comportements sexuels plus variés ($p < 0,01$) que les adolescentes qui ne s'impliquaient pas dans la prostitution. Le nombre moyen de comportements commis par les filles appartenant à chacun de ces deux groupes est respectivement de 1,1 et 0,9. Lors de cette

même année, les adolescentes prostituées auraient également consommé une plus grande variété de substances psychoactives que les non-prostituées ($p < 0,001$). C'est ainsi que les adolescentes prostituées ont révélé avoir pris part, en moyenne, à 4,8 comportements différents en matière de consommation de psychotropes, alors que les adolescentes non-prostituées ont admis, en moyenne, leur participation à 3,0 comportements liés à cette conduite.

Par ailleurs, les conflits avec l'autorité présentent moins de différences entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées lors de l'année précédant l'entrevue que lors des années antérieures à celle-ci. En effet, les adolescentes impliquées dans la prostitution obtiennent, en moyenne, un résultat à peine plus élevé que celui des adolescentes non-prostituées relativement à l'échelle de désobéissance (3,3 contre 3,0 comportements différents), et cette différence est non-significative. Toutefois, les comportements qui relèvent de la provocation ont tendance à présenter une différence significative ($p < 0,10$) entre le nombre moyen de comportements manifestés par le groupe des prostituées et celui du groupe des non-prostituées, situés respectivement à 1,3 et 0,9. Enfin, l'échelle relative à la fuite du cadre familial et scolaire se révèle être d'une plus grande variété actuelle pour les adolescentes impliquées dans la prostitution que pour les autres adolescentes ($p < 0,05$), ce qui correspond à ce qui avait été relevé au sujet de la variété cumulative pour cette échelle. Le nombre moyen de comportements manifestés pour cette échelle est situé respectivement à 2,3 comportements et 1,8 comportements.

Les délits clandestins, ou furtifs, ont fait l'objet, lors de l'année précédant l'entrevue, d'une plus grande variété de conduites au sein du groupe des adolescentes prostituées que des autres adolescentes en difficulté, que ce soit au sujet des vols mineurs ($p < 0,05$), des vols majeurs ($p < 0,001$) ou de la tromperie ($p < 0,01$). C'est ainsi que les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient commis un nombre moyen de 1,4 comportements relatif aux vols mineurs, alors que les adolescentes non-prostituées se seraient impliquées, en moyenne, dans 0,8 comportement semblable. En ce qui a trait à l'échelle des vols majeurs, les prostituées ont révélé avoir pris part, en moyenne, à 1,7

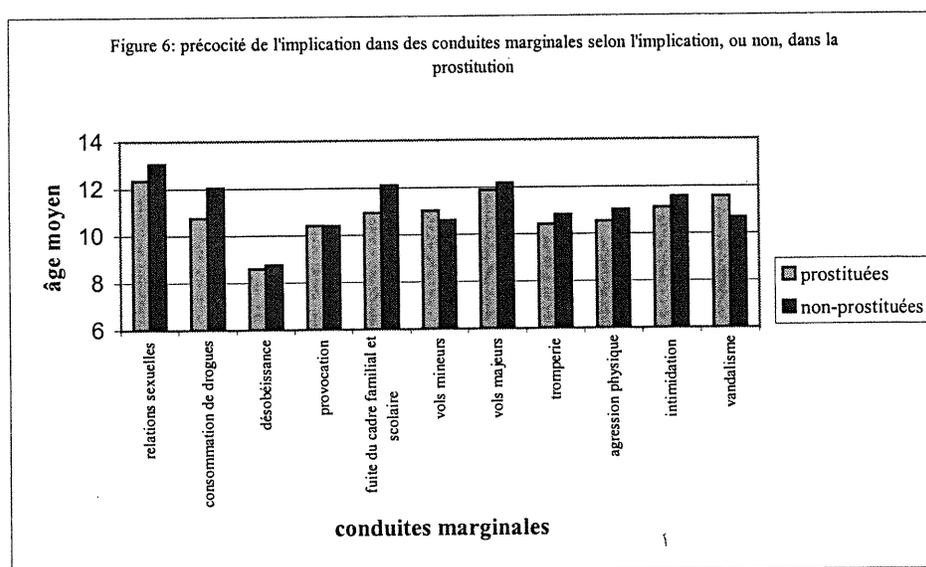
comportements contre 0,5 comportement manifesté lors de cette même année par les adolescentes non-prostituées. Enfin, l'échelle relative à la tromperie présente une différence de moyennes semblable à celles notées pour les autres conduites marginales manifestées lors de l'année de référence, alors que les adolescentes prostituées se seraient impliquées, en moyenne, dans 2,2 comportements de tromperie et que les non-prostituées en auraient fait autant pour 1,5 comportements.

Également, les échelles se rapportant aux délits manifestes présentent des différences de moyennes significatives entre le groupe des adolescentes prostituées et le groupe des non-prostituées en ce qui a trait à la variété actuelle. En effet, les filles impliquées dans la prostitution auraient manifesté une plus grande variété ($p < 0,05$) de conduites reliées à l'agression physique, lors de l'année précédant l'entrevue, que les adolescentes non-impliquées dans la prostitution. Précisément, le nombre moyen de comportements d'agression physique est de 3,5 comportements pour les adolescentes prostituées, contre 2,3 comportements pour les non-prostituées. Il en est de même pour l'échelle relative à l'intimidation, qui présente une différence de moyenne significative entre ces deux groupes ($p < 0,001$). C'est ainsi que les adolescentes prostituées ont révélé avoir pris part, en moyenne, à 1,3 conduites d'intimidation, alors que les adolescentes non-prostituées auraient fait de même, pour une moyenne de 0,6 comportement. L'échelle de vandalisme présente également un écart de moyennes significatif ($p < 0,01$), dans la mesure où les adolescentes prostituées se sont impliquées dans 1,1 comportements relatifs à cette échelle, ce qui est élevé en comparaison des adolescentes non-prostituées qui ont avoué avoir participé, en moyenne, à 0,4 comportement de vandalisme.

4.2.3.3 Précocité

La précocité de l'implication dans des conduites marginales est d'un intérêt certain, puisqu'elle constitue un des facteurs reliés à la persistance et la fréquence de l'agir délictueux (Fréchette et le Blanc, 1987). La comparaison de l'âge auquel les adolescentes appartenant à chacun des groupes ont commis leurs premiers actes déviants et délinquants

s'avère donc un élément important de l'analyse. À la lumière de nos résultats, il appert que, pour certaines échelles, les filles prostituées se soient impliquées dans des conduites marginales à un âge inférieur à celui des adolescentes non-prostituées. La figure 6 présente l'implication des adolescentes prostituées et des autres adolescentes en difficulté dans les échelles de conduites marginales telles que déjà exposées, en fonction de l'âge moyen auquel chacun des groupes a débuté ces diverses activités.



En ce qui a trait à la dimension reliée aux comportements téméraires, les filles impliquées dans la prostitution auraient vécu leurs premières relations sexuelles à un âge inférieur à celui des filles non-prostituées. En moyenne, elles auraient débuté ces activités près d'un an avant les autres ($p < 0,01$), soit à 12,4 ans comparativement à 13,1 ans. L'échelle relative à la consommation de drogues traduit également un écart de moyennes qui est significatif ($p < 0,05$). Ainsi, il appert que les prostituées ont débuté leur consommation de drogues avant que ne le fassent les adolescentes non-prostituées, les moyennes d'âge respectives étant situées à 10,8 ans versus 12,1 ans.

Par ailleurs, les échelles relatives aux conflits avec l'autorité présentent des résultats plus mitigés. En effet, il appert qu'il n'y ait pas de différences significatives entre les moyennes des deux groupes précités quant à la précocité de leur implication

dans des comportements de désobéissance (la moyenne d'âge est de 8,6 ans pour les adolescentes prostituées et de 8,8 ans pour les autres adolescentes) et de provocation (les deux groupes auraient, en moyenne, débuté ces comportements à 10,4 ans). Cependant, les adolescentes impliquées dans la prostitution étaient plus jeunes (10,9 ans versus 12,1 ans) que les autres adolescentes en difficulté lorsqu'elles ont débuté leurs comportements de fuite du cadre familial et scolaire, et cette différence entre les groupes est significative ($p < 0,01$). Ceci n'est guère surprenant, dans la mesure où plusieurs études soulignent l'importance de la fugue pour expliquer l'implication d'une adolescente dans la prostitution (Boyer et James, 1982; Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Seng, 1989; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998). Il semble que ce lien peut être bonifié par l'entremise de nos résultats, dans l'optique où il n'y a pas que le fait de fuguer qui soit lié à l'implication d'une adolescente dans la prostitution, mais également la précocité des comportements de fugue.

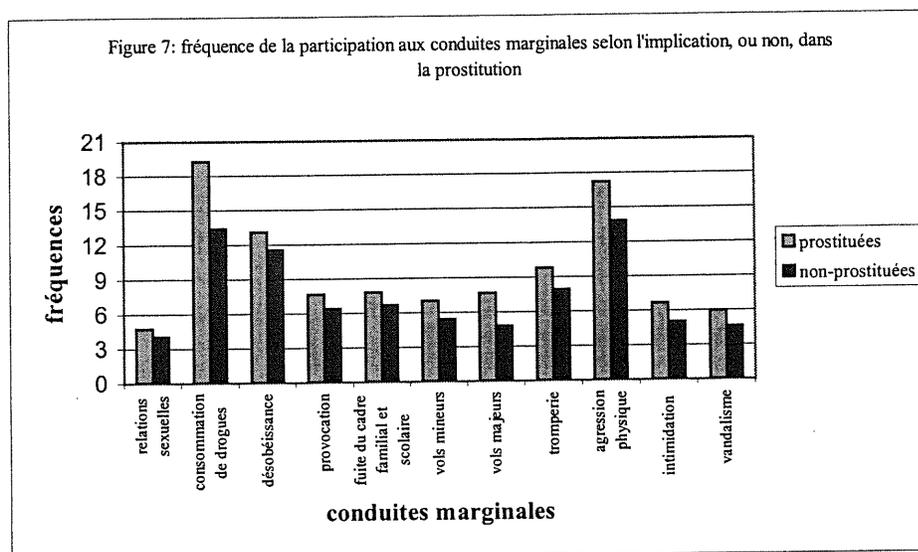
La dimension relative aux délits clandestins ne présente aucune différence de moyenne significative entre les prostituées et les non-prostituées quant à la précocité de l'implication dans ces délits. C'est ainsi que les filles impliquées dans la prostitution et les filles non-prostituées auraient débuté, en moyenne, à des âges similaires leur implication dans des vols mineurs (11,0 ans contre 10,6 ans), des vols majeurs (11,9 ans contre 12,2 ans) ou des comportements liés à la tromperie (10,4 ans contre 10,8 ans). Également, la précocité de l'implication dans des délits manifestes diffère peu d'un groupe à l'autre. En ce sens, il appert que les prostituées et les non-prostituées ont débuté leurs comportements d'agression physique (la moyenne d'âge respective étant de 10,5 ans contre 11 ans), d'intimidation (11,1 ans contre 11,6 ans) ainsi que de vandalisme (11,6 ans contre 10,7 ans) à des âges similaires. Ainsi, le peu d'écart existant entre l'âge moyen auquel les adolescentes appartenant à chacun des deux groupes ont débuté leurs activités s'avère non-significatif.

À la lumière des résultats présentés, il semble que les différences relatives à la précocité de l'implication dans des conduites marginales entre les adolescentes prostituées et les adolescentes non-prostituées se situent plutôt au niveau de la déviance

que de la délinquance. En effet, les dimensions pour lesquelles des différences significatives entre les moyennes des deux groupes ont pu être relevées sont relatives aux conduites téméraires, de même qu'aux conflits avec les personnes en autorité. Ces dimensions ne se rapportent pas tant à des conduites proscrites au plan légal qu'à des comportements qui vont à l'encontre de la conformité aux normes sociales.

4.2.3.4 Fréquence

Les analyses présentées ci-haut ont permis de discriminer si un comportement donné s'était manifesté, d'une part, au cours de la vie d'une adolescente et d'autre part, lors de l'année précédant l'entrevue effectuée auprès de celle-ci. De plus, des résultats relatifs à l'âge auquel les adolescentes ont débuté leurs activités marginales ont été exposés. Maintenant, la fréquence selon laquelle une personne s'est impliquée dans des comportements déviants ou délinquants est présentée pour chacune des échelles. Cette dimension nous renseigne sur l'ampleur qu'ont prise les conduites marginales dans la vie de cette personne au cours des 12 mois précédant l'entrevue à laquelle cette dernière a participé. Cette dimension s'avère pertinente à analyser dans la mesure où elle nous permet de nuancer les résultats quant à l'implication des adolescentes dans des conduites marginales. Globalement, les résultats indiquent que les adolescentes impliquées dans la prostitution ont participé plus fréquemment que les autres adolescentes en difficulté à l'ensemble des conduites marginales manifestées lors des 12 mois précédant l'entrevue effectuée auprès d'elles. La moyenne des fréquences de chacune des échelles est présentée selon l'appartenance au groupe des prostituées ou à celui des non-prostituées. Cette moyenne fluctue également selon le nombre d'items qui composent chacune des échelles, il faut donc la considérer plutôt à titre indicatif. La figure 7 présente les fréquences moyennes de l'implication des adolescentes, selon leur appartenance au groupe des prostituées ou des non-prostituées, dans des conduites marginales au cours de l'année précédant l'entrevue à laquelle elles ont participé.



D'abord, au sujet de la dimension des conduites téméraires, il appert que les filles prostituées s'impliquent plus souvent que les non-prostituées dans les comportements qui lui sont reliés. En effet, elles s'adonnent plus souvent à des relations sexuelles que les autres adolescentes de l'échantillon ($p < 0,01$), puisque leur fréquence moyenne est de 4,8 contre une moyenne de 4,1 pour les adolescentes non-prostituées. De plus, la consommation de substances psychoactives est beaucoup plus fréquente chez les adolescentes prostituées que chez les adolescentes non-prostituées ($p < 0,001$), alors que les fréquences moyennes sont respectivement de 19,3 contre 13,4.

Ensuite, les comportements associés aux conflits avec l'autorité seraient plus fréquents chez les adolescentes prostituées que chez les autres adolescentes. En effet, elles auraient eu tendance à être, dans l'ensemble, plus fréquemment désobéissantes que les filles non-prostituées ($p < 0,10$), puisque la fréquence moyenne de leur implication dans de telles conduites est située à 13,1 alors qu'elle est de 11,6 pour les adolescentes non-prostituées. Les comportements de provocation se sont également déroulés plus fréquemment ($p < 0,01$) dans le cas des adolescentes prostituées que celui des filles qui ne se sont pas impliquées dans la prostitution (leur fréquence moyenne est de 7,7 contre une fréquence de 6,5 pour les adolescentes non-prostituées). De plus, la fuite du cadre familial et scolaire semble s'être manifestée plus fréquemment par les adolescentes

prostituées que les autres adolescentes ($p < 0,05$) au cours de l'année précédant l'entrevue, puisque les fréquences moyennes sont respectivement de 7,8 contre 6,7.

Également, la dimension des délits clandestins présente des différences significatives en ce qui a trait à la moyenne des fréquences de l'implication des adolescentes appartenant à chacun des deux groupes. Encore à ce chapitre, les filles impliquées dans la prostitution manifesteraient leurs conduites marginales selon une fréquence plus élevée que celle des autres adolescentes. En fait, elles commettraient plus souvent des délits reliés aux vols mineurs ($p < 0,01$) que les adolescentes non-prostituées, selon la comparaison des moyennes de fréquence des deux groupes (qui sont respectivement de 7,1 et de 5,4). Également, les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient commis plus fréquemment ($p < 0,001$) que les autres adolescentes des délits reliés aux vols majeurs, leurs fréquences moyennes étant situées à 7,7 et 4,8. De plus, les délits reliés à la tromperie ont été commis selon des fréquences moyennes de 9,8 pour les adolescentes prostituées et de 7,9 pour les adolescentes non-prostituées, ce qui constitue un écart de moyennes significatif ($p < 0,01$).

Enfin, il appert que la fréquence des comportements associés aux délits manifestes soit, elle aussi, plus élevée chez les adolescentes prostituées que chez les autres adolescentes de l'échantillon. En effet, les filles s'adonnant à la prostitution commettraient plus fréquemment que les autres adolescentes des délits liés à l'agression physique ($p < 0,001$), selon la moyenne des fréquences de chacun des groupes, fixée respectivement à 17,2 contre 13,8. Le même écart ($p < 0,001$) entre les deux groupes précités s'applique aux comportements associés à l'intimidation, pour lesquels les fréquences moyennes sont de 6,7 pour les adolescentes impliquées dans la prostitution, comparativement à 5,0 pour les autres adolescentes. L'échelle de vandalisme ne fait pas exception à la règle, puisque la fréquence moyenne selon laquelle les adolescentes se sont impliquées dans les conduites relatives à cette échelle serait de 6,0 dans le cas des adolescentes prostituées, alors qu'elle est de 4,6 pour les autres adolescentes, et cette différence s'avère significative ($p < 0,001$).

Bien que la relation entre l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution et la fréquence selon laquelle elle adopte les conduites marginales exposées ci-haut soit peu abordée par la littérature, il appert qu'elle contribue à répondre à notre question de recherche, telle qu'exposée au début de cet ouvrage. En effet, les résultats présentés sur le plan comportemental indiquent que les adolescentes impliquées dans la prostitution seraient plus enclines à manifester d'autres conduites marginales que les adolescentes en difficulté qui ne se prostituent pas. Également, les adolescentes prostituées s'engageraient de façon plus précoce que les autres adolescentes dans certaines conduites déviantes, relatives aux comportements téméraires et aux conflits avec les personnes en autorité. Par ailleurs, la fréquence de l'implication des adolescentes dans les comportements marginaux manifestés au cours de l'année précédant l'entrevue à laquelle elles ont participé, s'avère être plus élevée parmi les adolescentes prostituées que les non-prostituées. Ces résultats nous permettent donc d'apporter des éléments supplémentaires afin de corroborer une hypothèse que nous avons soumise, à l'effet que les adolescentes impliquées dans la prostitution manifestent des conduites marginales qui diffèrent de celles manifestées par les autres adolescentes en difficulté, de par leur nature, leur précocité et leur fréquence.

Bref, il semble que les adolescentes prostituées, en plus de présenter une adaptation sociale et personnelle plus lacunaire que les adolescentes en difficulté impliquées dans des activités déviantes autres que la prostitution, se distingueraient quant à leurs caractéristiques comportementales. Cependant, l'analyse demeure incomplète. En effet, bien qu'elles soient intéressantes pour la compréhension générale du phénomène de la prostitution et des distinctions existant entre une personne qui se prostitue et celle qui ne le fait pas, les analyses bivariées n'indiquent pas, en elles-mêmes, ce qui peut prédire l'implication d'une adolescente dans la prostitution.

4.3 Élaboration d'un modèle prédictif de la prostitution

Afin de contrer les lacunes exprimées lors des analyses bivariées, l'utilisation de la régression logistique s'avère particulièrement indiquée. Cette méthode d'analyse a pour but, non seulement d'identifier les prédicteurs associés à l'implication, ou non, d'une adolescente dans la prostitution, mais également de mesurer l'importance de ces prédicteurs dans la relation précitée. D'abord, un modèle général de régression logistique est présenté, pour lequel les prédicteurs représentent les variables les plus fréquemment associées à la prostitution par la littérature scientifique pour déterminer ce qui fait qu'une jeune fille s'implique, ou non, dans la prostitution. Ces prédicteurs, qui ont également été abordés dans le cadre des analyses bivariées et qui ont affiché des différences significatives entre les deux groupes à l'étude, se retrouvent sous les thèmes de la victimisation sexuelle, de la consommation de psychotropes, de la fugue du milieu familial de même que de la fréquentation d'une bande marginale.

Le choix de ces variables relève non seulement des résultats d'études présentant des analyses de type bivarié, par exemple en ce qui a trait à la relation existante entre la consommation de drogues et l'implication dans la prostitution (Marshall et Hendtlass, 1986; Maxwell et Maxwell, 2000), mais également d'études sur la prostitution prise comme une réponse à des événements de vie difficiles, donc faisant partie d'une dynamique de survivance (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998). Peu importe l'optique dans laquelle se situent ces études, il semble qu'elles convergent toutes vers les mêmes conclusions : les adolescentes impliquées dans des activités de prostitution seraient fréquemment victimes d'abus sexuels, la prévalence de comportements de fugue et de consommation de psychotropes serait très élevée au sein de ce groupe et l'influence d'un groupe de pairs délinquants jouerait un rôle important dans la genèse des comportements de prostitution (Silbert et Pines, 1982). Cependant, il semble que l'analyse pourrait être davantage approfondie. En effet, bien que les résultats de nos analyses bivariées corroborent l'ensemble de ces relations, ils font néanmoins état d'autres relations significatives entre

les variables comportementales et celles liées à l'adaptation sociale et personnelle des adolescentes et leur implication dans la prostitution.

C'est la raison pour laquelle nous ajouterons au modèle de référence, exposé ci-haut, des variables liées à la sphère comportementale, à la lumière des différences significatives que les analyses bivariées ont soulevé à ce chapitre. Puis, nous tenterons d'augmenter le potentiel explicatif du modèle de référence en y ajoutant des variables liées à l'adaptation sociale. Enfin, la même opération sera effectuée en ajoutant au modèle de référence des variables associées à l'adaptation personnelle des adolescentes.

Les analyses effectuées jusqu'à maintenant ont permis de comparer les caractéristiques sociales, personnelles et comportementales des adolescentes impliquées dans la prostitution à celles des autres adolescentes en difficulté. Or, les variables utilisées pour effectuer de telles comparaisons ont été considérées d'une façon isolée, c'est-à-dire sous un mode d'analyse bivariée, alors qu'il est possible qu'elles soient reliées entre elles et qu'il y ait certains effets interactifs. D'où l'importance d'utiliser des analyses statistiques permettant de contrôler simultanément plusieurs facteurs et ainsi, de mesurer leur potentiel prédictif. Le tableau VIII présente les résultats de quatre analyses de régression logistique. Ces analyses ont pour but de prédire, du moins en partie, l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution à partir des variables qui ont présenté des différences significatives lors des analyses bivariées. Les quatre analyses de régression logistique sont présentées de façon individuelle, c'est-à-dire que chacune des analyses réfère à un modèle différent. Cependant, les variables incluses dans le premier modèle de régression logistique se retrouvent également dans les trois autres modèles de régression, ce qui rend possible la comparaison entre ce premier modèle, identifié comme étant le modèle de référence, et chacun des autres modèles¹.

Tel que déjà mentionné, le modèle de référence sera présenté et à celui-ci seront ajoutées des variables comportementales, des variables liées à l'adaptation sociale et des

¹ Une telle comparaison peut s'effectuer par l'entremise d'un calcul de la différence entre les coefficients (log-likelihood) de chacun des modèles, en fonction de leur degré de liberté, soit : $\chi^2 = 2 [(\log\text{-likelihood du modèle de référence avec l'ajout de variables}) - (\log\text{-likelihood du modèle de référence})]$.

variables associées à l'adaptation personnelle. Ces quatre étapes s'avèrent nécessaires dans l'optique où il nous est impossible de considérer simultanément toutes les variables à l'étude en raison du nombre peu élevé d'adolescentes composant notre échantillon, soit 48 adolescentes prostituées et 82 adolescentes non-prostituées. En effet, comme le suggèrent Tabachnick et Fidell (1996) : « a number of problems may occur when there are too few cases relative to the number of predictor variables » (p. 521). En ce sens, l'ajout de plusieurs variables entraînerait une diminution, voire une insuffisance, du nombre d'adolescentes impliquées dans chacune des combinaisons possibles entre les prédicteurs d'un modèle qui considérerait simultanément les variables provenant des trois sphères ci-haut mentionnées.

Par ailleurs, certaines précisions s'imposent. D'abord, il importe de mentionner que le coefficient de Nagelkerke, tel qu'exposé dans le tableau VIII, représente en fait une approximation du R^2 , qui est un coefficient provenant de la régression multiple et qui indique la force explicative du modèle (Tabachnick et Fidell, 1996). Il faut également spécifier que le test de Hosmer et Lemeshow représente l'adéquacité du modèle dans la mesure où le chi-carré se révèle être non-significatif (Tabachnick et Fidell, 1996) ce qui est d'ailleurs le cas pour nos quatre analyses de régression logistique. Pour chacune des variables, le test du Wald, qui permet de mesurer si l'effet d'un prédicteur est significatif sur la variable dépendante, de même que le *Odds ratio*, qui indique qu'il y aura augmentation (lorsque la valeur est supérieure à 1) ou diminution (lorsque la valeur est inférieure à 1) des probabilités qu'une adolescente a de s'impliquer dans la prostitution, sont exposés.

De plus, certaines variables incluses dans les différents modèles de régression logistique ont été l'objet d'une codification autre que celle utilisée pour les analyses bivariées, afin de contenir un nombre suffisant d'adolescentes impliquées dans chacune des catégories. En effet, puisqu'il pouvait y avoir un écart important entre la valeur minimale et la valeur maximale que pouvaient prendre les résultats obtenus pour ces différentes échelles, le nombre d'adolescentes composant l'échantillon était insuffisant pour justifier une telle étendue. Dans la majorité des cas, les résultats possibles ont donc

été divisés en trois catégories et chacune d'elles regroupe environ le tiers (33%) des adolescentes.

Avant de présenter les résultats du tableau VIII, il s'avère donc nécessaire de décrire les transformations qu'ont subies les variables concernées. Parmi les quatre variables incluses dans le modèle de référence, qui font également partie des autres modèles de régression, celle rendant compte de la variété de consommation de psychotropes a été modifiée de façon à comporter trois catégories. Chacune de ces trois catégories regroupe environ le tiers (33%) des adolescentes, pour lequel la variété de consommation de psychotropes peut être respectivement qualifiée de faible, moyenne et élevée. Ce regroupement en trois catégories respecte la logique inhérente à notre modèle théorique. Cette démarche ne remet donc pas en cause notre cadre conceptuel. Les trois autres prédicteurs n'ont pas fait l'objet d'une codification différente de celle préconisée lors des analyses bivariées. C'est ainsi que la victimisation sexuelle, de même que l'appartenance à une bande marginale, sont des variables dichotomiques pour lesquelles la valeur de 0 signifie que les adolescentes n'ont pas vécu de telles situations, alors qu'un résultat de 1 indique que les adolescentes ont déjà été impliquées dans l'une ou l'autre de ces situations. La fréquence selon laquelle les adolescentes se sont impliquées dans des comportements de fugue est quant à elle divisée en quatre catégories : jamais, une à deux fois, plusieurs fois ou très souvent.

Le deuxième modèle de régression, qui implique l'ajout de variables comportementales au modèle de référence, introduit cinq autres prédicteurs. D'abord, deux échelles de variété cumulative, soit la variété cumulative de délitsfurtifs ainsi que la variété cumulative de délits manifestes, ont été compilées selon les considérations théoriques exposées par Le Blanc et Bouthillier (2001). Lors des analyses bivariées, seuls les résultats de chacun des comportements qui composent ces échelles furent présentés, plutôt que les résultats globaux de ces échelles synthèse. Cependant, afin de réduire le nombre de variables incluses dans ce présent modèle de régression, pour des raisons qui ont déjà été mentionnées, la référence à ces deux échelles synthèse a été privilégiée. Chacune de ces échelles comporte trois catégories, divisées de manière à

rejoindre environ le tiers (33%) des adolescentes. Par ailleurs, les trois types de conduites marginales qui ont présenté, lors des analyses bivariées, des différences significatives entre les adolescentes prostituées et les autres adolescentes relativement à leur précocité ont été ajoutées à ce modèle de régression et recodées en variables dichotomiques. Précisément, la précocité de l'implication des adolescentes dans des relations sexuelles, dans la consommation de psychotropes, de même que dans des comportements de fugue, a été catégorisée de façon à regrouper environ 25% des adolescentes dans la première catégorie, et 75% des filles dans la seconde catégorie, ceci afin de bien identifier les adolescentes qui se caractérisent par un engagement précoce dans ces activités de celles qui s'y engagent plus tardivement.

En ce qui a trait au troisième modèle de régression présenté au tableau VIII, les variables rendant compte de l'adaptation sociale ont également subi une modification de leurs catégories, sauf la variable relative à la coercition par les pairs, qui est présentée telle qu'elle l'était lors des analyses antérieures. En premier lieu, il a été nécessaire de recoder la variable témoignant du nombre de déménagements vécus par les adolescentes, puisqu'elle comportait, à l'origine, presque autant de catégories que le nombre d'adolescentes en permettait. Ainsi, trois catégories ont été créées pour représenter un nombre faible, moyen ou élevé de déménagements (en fonction des paramètres établis pour notre échantillon, et non pas selon des considérations théoriques) et chacune d'elles regroupe environ le tiers (33%) des adolescentes. L'échelle relative aux normes parentales déviantes a subi une légère modification nécessaire à son utilisation dans une analyse de régression logistique. En effet, elle était au départ divisée en quatre catégories, qui rendaient compte du fait que les parents des adolescentes ne présentaient jamais de propos encourageant la déviance, ou qu'ils en présentaient parfois, souvent ou toujours. Devant le peu d'adolescentes ($n=2$) ayant répondu que leurs parents prônaient toujours un discours favorisant la déviance, cette dernière catégorie a été jointe à la troisième catégorie, soit le fait que les parents soient souvent en faveur d'un tel discours. Un exercice semblable a été effectué pour la variable témoignant de la supervision parentale, qui a été divisée en quatre catégories, au lieu des sept catégories qu'elle comportait au départ. Chacune des quatre catégories regroupe environ le quart (25%) des

adolescentes. La dernière échelle relative à l'adaptation sociale des adolescentes est celle de l'adhésion aux normes. Puisque la valeur minimale obtenue pour cette échelle était au départ de 6, (ce qui indique un faible niveau d'adhésion aux normes sociales) et la valeur maximale de 25 (niveau élevé d'adhésion aux normes), le nombre d'adolescentes composant l'échantillon était insuffisant pour justifier une telle étendue. Les résultats possibles ont donc été divisés en trois catégories (qui représentent un niveau faible, moyen ou élevé d'adhésion aux normes) et chacune d'elles regroupent environ le tiers (33%) des adolescentes.

Le dernier modèle de régression à être présenté comporte l'ajout, au modèle de référence, de deux variables liées à l'adaptation personnelle. Ces deux variables rendent compte de dimensions différentes, c'est-à-dire que le déni représente la dimension intrapersonnelle, donc concernant « des caractéristiques intrinsèques de la personne, la vie endopsychique » (Le Blanc, 1996), alors que la mésadaptation sociale réfère à la dimension interpersonnelle, qui englobe le mode relationnel que la personne entretient envers autrui. Ces deux prédicteurs ont été privilégiés aux autres prédicteurs de la sphère personnelle parce qu'ils ont affiché, lors des analyses bivariées, les coefficients d'association les plus forts. Devant l'étendue possible des résultats obtenus, qui s'est avérée élevée par rapport au nombre d'adolescentes composant l'échantillon, et ce tant pour l'échelle du déni que celle rendant compte de la mésadaptation sociale, une codification différente de celle utilisée pour les analyses bivariées a été préconisée. C'est ainsi que ces deux échelles ont été divisées en trois catégories, chacune d'elles incluant environ le tiers (33%) de l'échantillon.

Le tableau VIII présente les résultats des quatre modèles de régression logistique, pour lesquels l'étendue minimale et maximale de chaque prédicteur est présentée entre parenthèses.

**Tableau VIII : Régression logistique des prédicteurs de l'implication
d'une adolescente dans la prostitution**

Variables	Modèle de référence		Modèle de référence et variables comportementales		Modèle de référence et variables sociales		Modèle de référence et variables personnelles	
	Wald	Odds Ratio	Wald	Odds Ratio	Wald	Odds Ratio	Wald	Odds Ratio
Fréquence fugue (1-4)	5,061*	(1,713)	2,862†	(1,561)	4,459*	(1,800)	3,197†	(1,557)
Consommation de drogues (1-3)	11,699***	(3,130)	8,438**	(3,041)	7,637**	(2,799)	9,593**	(2,911)
Bande marginale (0-1)	2,229	(2,194)	2,093	(2,329)	0,754	(1,636)	1,981	(2,162)
Victimisation sexuelle (0-1)	7,924**	(4,353)	8,354**	(4,997)	4,632*	(3,213)	8,278**	(4,855)
Délits furtifs (1-3)	-	-	0,931	(0,631)	-	-	-	-
Délits manifestes (1-3)	-	-	4,819*	(2,564)	-	-	-	-
Précocité des rel. sex. (1-2)	-	-	2,428	(3,419)	-	-	-	-
Précocité cons. de drogues (1-2)	-	-	0,000	(1,004)	-	-	-	-
Précocité fugues (1-2)	-	-	2,826†	(0,366)	-	-	-	-
Nombre de déménagements (1-3)	-	-	-	-	1,276	1,431	-	-
Coercition par les pairs (1-3)	-	-	-	-	4,927*	2,268	-	-
Normes parentales (1-3)	-	-	-	-	0,631	1,328	-	-
Supervision parentale (1-4)	-	-	-	-	0,314	1,174	-	-
adhésion aux normes (1-3)	-	-	-	-	0,216	0,846	-	-
Déni (1-3)	-	-	-	-	-	-	5,393*	(0,414)
Mésadaptation sociale (1-3)	-	-	-	-	-	-	0,002	(0,985)
Khi-carré du modèle	52,906***		57,250***		55,040***		61,270***	
-2 Log likelihood	112,612		102,428		101,759		104,248	
Coefficient de Nagelkerke	0,470		0,517		0,506		0,528	
Test de Hosmer et Lemeshow	3,305		7,220		4,618		5,666	
N	125		119		119		125	

† p < 0.10
* p < 0.05
** p < 0.01
*** p < 0.001

À la lumière des résultats présentés, il appert que le modèle de référence, qui est composé des principales variables associées à l'implication des adolescentes dans la prostitution par la littérature, présente un chi-carré significatif ($p < 0,001$) ainsi qu'un coefficient de Nagelkerke de 0,470 (ce qui signifie que 47% de la variance du modèle est expliquée), ce qui apparaît nettement suffisant pour conclure à son potentiel prédictif de l'entrée d'une adolescente dans la prostitution. En fait, trois facteurs sur quatre expliqueraient, de façon significative, l'implication d'une adolescente dans la prostitution, soit la fréquence selon laquelle l'adolescente a fugué de son domicile (5,061, $p < 0,05$), la variété de substances psychotropes qu'elle aurait consommées (11,699, $p < 0,001$), de même que le fait qu'elle ait déjà subi une victimisation sexuelle (7,924, $p < 0,01$). Ce modèle corrobore donc ce que l'on retrouve dans la littérature, à l'effet que la prostitution représenterait, pour certaines adolescentes, une stratégie de survivance à l'intérieur de laquelle se dresserait une dynamique de fugue, de consommation de drogues et de prostitution suite à des situations victimisantes vécues, bien souvent, à l'intérieur du milieu familial (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998).

C'est ainsi que le fait d'être victimisée sexuellement, pour une adolescente, augmenterait de plus de 4 fois les probabilités qu'elle s'implique dans la prostitution (ce qui est indiqué par le coefficient *Odds ratio*). Par ailleurs, la fréquence selon laquelle elle manifeste des comportements de fugue indiquerait qu'elle aurait près de 2 fois plus de probabilités de se prostituer qu'une autre adolescente. Également, le fait de consommer une plus grande variété de substances psychotropes augmente de plus de 3 fois les probabilités qu'une adolescente a de s'adonner à des activités de prostitution. Fait peu surprenant, cette relation a déjà été abordée maintes fois dans la littérature (Marshall et Hendtlass, 1986; Seng, 1989; Graham et Wish, 1994; Brochu, 1995; Maxwell et Maxwell, 2000). Enfin, seule la fréquentation d'une bande marginale ne serait pas un prédicteur ayant un effet significatif sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Cependant, force est de constater que la fréquentation d'une bande marginale pourrait malgré tout avoir une influence sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution, comme le montrent les résultats présentés à ce sujet lors des analyses bivariées. Le fait que la fréquentation d'une bande marginale n'apporte pas d'influence directe

sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution peut seulement signifier que son effet est pondéré par celui des autres variables.

Bien que le modèle de référence présente des prédicteurs qui s'avèrent efficaces pour expliquer l'implication des adolescentes dans la prostitution, il peut être pertinent d'ajouter à ce dernier d'autres variables. En effet, les résultats présentés lors des analyses bivariées ont montré que d'autres facteurs que ceux fréquemment associés à la prostitution par les écrits scientifiques comportaient des différences significatives entre le groupe des adolescentes prostituées et le groupe constitué des autres adolescentes en difficulté. Parmi ces facteurs, certains n'ont jamais été directement mis en relation, d'un point de vue quantitatif, avec les comportements associés à la prostitution, par exemple en ce qui a trait à certains formes de délits. D'autres facteurs, comme la précocité de l'implication dans des relations sexuelles (Bour et *al.*; 1984), ont été associés à la prostitution sous un mode d'analyse bivarié, au détriment des analyses multivariées. Les analyses subséquentes ont pour but de pallier à ces lacunes et d'ajouter des éléments explicatifs supplémentaires à ceux mis en relief par le modèle de référence.

Ainsi, le second modèle de régression logistique présenté au tableau VIII comporte des ajouts relatifs à la sphère comportementale. Ces ajouts concernent d'abord la variété cumulative de comportements relatifs aux délits furtifs (la tromperie ou diverses catégories de vols) et aux délits manifestes (soit le vandalisme ou les délits contre la personne), qui ont présenté des écarts de moyennes significatifs entre les prostituées et les non-prostituées lors des analyses bivariées. De plus, comme ils n'ont jamais fait l'objet d'analyses spécifiques lors d'études antérieures sur la prostitution, il importe de leur apporter une attention particulière. Ensuite, les trois échelles comportementales qui ont présenté des différences de moyennes significatives entre les prostituées et les non-prostituées, relativement à la précocité selon laquelle les adolescentes appartenant à chacun des deux groupes s'y sont impliquées, ont été ajoutées au modèle de référence. Il s'agit de la précocité de l'implication des adolescentes dans des conduites déviantes, soit les relations sexuelles, la consommation de psychotropes ainsi que les comportements de fugue. Bien que ces conduites soient fréquemment associées à la prostitution par les écrits scientifiques, la précocité de leur manifestation se révèle peu abordée

par la littérature pour expliquer l'implication des adolescentes dans la prostitution, d'où la pertinence de les ajouter au modèle.

Ceci étant précisé, le modèle de régression ainsi constitué présente un chi-carré significatif ($p < 0,001$). La valeur du coefficient de Nagelkerke pour ce modèle est de 0,517, soit une augmentation de plus de 4% de la variance expliquée par rapport au modèle de référence; il y a donc amélioration de la prédiction quant à l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Précisément, un calcul de chi-carré, dont la formule a déjà été précisée, a été effectué pour mesurer l'apport de ce nouveau modèle face au modèle de référence, et cet apport se révèle significatif ($p < 0,001$). Malgré l'ajout de variables comportementales, trois des quatre composantes du modèle de référence conservent une influence significative sur l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution. La fréquence des comportements de fugue (2,862, $p < 0,10$) constitue un prédicteur pour lequel l'augmentation d'une unité occasionne une hausse de 1,5 unités quant aux probabilités de se prostituer. La variété des comportements associés aux psychotropes (8,438, $p < 0,01$) se révèle être un autre prédicteur de l'implication d'une adolescente dans la prostitution. À l'instar de ce qui a déjà été mentionné, le fait de consommer une plus grande variété de substances psychotropes augmente d'environ trois fois les probabilités qu'une adolescente a de s'impliquer dans la prostitution. Également, les adolescentes ayant été victimisées sexuellement auraient près de cinq fois plus de probabilités que les autres adolescentes de s'impliquer dans la prostitution (8,354, $p < 0,01$). Tout comme le modèle de référence l'indiquait, la fréquentation d'une bande marginale ne serait pas un prédicteur direct de l'implication d'une adolescente dans la prostitution.

Par ailleurs, les prédicteurs relatifs à la sphère comportementale qui auraient une influence directe sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution sont liés à la variété des conduites qui se retrouvent sous la catégorie des délits manifestes (4,819, $p < 0,05$), de même qu'à la précocité des comportements de fugue (2,826 $p < 0,10$). C'est ainsi qu'une adolescente aurait environ 2,5 fois plus de chance de se prostituer dans le cas où elle commettrait une forme supplémentaire de conduites relatives à l'agression physique, au vandalisme ou à l'intimidation. Aussi, il appert que plus une adolescente s'engage tôt dans des

comportements de fugue, plus grandes sont ses probabilités de s'impliquer dans la prostitution. En effet, la précocité de l'implication dans des comportements de fugue s'interprète à l'inverse de l'interprétation qui a prévalu jusqu'à maintenant pour les autres variables, car une augmentation de sa valeur, donc de l'âge auquel les adolescentes ont débuté leurs comportements de fugue, entraîne une diminution, de près de 1,4 fois, des probabilités qu'une adolescente a de se prostituer. Ces résultats viennent appuyer une limite exprimée antérieurement, à l'effet que la relation existante entre la prostitution et l'implication dans des conduites marginales, notamment relatives à l'agression physique, demeure peu explorée jusqu'à maintenant par la littérature. Force est de constater que ces conduites sont pourtant reliées. Par contre, les autres prédicteurs associés à la sphère comportementale semblent avoir une influence indirecte, lorsque les effets interactifs sont contrôlés, sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution, que ce soit en regard de la variété des conduites de délits furtifs, de la précocité des relations sexuelles ou de la précocité de la consommation de psychotropes.

Ensuite, un troisième modèle de régression logistique est composé des prédicteurs inclus dans le modèle de référence, auxquels ont été rajoutées des variables liées à l'adaptation sociale des adolescentes, qui ont été choisies sur la base des écarts de moyennes significatifs entre les adolescentes prostituées et les autres adolescentes. De plus, chacun de ces prédicteurs représente une dimension différente de l'adaptation sociale des adolescentes, soit les événements de vie, les liens sociaux, l'exposition à la déviance, les contraintes externes et les contraintes internes, afin que l'analyse soit exhaustive. Le chi-carré de ce modèle est significatif ($p < 0,001$) et le coefficient de Nagelkerke est de 0,506, ce qui indique que son potentiel prédictif est supérieur à celui du modèle de référence. En effet, son apport est significatif par rapport au modèle de référence ($p < 0,001$).

Malgré l'ajout d'autres variables, les trois prédicteurs du modèle de référence qui ont présenté une influence significative sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution pour les deux modèles précités conservent une influence significative pour ce troisième modèle de régression, soit la fréquence de la fugue (4,459, $p < 0,05$), la variété de la consommation de drogues (7,637, $p < 0,01$) et la victimisation sexuelle (4,632, $p < 0,05$). Ces trois prédicteurs

augmentent respectivement les probabilités qu'une adolescente a de se prostituer de 1,8 fois, 2,7 fois et enfin, 3,2 fois. Encore à ce chapitre, la fréquentation d'une bande marginale semble avoir une influence indirecte sur l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution, lorsque l'effet des autres prédicteurs est contrôlé.

La majorité des prédicteurs liés à l'adaptation sociale des adolescentes n'aurait pas d'influence significative sur le fait, pour une adolescente, de se prostituer ou non. En fait, seule la variable associée à la coercition ressentie par le groupe de pairs est un prédicteur significatif (4,927, $p < 0,05$) et pour lequel le changement d'une unité augmenterait la probabilité qu'une adolescente a de se prostituer de 2,2 fois. Ce résultat est peu surprenant, dans la mesure où la coercition consiste en l'obligation d'agir à l'encontre de l'approbation parentale pour se sentir accepté de ses amis. Or, Silbert et Pines (1982) soulignent qu'un bon nombre de jeunes filles se sont d'abord impliquées dans des activités de prostitution parce que leurs amis pratiquaient de telles activités, et qu'elles préféreraient s'adonner elles aussi à ce type d'activités plutôt que de perdre leur amitié. Bien que Silbert et Pines (1982) ne précisent pas si l'implication dans de telles activités représentent, pour les filles de leur échantillon, un acte allant à l'encontre de l'approbation parentale ou sociale, force est de constater que le contraire serait étonnant. La coercition par les pairs semble donc être une dimension importante prédisant l'engagement dans des activités de prostitution. Inversement, le nombre de déménagements, les normes déviantes parentales, la supervision parentale de même que l'adhésion des adolescentes aux normes s'avèrent avoir une influence indirecte sur le fait, pour une adolescente, de s'impliquer ou non dans la prostitution. En effet, lorsque sont contrôlés les effets d'interaction, ces variables se révèlent d'un apport non-significatif quant à la prédiction de l'implication des adolescentes dans la prostitution.

Le dernier modèle de régression logistique présenté au tableau VIII présente le modèle de référence, auquel il a été ajouté des variables liées à l'adaptation personnelle. Le chi-carré de ce modèle est significatif ($p < 0,001$) et le coefficient de Nagelkerke est de 0,528, ce qui indique que ce modèle présente le meilleur potentiel prédictif parmi l'ensemble des modèles présentés. En conséquence, son apport est significatif ($p < 0,001$), lorsque comparé à celui du modèle de référence. À l'instar des autres modèles de régression logistique, il semble que trois

des quatre prédicteurs inclus dans le modèle de référence ont une influence directe sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution, soit la fréquence des comportements de fugue (3,197, $p < 0,10$), la variété des comportements associés à la consommation de drogues (9,593, $p < 0,01$), ainsi que la victimisation sexuelle (8,278, $p < 0,01$). Par le fait même, le quatrième prédicteur du modèle de référence, soit la fréquentation d'une bande marginale, ne prédit pas d'une façon significative l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution, lorsque sont contrôlés les effets d'interaction.

Parmi les deux prédicteurs relatifs à l'adaptation personnelle qui ont été retenus lors des analyses multivariées, il s'avère que le déni aurait une influence significative sur l'implication des adolescentes dans la prostitution (5,393, $p < 0,05$). C'est ainsi que la diminution d'une unité pour cette échelle occasionne une augmentation de 1,4 des probabilités qu'une adolescente a de se prostituer. Il semble donc, à l'instar de ce qui a déjà été mentionné lors des analyses bivariées, qu'il soit moins problématique de présenter un niveau élevé de déni, qu'un faible niveau. En effet, un résultat faible pour cette échelle rend compte d'une faiblesse du moi, d'une perception négative de soi et du fait d'être victime d'autrui, ce qui correspond relativement bien au profil qui a déjà été dressé des adolescentes prostituées, qui seraient notamment plus souvent victimisées, que ce soit d'un point de vue sexuel ou autre, que les adolescentes non-prostituées. Par ailleurs, l'indice de mésadaptation sociale, lorsque l'effet est pondéré par d'autres variables, ne présente pas d'influence significative sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Bien que certaines variables liées à la personnalité soient abordées par la littérature pour expliquer l'implication d'une personne dans des activités de prostitution (Townes et al., 1981; Gibson-Ainyette et al., 1988; De Schampheleire, 1990; Nadon et al., 1998; Campagna et al. 1998), cette piste aurait avantage à être plus approfondie, notamment en considérant le pouvoir de discrimination qu'a l'échelle du déni relativement à la prostitution. En effet, la dimension intrapersonnelle, tel que le suggèrent les résultats des analyses bivariées, de même que l'influence du déni sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution, semblent avoir un rôle important à jouer dans l'explication de l'engagement d'une adolescente dans des activités de prostitution.

Somme toute, il appert que le modèle de référence, qui explique l'implication d'une adolescente dans la prostitution à partir de variables liées à une dynamique de survivance (victimisation sexuelle, fugue, consommation de drogues, fréquentation d'un groupe de pairs déviants), telle qu'exposée par plusieurs auteurs (Silbert et Pines, 1982; Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998), s'avère d'un bon pouvoir prédictif. En effet, peu importe l'ajout de différentes variables donnant lieu aux quatre modèles présentés, trois des quatre prédicteurs montrent un effet constant sur la variable dépendante, soit la fréquence des comportements de fugue, la variété de consommation de psychotropes et la victimisation sexuelle. Il reste néanmoins que d'autres facteurs sont à considérer pour expliquer le fait qu'une adolescente se prostitue. Tel qu'il a été montré, la variété de l'implication dans des délits manifestes, la précocité des comportements de fugue, la coercition par les pairs de même que le déni s'avèrent avoir une influence significative sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Bien que la taille de notre échantillon ne nous permette pas d'élaborer un modèle qui engloberait simultanément les dimensions comportementales et liées à l'adaptation sociale et personnelle, les résultats indiquent que d'autres prédicteurs que ceux présentés pour le modèle de référence ont une influence directe sur la variable dépendante.

5- CONCLUSION

La présente étude visait à expliquer l'implication d'un groupe d'adolescentes en difficulté dans la prostitution, en fonction de leur adaptation sociale et personnelle, ainsi que des autres comportements marginaux qu'elles ont pu manifester au cours de l'adolescence. Ce faisant, cette étude a permis de combler un certain manque littéraire relativement à la compréhension du phénomène de la prostitution chez les adolescentes. En effet, l'implication dans des activités de prostitution est communément perçue comme étant une réponse à des événements de vie difficiles, tels que la victimisation sexuelle ou toute autre situation d'abus physiques. Or, il s'avère erroné de conclure à un lien causal, dans la mesure où bon nombre de personnes ayant déjà subi des situations d'abus physiques ou sexuels ne s'impliqueront pas dans des activités reliées à la prostitution. Il est donc permis de croire que d'autres facteurs que ceux associés à de telles situations sont à considérer pour expliquer l'implication d'une jeune fille dans la prostitution.

Un bon nombre d'études de type qualitatif ont été dirigées afin de mieux comprendre l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution; à ce chapitre, elles ont approfondi les connaissances populaires. En fait, l'implication des adolescentes dans la prostitution découlerait non seulement d'une réponse à des événements de vie difficiles, comme la victimisation sexuelle, mais elle obéirait également à une dynamique de survivance (Boyer et James, 1982; Seng, 1989; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Calhoun, Jurgens et Chen, 1993; Belknap et Holsinger, 1998). Cette dynamique peut être décrite de la façon suivante : suite à des situations d'abus physiques ou sexuels vécus à l'intérieur du milieu parental, l'adolescente en arrive à adopter des comportements de fugue afin d'échapper à une telle victimisation. La fugue, qui s'avère un comportement proscrit par les lois s'adressant aux personnes mineures, amènerait l'adolescente à fréquenter des milieux marginaux, afin de ne pas être retrouvée par les autorités judiciaires. C'est ainsi que le milieu de la rue pourrait favoriser la fréquentation de pairs déviants et la consommation de psychotropes. L'adolescente aurait peu d'opportunités de subvenir à ses besoins de base, outre le fait

d'entretenir des comportements déviants, tels la vente de drogues et l'implication dans des activités de prostitution.

Bien que ce modèle ait été exploré dans le cadre d'analyses qualitatives, peu de recherches ont été réalisées sur le plan quantitatif pour consolider ces connaissances. L'apport des analyses quantitatives effectuées dans le cadre de la présente étude est donc situé tant dans le développement des connaissances sur les facteurs explicatifs de l'implication des adolescentes dans la prostitution, qu'à l'application d'un modèle intégratif à l'étude du phénomène de la prostitution, ce qui n'a jamais été réalisé auparavant. En ce sens, plusieurs sphères de vie de l'adolescente ont été considérées pour expliquer son implication dans des activités de prostitution, que ce soit en regard des différents événements de vie qui la caractérise, des liens sociaux entretenus, des contraintes internes ou externes qui lui sont imposées, des influences déviantes auxquelles elle est exposée ou des autres conduites déviantes qu'elle adopte. Ces différents éléments ont été mis en relation avec la prostitution d'abord sous un mode d'analyse bivariée, ensuite par l'entremise d'analyses multivariées. Mais, avant tout, des analyses univariées ont été présentées afin de décrire l'ampleur que prennent les activités reliées à la prostitution chez les adolescentes de l'échantillon.

Précisément, 48 adolescentes de l'échantillon ont admis, lors de la première et/ou de la seconde entrevue réalisée auprès d'elles, avoir pris part à des activités de prostitution, alors que 82 adolescentes ont mentionné qu'elles n'avaient jamais participé à de telles activités. Les analyses univariées se sont donc concentrées sur les 48 adolescentes qui se sont prostituées à un moment ou l'autre de l'adolescence. Pour bon nombre de celles-ci, l'implication dans la prostitution aurait débuté au milieu de la période de l'adolescence et se révélerait de nature strictement hétérosexuelle (73%), alors qu'une minorité d'adolescentes s'est également engagée dans la prostitution homosexuelle (27%). La fréquence selon laquelle ces activités prennent place demeure variable; en fait, les adolescentes de l'échantillon se seraient impliquées dans la prostitution entre une à deux fois, et très souvent. Pour un nombre restreint d'adolescentes (22% des 41 adolescentes prostituées qui ont participé aux deux

entrevues), la prostitution est une activité qui s'est pratiquée tout au long de l'adolescence, ce qui témoigne d'un certain degré de persistance. Cependant, plus de la moitié (54%) des adolescentes ont admis leur participation à des activités de prostitution uniquement lors de la première entrevue, qui couvrait une période équivalente à la première moitié de l'adolescence. Inversement, 24% des adolescentes ont révélé une telle participation uniquement lors de la seconde entrevue réalisée auprès d'elles, soit entre le milieu et la fin de l'adolescence.

Les analyses univariées ont été complétées par l'établissement d'une séquence d'apparition de différentes conduites marginales, dont la prostitution, sur la base de la précocité selon laquelle les adolescentes de l'échantillon ont débuté ces activités. Cette séquence comportementale s'appuie sur un des constats de la criminologie développementale, qui suggère que les activités déviantes manifestées par un individu puissent se développer à partir de tranches d'âges spécifiques, comme une suite séquentielle dont l'ordre de gravité serait croissant (Loeber et *al.*, 1993; Le Blanc et Bouthillier, 2001; Lanctôt et *al.*, 2001). Il a donc été possible de contextualiser la période à l'intérieur de laquelle la prostitution était la plus susceptible de se manifester, par rapport à l'âge où apparaissaient les autres comportements déviantes ou délinquants.

En lien avec ce qui est mentionné ci-haut, les résultats indiquent que les conduites marginales manifestées par les adolescentes apparaissent selon une séquence qui débute par des actes de moindre gravité, soit les conflits avec l'autorité et certaines formes de délits furtifs. Vers l'âge de 12 ans, un grand nombre de comportements déviantes seraient initiés, notamment ceux ayant trait aux délits manifestes. À partir de 13 ans, les délits furtifs de plus grande gravité, ainsi que certaines conduites imprudentes, dont les relations sexuelles, feraient leur apparition dans la séquence comportementale. La prostitution est une conduite qui apparaît vers l'âge de 14 ans, soit après la manifestation des conduites qui lui sont fréquemment associées par la littérature; dont la fugue et la consommation de psychotropes (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Sheldon, 1992; Gilfus, 1992; Calhoun et *al.*, 1993; Belknap et *al.*, 1997; Belknap et Holsinger, 1998). L'établissement d'une séquence d'apparition des conduites marginales

a donc permis de corroborer les conclusions relevées dans le cadre d'études qualitatives, à l'effet que la prostitution découle d'une dynamique à l'intérieur de laquelle une adolescente s'enlise peu à peu dans des comportements déviants et délinquants.

Par la suite, des analyses bivariées ont été utilisées afin de mieux cerner ce qui pouvait distinguer les adolescentes prostituées, des adolescentes en difficulté impliquées dans des activités déviantes autres que la prostitution, sous la base de variables comportementales, sociales et personnelles. À la lumière des résultats présentés, il appert que les adolescentes impliquées dans la prostitution feraient face à de plus grandes difficultés sur le plan de l'adaptation sociale et personnelle. Plus encore, ces dernières manifesteraient une plus grande variété de conduites marginales que les autres adolescentes et ce, de façon plus fréquente. Elles s'engageraient aussi de façon plus précoce que les adolescentes non-prostituées dans des conduites dites déviantes, dont les relations sexuelles et la consommation de psychotropes.

Concernant l'adaptation sociale, il semble que les adolescentes prostituées se distinguent des autres adolescentes en difficulté par les situations de victimisation sexuelle ou autre, qu'elles auraient été plus nombreuses à subir. Également, les adolescentes prostituées auraient vécu un plus grand nombre de déménagements et auraient évolué au sein de familles pour qui la dépendance économique serait plus fréquente que ce qui prévaut au sein des familles des adolescentes non-prostituées. Quant aux liens sociaux entretenus, il appert que peu de différences significatives émergent entre le groupe des prostituées et celui des non-prostituées en regard du milieu familial et scolaire. Cependant, les adolescentes impliquées dans la prostitution auraient tendance à être plus attachées à leurs pairs, qui par ailleurs se distingueraient par leurs comportements déviants, en comparaison des pairs fréquentés par les adolescentes non-prostituées, qui seraient moins impliqués dans des conduites marginales. De plus, les adolescentes prostituées subiraient plus de coercition de la part de leurs amis et connaîtraient plus d'adultes criminalisés que les non-prostituées. Quant aux contraintes externes auxquelles seraient soumises les adolescentes, il appert que la supervision parentale serait plus lacunaire au sein du groupe des adolescentes prostituées. Il y aurait

moins de cohérence didactique de la part de leurs parents, puisque malgré le fait qu'ils semblent exercer une moindre supervision sur les sorties de leur adolescente, ils lui imposeraient plus de règlements familiaux, tout en ayant de moins fortes réactions que les parents des non-prostituées par rapport aux délits qu'elle pourrait commettre. Enfin, l'adhésion aux normes sociales serait moins forte chez les adolescentes prostituées, qui pourraient maintenir une opinion plus favorable que les adolescentes non-prostituées face à l'implication dans diverses activités allant à l'encontre des normes sociales. Également, les résultats montrent que les prostituées feraient un plus grand usage de techniques de neutralisation face aux délits que les adolescentes non-prostituées, par exemple en ce qui a trait au fait d'imputer la responsabilité d'un vol de voiture à un propriétaire qui a laissé les clés de sa voiture à l'intérieur de celle-ci; plutôt qu'au voleur qui profite de cette occasion. Finalement, il semble que les adolescentes prostituées appréhendent moins leurs chances de se faire arrêter par la police, suite à la commission de certains délits, que les autres adolescentes.

Sur le plan personnel, l'ensemble des échelles comprises dans les inventaires de personnalité de Jesness et d'Eysenck traduisent des écarts significatifs entre le groupe des prostituées et le groupe des non-prostituées et ce, essentiellement au détriment des adolescentes prostituées. Ces dernières pourraient notamment entretenir des perceptions irréalistes, manifester une incapacité à répondre de façon socialement approuvée aux normes de leur environnement, adhérer aux valeurs des sous-cultures déviantes et présenter un niveau plus élevé que les non-prostituées d'insensibilité, d'égoïsme ou d'agressivité. Plus encore, ces différences liées à la personnalité entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes en difficulté se situent tant au plan intrapersonnel, qu'interpersonnel. La dimension intrapersonnelle, qui concerne « des caractéristiques intrinsèques de la personne, la vie endopsychique » (Le Blanc, 1996), réfère plutôt aux perceptions et aux émotions que vit la personne; c'est ainsi que les analyses bivariées ont montré, entre autres, que les adolescentes prostituées entretenaient une perception d'elles-mêmes plus négative que celle entretenue par les adolescentes non-prostituées. La dimension interpersonnelle se rapporte au mode relationnel que la personne entretient envers autrui. Il semble que cette dimension se

présente également de façon plus problématique chez les adolescentes prostituées, qui vivraient notamment plus de tensions associées aux rapports avec autrui, et qui seraient plus sensibles à la critique que les autres adolescentes. L'apport de ces analyses est indiscutable, dans l'optique où peu d'études traitent des caractéristiques liées à la personnalité des personnes qui s'impliquent dans la prostitution et que parmi celles-ci, l'utilisation des inventaires de personnalité de Jesness et d'Eysenck n'est pas chose commune.

Les comportements marginaux qui ont pu être manifestés au cours de l'adolescence ont également fait l'objet d'analyses comparatives entre les adolescentes impliquées dans la prostitution et les autres adolescentes en difficulté. Ce faisant, il a été possible de combler un certain manque littéraire relatif aux liens existants entre les différentes conduites marginales et les activités liées à la prostitution. En fait, plusieurs auteurs se sont intéressés à la relation entre la consommation de psychotropes et l'implication dans la prostitution (Marshall et Hendtlass, 1986; Seng, 1989; Graham et Wish, 1994; Maxwell et Maxwell, 2000), de même qu'à la relation entre les comportements de fugue et la prostitution (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998). Mais, peu d'études ont abordé les liens entre la prostitution et d'autres activités marginales que celles ci-haut mentionnées.

Cependant, les analyses présentées dans le cadre de la présente étude suggèrent que les conduites marginales manifestées par les adolescentes prostituées et celles manifestées par les autres adolescentes en difficulté se distinguent sous plusieurs aspects, que ce soit en regard de leur variété cumulative, de leur variété actuelle, de la précocité de leur manifestation ou de leur fréquence. De même, des distinctions peuvent être effectuées entre les adolescentes prostituées et celles non-prostituées relativement aux différentes dimensions des conduites marginales, telles qu'exposées par Le Blanc et Bouthillier (2001), que ce soit la dimension traduisant des conflits avec l'autorité, des délits furtifs, des délits manifestes ou celle relative aux conduites imprudentes. Ces distinctions soulèvent le fait que les adolescentes prostituées s'impliqueraient dans une

panoplie de conduites marginales, et non pas seulement dans des conduites associées à la fugue du milieu familial ou à la consommation de psychotropes.

En bref, les adolescentes impliquées dans la prostitution commettent une plus grande variété, qu'il s'agisse de la variété actuelle ou la variété cumulative, de conduites déviantes et délinquantes. Elles débutteraient également leurs activités déviantes de façon plus précoce que les autres adolescentes en difficulté, notamment en ce qui concerne des comportements déviants tels que la consommation de psychotropes, les relations sexuelles et la fugue. La fréquence de l'implication dans les conduites marginales serait également plus élevée parmi les adolescentes prostituées que les autres adolescentes, et ce, peu importe la dimension de conduites marginales qui est considérée. Les implications qui découlent de ces résultats peuvent se situer au plan théorique; en effet, la prostitution semble s'inscrire dans un contexte à l'intérieur duquel prennent place d'autres conduites marginales, et ce contexte est défini par certains auteurs comme étant un syndrome général de déviance (Jessor et Jessor, 1977; Gottfredson et Hirschi, 1990; LeBlanc et Bouthillier, 2001). Ce n'est donc pas une activité qui se déroule indépendamment, mais bien en lien avec d'autres activités déviantes ou délinquantes.

Afin d'être en mesure d'établir le potentiel prédictif des variables ayant présenté des différences significatives entre les adolescentes prostituées et les autres adolescentes de l'échantillon, lors des analyses bivariées, sur l'implication des adolescentes dans la prostitution, des analyses de régression logistique ont été réalisées. Tout en contrôlant les effets interactifs que pouvaient manifester ces variables entre elles, il a été possible d'établir quels étaient les meilleurs prédicteurs de l'entrée d'une adolescente dans la prostitution. Ce faisant, il a été montré que le modèle de compréhension de la prostitution exploré dans le cadre d'études qualitatives, que nous avons qualifié de modèle de référence, pouvait être validé d'un point de vue quantitatif. C'est ainsi que la victimisation sexuelle, la fugue du milieu parental, de même que la consommation de psychotropes se révèlent de bons prédicteurs de l'entrée d'une adolescente dans la prostitution. Cependant, l'utilisation d'un modèle intégratif a permis de bonifier l'analyse; à ce chapitre, il a été constaté que l'ajout de variables comportementales ou

liées à l'adaptation sociale et personnelle des adolescentes améliorerait le pouvoir prédictif du modèle de référence. Entre autres, la variété des conduites de délits manifestes commis, la coercition par les pairs, de même que le mécanisme du déni se révèlent être des prédicteurs qui ont une influence significative sur l'implication d'une adolescente dans la prostitution. Ces résultats, en plus de contribuer au développement des connaissances sur le phénomène de la prostitution, soulèvent l'importance de facteurs qui, jusqu'à maintenant, n'avaient jamais été associés à la prostitution par la littérature, ce qui ouvre la voie à des recherches futures.

Il faut ajouter qu'il aurait pu être intéressant d'analyser les résultats aux différentes échelles comportementales ou liées à l'adaptation sociale et personnelle des adolescentes de l'échantillon, avant le début de l'implication de certaines d'entre elles dans la prostitution (il faut se rappeler que 38 adolescentes de l'échantillon s'étaient déjà impliquées dans des activités de prostitution au moment où la première entrevue a été réalisée). En effet, il est probable que les activités de prostitution, et le mode de vie qui les entoure, mènent la personne qui s'y adonne à développer des comportements ou des perceptions qui n'auraient pas vu le jour autrement. De plus, cela nous aurait indiqué l'ordre temporel dans lequel a pris place la prostitution par rapport aux caractéristiques psychosociales qui distinguent nettement les adolescentes prostituées de celles qui ne se prostituent pas. Devant l'impossibilité d'établir un ordre temporel quelconque et de pouvoir expliquer plus profondément la nature des liens existant entre les diverses caractéristiques des adolescentes et leur implication dans la prostitution, il faut restreindre l'analyse aux informations qui ont été recueillies auprès d'elles.

De plus, la nature des données recueillies dans le cadre des entrevues du MASPAQ (Le Blanc, 1996) ne permet pas une description en profondeur des activités de prostitution des adolescentes, par exemple en ce qui a trait à la fréquence de l'implication des adolescentes dans de telles activités lors des années où elles n'ont pas été rencontrées en entrevue. Ce faisant, il n'a pas été possible de déterminer s'il existait des différences au sein même du groupe des adolescentes prostituées, selon l'ampleur que prenaient les activités de prostitution dans leur vie. En effet, certaines filles ont pu s'impliquer dans la

prostitution de façon sporadique ou momentanée, ce qui les a amenées à faire partie de l'échantillon des adolescentes prostituées. Or, il est possible que ces dernières partagent plutôt les caractéristiques psychosociales des adolescentes non-prostituées, ce qui aurait mérité d'être nuancé. Cette lacune pourrait d'ailleurs être exploitée dans le cadre d'études futures, afin que l'implication dans des activités de prostitution puisse être appréciée selon des paramètres davantage définis que ceux présentés lors de nos analyses.

Enfin, des implications pratiques peuvent découler des résultats présentés dans le cadre de cette étude. En plus d'orienter les recherches futures, une plus grande attention devrait être accordée à l'aspect coercitif qui est présent dans les relations amicales entretenues par les adolescentes prostituées. En effet, les résultats montrent que ces dernières sont enclines à se sentir contraintes, par leurs pairs, à s'impliquer dans des activités déviantes, ce qui peut notamment correspondre à des activités de prostitution, afin de préserver leur amitié. Ceci n'est pas sans rappeler certaines activités de sensibilisation élaborées par les Centres jeunesse de Montréal (1999) dans le cadre du programme d'éducation sexuelle, à l'intérieur duquel le thème de la prostitution est abordé. À l'intérieur de ce programme, une activité a été spécifiquement conçue dans le but de sensibiliser les adolescents au lien existant entre le phénomène des bandes marginales et la prostitution, dans l'optique où, à l'intérieur d'un tel contexte, l'implication d'une jeune fille dans la prostitution découlerait d'un processus semblable à de l'asservissement sexuel. Moore et Hagedorn (2001) soulèvent également ce point. Cependant, il a été noté que le thème central caractérisant les relations amicales des adolescentes prostituées était situé dans la coercition, qui peut s'effectuer tant au sein d'une bande marginale que par l'entremise de pairs qui n'appartiennent pas à une bande marginale. Les interventions psychosociales pourraient donc poursuivre un objectif éducatif, en développant des aptitudes chez les adolescentes afin qu'elles puissent remettre en question les valeurs véhiculées par leurs amis, qu'ils soient ou non-membres d'une bande marginale.

De plus, les interventions psychosociales devraient s'articuler dès les premières manifestations de conduites qui peuvent mener l'adolescente à se prostituer, soit les

comportements de fugue et la consommation de psychotropes, mais aussi dans un objectif préventif lorsqu'une adolescente adopte d'autres conduites marginales, notamment en ce qui a trait aux délits manifestes, traduisant une violence interpersonnelle. En effet, les résultats présentés dans le cadre de la présente étude témoignent d'une prévalence significativement plus élevée de ces comportements marginaux chez les adolescentes impliquées dans la prostitution. À ce chapitre, il semblerait pertinent qu'un programme d'éducation sexuelle, à l'intérieur duquel un volet sur la prostitution est prévu, comme celui élaboré par les Centres jeunesse de Montréal (1999), soit offert à une clientèle d'adolescentes en difficulté. En effet, bien que cette clientèle soit susceptible de présenter des problématiques très variées, il reste néanmoins qu'un bon nombre de motifs de placement en centre de réadaptation peuvent se référer à des troubles de comportements sérieux, tels que définis par la *Loi de la protection de la jeunesse* ou à des actes criminels circonscrits par la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Devant les liens établis entre la prévalence des conduites marginales manifestées et l'implication dans des activités de prostitution, il importe qu'une telle dimension soit considérée par les programmes d'intervention clinique. Compte tenu du taux de prévalence élevé au sein de l'échantillon 30% , importance du programme d'éducation sexuelle dans les Centres jeunesse à ne pas négliger

Il a également été établi que la victimisation sexuelle était fortement reliée à l'implication d'une adolescente dans des activités de prostitution. Peu importe le modèle de régression logistique considéré, il appert qu'une adolescente ayant vécu une situation de victimisation sexuelle présente environ quatre fois plus de probabilités de s'impliquer dans la prostitution. Les analyses présentées dans le cadre de cette étude, en plus de confirmer un lien qui a déjà été établi par la littérature (Chesney-Lind et Rodriguez, 1983; Chesney-Lind et Shelden, 1992; Gilfus, 1992; Belknap et Holsinger, 1998), réitèrent l'importance des interventions individuelles auprès des adolescentes qui ont été victimisées sexuellement. De plus, il est probable que certains traits de personnalité, notamment ceux rendant compte de la dimension intrapersonnelle comme le déni, se soient développés suite à des événements de vie difficiles, notamment une victimisation sexuelle, ce qui ajoute à l'importance de porter des interventions cliniques individuelles.

Bien que l'ordre temporel dans lequel ont pris place les éléments relatifs à l'adaptation personnelle des adolescentes, par rapport aux situations de victimisation sexuelle et à l'implication dans des activités de prostitution, ne soit pas clairement établi dans le cadre des analyses présentées, force est de constater que la compréhension du phénomène de la prostitution chez les adolescentes doit se réaliser d'un point de vue multidimensionnel, tel que l'application d'un modèle intégratif peut le permettre.

6- RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bartek, S., Krebs, D. and Taylor, M. 1993. "Coping, Defending, and the Relations Between Moral Judgment and Moral Behaviour in Prostitutes and Other Female Juvenile Delinquents." *Journal of Abnormal Psychology*, 102: 66-73.

Belknap, J., Holsinger, K. et Dunn, M. 1997. "Understanding Incarcerated Girls: the Result of a Focus Group Study" *The Prison Journal* 77(4): 381-404.

Belknap, J. et Holsinger, K. 1998. "An Overview of Delinquent Girls : How Theory and Practice Have Failed and the Need for Innovative Changes." In Female Offenders, Critical Perspectives and Effective Interventions. Zaplin Gaithersburg, Maryland : Aspen Publishers Inc.

Bertrand, M.-A. 1979. La femme et le crime. Éditions L'Aurore.

Bjerregaard, B. et Smith, C. 1993. « Gender Differences in Gang Participation, Delinquency, and Substance Use ». *Journal of Quantitative Criminology* 9(4): 329-355.

Boucher, S. (1992). La prostitution féminine de rue selon l'approche des choix rationnels. Université de Montréal: Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures. Montréal.

Bour, D.S., Young, J.P. et Henningsen, R. 1984. "A Comparison of Delinquent Prostitutes and Delinquent Non-Prostitutes of Self-Concept". *Journal of Offender Counselling, Services & Rehabilitation*. 9 (1/2): 89-101.

Bowker L.H., Chesney-Lind, M. et Pollock, J. 1978. Women, crime, and the criminal justice system. Lexington, Mass.; Toronto, Ont.: Lexington Books.

Boyer, D. et James, J. 1982. "Easy Money. Adolescent Involvement in Prostitution". Pp 73-97 in Justice for Young Women, edited by S. Davidson.

Brochu, S. 1995. Drogue et criminalité. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

- Broidy, L. et Agnew, R. 1997. "Gender and Crime: A General Strain Theory Perspective". *Journal of Research in Crime and Delinquency* 34(3): 275-306.
- Brown, M.E. 1979. "Teenage Prostitution". *Adolescence* 14(56): 665-680.
- Calhoun, G., Jurgens, J. et Chen, F. 1993. « The Neophyte Female Delinquent : a Review of the Literature ». *Adolescence* 28(110): 461-471.
- Campagna D.S. et Poffenberger, D.L. 1998. The sexual trafficking in children. Massachusetts, Auburn House Publishing Company.
- Centres Jeunesse de Montréal. 1999. *Programme d'éducation sexuelle. Thème 11 : La prostitution*. [Brochure]. Bibliothèque des Centres Jeunesse de Montréal.
- Chancer Sharon, L. 1993. "Prostitution, Feminist Theory, and Ambivalence. Notes from the Sociological Underground" *Social Text* 37: 143-171.
- Chesney-Lind, M. et Rodriguez, N. 1983. « Women Under Lock and Key : A View from the Inside » *The Prison Journal* 63: 47-65.
- Chesney-Lind, M. et Shelden, R. G. 1992. Girls, delinquency, and juvenile justice. Belmont, CA: West/Wadsworth.
- Cloward, R.A. et Ohlin, L.E. 1960. Delinquency and opportunity : a theory of delinquent gangs. New York : Free Press.
- Davis, N.J. 1971. "The Prostitute: Developing a Deviant Identity". In Studies in the Sociology of Sex. Henslin, J. Éditeur, New York: Appleton-Century-Crofts.
- De Schampheleire, D. 1990. "MMPI Characteristics of Professional Prostitutes : A Cross-Cultural Replication" *Journal of Personality Assessment* 54(1&2): 343-350.
- Eysenck, H.J. et Eysenck, S.B.G. 1975. Manual of the Eysenck Personality Questionnaire. London: Hodder and Stoughton.

Fournier, M. 2001. Jeunes filles affiliées aux gangs de rue à Montréal : cheminements et expériences. Université de Montréal. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures. Montréal.

Fréchette, M. et Le Blanc, M. 1987. Délinquance et délinquants. Chicoutimi : Gaétan Morin Éditeur.

Gibson-Ainyette, I., Templer, D.I., Brown, R. et Veaco, L. 1988. "Adolescent Female Prostitutes" *Archives of Sexual Behavior* 17(5) : 431-438.

Gilfus, M.E. 1992. "From Victims to Survivors to Offenders: Women's Routes of Entry and Immersion into Street Crime" *Women and Criminal Justice* 4(1): 63-89.

Gottfredson, M.R. et Hirschi, T. 1990. A General Theory of Crime. Stanford University. Press: Stanford: California.

Graham, N. et Wish, E.D. 1994. "Drug Use among Female Arrestees: Onset, Patterns, and Relationships to Prostitution" *The Journal of Drugs Issues* 24(2): 315-329.

Hirschi, T. 1969. Causes of Delinquency. Berkeley, CA: University of California Press.

James, J. et Davis, N.J. 1982. "Contingencies in Female Sexual Role Deviance : The Case of Prostitution". *Human Organization* 41(4): 345-350.

Jesness, C.F. 1962. The Jesness Inventory: Development and Validation. Sacramento, California: Department of Youth Authority.

Jesson, J. 1993. "Understanding Adolescent Female Prostitution : A Literature Review". *British Journal of Social Work* 23(5): 517-530.

Jessor R. et Jessor S.L. 1997. Problem Behavior and Psychological Development. A Longitudinal Study of Youth. Academic Press: New York.

Junger-Tas, J. et Marshall, I.H. 1999. "The Self-Report Methodology in Crime Research". *Crime and Justice: A Review of Research* 25: 291-367.

Lanctôt, N. 1999. Une explication intégrative et développementale de la conduite marginale des adolescentes. Université de Montréal. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures. Montréal.

Lanctôt, N. et Smith, C. 1999. "Sexual Activity and Pregnancy Among African American Female Adolescents: A Propensity Toward Deviance?" *Cahier de l'École de criminologie*. Université de Montréal.

Lanctôt, N. et Le Blanc, M. 1999. « Les trajectoires marginales chez les adolescentes judiciarisées : Continuité et changement » *Revue internationale de criminologie et de police scientifique*, 52(1) : 31-54.

Lanctôt, N. 2001. "The use of an integrative theory to explain girls deviance and delinquency". Conférence présentée à l'European Society of Criminology, Lausanne, Suisse.

Lanctôt, N. et Desai, B. 2001. « La nature de la prise en charge des adolescentes par la justice : jonction des attitudes paternalistes et du profil comportemental des adolescentes », manuscrit soumis pour publication.

Lanctôt, N., Bernard, M. et Le Blanc, M. 2001. « Le début de l'adolescence : une période critique à l'éclosion des différentes configurations de la conduite déviante et délinquante des adolescentes », manuscrit soumis pour publication.

Le Blanc, M. 1996. MASPAQ, mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois : manuel et guide d'utilisation. (3^e édition). Montréal, École de psychoéducation, Groupe de recherche sur les adolescents en difficulté, Université de Montréal.

Le Blanc, M. et Loeber, R. 1998. « Developmental Criminology Updated » *Crime and justice* 23: 115-198.

Le Blanc, M. et Bouthillier, C. 2001. « A Developmental Test of the General Deviance Syndrome with Adjudicated Girls and Boys Using Hierarchical Confirmatory Factor Analysis », manuscrit soumis pour publication.

- Loeber, R., Wung, P., Keenan, K., Giroux, B., Stouthamer-Loeber, M., Van Kammen, W.B. et Maughan, B. 1993. "Developmental Pathways in Disruptive Child Behavior" *Development and Psychopathology* 5 : 103-133.
- Lombroso, C. et Ferrero, W. 1898. The female offender. New York, Appleton.
- Longres, J.F. 1991. "An Ecological Study of Parents of Adjudicated Female Teenage Prostitutes". *Journal of Social Service Research* 14(1/2): 113-127.
- Lowman, J. 1995. "Prostitution in Canada" in Jackson, M.A., Griffiths, C.T. *Canadian Criminology. Perspectives on Crime and Criminality*. 2nd Edition. Harcourt. Brace: Canada.
- Marshall, N. et Hendtlass, J. 1986. "Drugs & Prostitution". *The Journal of Drug Issues* 16(2) : 237-248.
- Maxwell, S.R. et Maxwell, C.D. 2000. "Examining the "Criminal Careers" of Prostitutes Within the Nexus of Drug Use, Drug Selling, and Other Illicit activities". *Criminology* 38(3): 787-809.
- Moore J. et Hagedorn, J. 2001. "Female Gangs: A Focus of Research". In Juvenile Justice Bulletin. Washington, DC: Department of Justice.
- Morizot, J. et Le Blanc, M. 2000. « Le rôle des pairs dans l'émergence et le développement de la conduite délinquante : une recension critique des écrits ». *Revue canadienne de psychoéducation* 29(1) : 87-117.
- Nadon, S.M., Koverola, C. et Schludermann, E. H. 1998. "Antecedents to Prostitution. Childhood Victimization". *Journal of Interpersonal Violence* 13(2): 206-221.
- Parent-Duchâtelet, A. 1981. La prostitution à Paris au XIXe siècle. (Ouvrage original publié en 1836). Éditions du seuil.
- Price, V., Scanlon, B., Janus, M.-D. 1984. « Social Characteristics of Adolescent Male Prostitution ». *Victimology: An International Journal* 9(2): 211-221.

- Seng, M.J. 1989. "Child Sexual Abuse and Adolescent Prostitution: A Comparative Analysis". *Adolescence* 24(95): 665-675.
- Silbert. M.H. 1980. Sexual assault of prostitutes. San Francisco: Delancey Street Foundation.
- Silbert. M.H. et Pines, A.M. 1981. "Occupational Hazards of Street Prostitutes". *Criminal Justice and Behavior* 8(4): 395-399.
- Silbert. M.H. et Pines, A.M. 1982. "Entrance into Prostitution". *Youth and Society* 13(4): 471-500.
- Silbert. M.H. et Pines, A.M. 1983. "Early Sexual Exploitation as an Influence in Prostitution". *Social Work* 28(4): 285-289.
- Silbert, M.H. et Pines, A.M. 1984. "Pornography and Sexual Abuse of Women". *Sex roles* 10(11/12): 857-868.
- Statistiques Canada. 1997. « La prostitution de rue au Canada ». *Juristat. Centre canadien de la statistique juridique* 17(2) : 1-15.
- Sullivan, T. 1988. « Juvenile Prostitution : A Critical Perspective ». *Marriage and family review* 12(1/2) : 113-134.
- Tabachnick, B.G. et Fidell L.S. 1996. Using Multivariate Analysis. New York : Harper Collins College Publishers.
- Tardif-Brault, M.-M. 1980. La prostitution féminine. Montréal : Thèse présentée à la Faculté des Études Supérieures, Université de Montréal.
- Townes, B.D., James, J. et Martin, D.C. 1981. "Criminal Involvement of Female Offenders. Psychological Characteristics Among Four Groups". *Criminology* 18(4): 471-480.
- Ville de Montréal. 1999. Rapport du comité montréalais sur la prostitution de rue et la prostitution juvénile. Montréal.

Appendice A

**Définitions des échelles du MASPAQ
(Le Blanc, 1994)**

Adaptation sociale :

Le niveau de *désavantage socio-économique de la famille* est apprécié à travers deux indices: le prestige de l'occupation des parents et la dépendance économique. L'indice de prestige occupationnel réfère à une classification des occupations compte tenu de la scolarisation moyenne des personnes qui les occupent. L'indice de dépendance économique est la sommation des réponses positives à deux questions: avoir reçu des allocations d'aide sociale et de chômage au cours de la dernière année et/ou par le passé. Ces mesures sont disponibles pour le père, la mère et le couple.

L'indice de *désavantage familial* est construit à l'aide de cinq informations. Les deux premiers critères sont la grandeur de la famille et le nombre de déménagements, leur présence est déterminée par le point de coupure de 4 ou plus; une mère qui travaille est une condition supplémentaire de désavantage pour l'éducation des enfants; et, les deux derniers critères de désavantage sont le fait pour l'adolescent de vivre dans une famille dont un des deux parents biologiques est absent et d'avoir vécu récemment la dissolution du couple (moins de deux ans). L'indice de désavantage familial varie de 0 à 5.

La *conjugalité* réfère à la qualité de la vie de couple. Trois mesures sont utilisées. Premièrement, il s'agit de la discorde entre les parents ou de la présence de disputes entre les parents devant les enfants. Deuxièmement, une question mesure les gestes d'affection que se manifestent les parents. Et, troisièmement, deux questions concernent l'investissement conjugal, les activités que les parents font ensemble.

L'échelle de *l'immigration parentale* est composée de deux questions relatives au lieu de naissance de la mère et du père de l'adolescent.

La *victimisation sexuelle* réfère au fait que l'adolescent ait déjà été forcé à faire des choses sexuelles avec lesquelles il n'était pas d'accord. La *victimisation physique ou matérielle* est une échelle formée de quatre questions; dont trois relatives au fait d'avoir été dépossédé d'objets de différentes valeurs: faible, moyenne, élevée. La dernière question se rapporte au fait que l'adolescent ait été battu alors qu'il n'avait rien fait.

L'investissement dans la vie familiale réfère au temps que les membres de la famille consacrent à des activités communes et des discussions. Il est évalué à travers une mesure synthèse et plusieurs mesures complémentaires. L'investissement familial est la somme de deux mesures, celui des parents et de l'adolescent dans la vie familiale et celui de l'adolescent avec sa fratrie. Le temps que l'adolescent consacre aux membres de sa fratrie, l'investissement fraternel, est une mesure composée de deux questions relatives à la communication avec les frères et sœurs et au partage d'activités avec eux. L'investissement réciproque des parents et de l'adolescent, investissement parental comprend trois questions relatives au père, investissement paternel, et trois questions relatives à la mère, investissement maternel. Ces questions portent sur le temps consacré aux activités communes, à l'échange et à la présence à la maison en dehors des repas.

L'*attachement* de l'adolescent à ses parents et la réciproque réfère aux liens affectifs entre les membres de la famille, les sentiments qui les unissent. Cet attachement se construit sur la base de la communication mutuelle. Plus l'adolescent et ses parents échangent, plus ceux-ci sont psychologiquement présents pour l'adolescent. Il en résulte que l'adolescent est conscient des opinions et des attentes des parents, particulièrement de la perception de l'attitude parentale d'acceptation-rejet. De plus, la communication favorise la prise en considération par l'adolescent des opinions et attentes des parents, l'assimilation affective de l'adolescent à ses parents soutient l'importance que l'adolescent leur accorde.

Les *contraintes* imposées par les parents à l'adolescent réfèrent aux exigences qu'ils formulent et aux méthodes disciplinaires qu'ils utilisent pour assurer la conformité de l'adolescent à leurs demandes. Trois échelles spécifiques se regroupent sous cette dimension. Les règlements que proposent les parents constituent une échelle de six questions; il s'agit de règles concernant les repas, les devoirs, la télévision, les sorties et les ami(e)s. La supervision, la connaissance des lieux et des personnes que fréquente l'adolescent, est abordée avec deux questions. Ensuite, une échelle est construite avec quatre questions sur les punitions utilisées par les parents, le retrait de privilège, la remontrance, l'utilisation d'un langage ordurier et la force physique.

La présence de *modèles déviants* dans le milieu familial est le dernier aspect du système familial que le questionnaire d'adaptation sociale permet d'aborder. Deux mesures y sont regroupées, la consommation d'alcool des parents, une question concernant le père et une concernant la mère, de même que l'adhésion à un système normatif déviant par la référence à l'attitude suivante: "il n'y a pas de mal à passer à côté de la loi si l'on ne se fait pas prendre".

Plusieurs mesures permettent d'apprécier la *situation scolaire* de l'adolescent. D'abord, il y a la scolarité des parents. Ensuite, le rendement scolaire est mesuré, c'est-à-dire les notes obtenues en français, mathématiques et la moyenne de ces deux matières. Finalement, un autre indice permet de rendre compte de la situation scolaire de l'adolescent: le stress. Il s'agit de deux questions sur la tension ressentie en classe et les difficultés de concentration.

L'*engagement face à l'éducation* est l'attitude de l'adolescent qui, prenant conscience de l'importance de la scolarisation, recherche la réussite scolaire. L'engagement face à l'éducation comprend quatre composantes qui sont constituées d'une question chacune: l'attitude face à l'école, la perception de sa compétence, les attentes éducationnelles et l'importance de la réussite scolaire. Ces questions forment une échelle globale de l'engagement de l'adolescent face à l'éducation.

L'*attachement aux professeurs* concerne le lien affectif entre l'adolescent et ses professeurs. Il est mesuré grâce à trois composantes: la communication avec les professeurs et les parents sur des sujets en rapport avec l'expérience scolaire (deux questions), la disponibilité du professeur (une question concernant la perception de la

possibilité d'obtenir de l'aide de la part des professeurs) et l'assimilation affective au professeur, une question concernant l'importance pour l'adolescent de l'opinion du professeur à son égard.

L'*investissement* de l'adolescent dans la vie scolaire est évalué à travers le temps qu'il consacre à la vie scolaire. Il est formé de deux échelles: la participation aux activités parascolaires et aux activités scolaires. Ces deux questions sont regroupées en une seule mesure de l'investissement scolaire.

Les *contraintes* qu'impose le milieu scolaire sont appréciées à travers les sanctions imposées par les professeurs et la direction, trois questions sur les suspensions, retraits de la classe et le sentiment d'être constamment surveillé.

L'*investissement* de temps auprès des pairs est évalué à l'aide d'une question sur le nombre d'heures consacré à des activités avec les amis et une question sur le nombre d'heures passées à discuter avec eux.

La dimension *attachement aux amis* concerne les liens affectifs entre l'adolescent et ses amis intimes. Quatre mesures concernent cette dimension: la communication, l'échange, la confiance aux amis et l'assimilation affective.

La dernière dimension qui concerne les relations avec les pairs est l'*affiliation à des pairs conventionnels ou marginaux*. Plusieurs mesures sont proposées pour cerner cette dimension: la fréquentation d'un ami de sexe opposé, le type de personnes conventionnelles fréquentées, en particulier des adultes, l'exposition à des pairs délinquants, la participation à une bande et le degré de structuration de cette bande. L'échelle sur la fréquentation d'un ami de sexe opposé comprend trois questions sur les heures passées à sortir, discuter et à être ensemble. L'affiliation à des pairs marginaux, *l'exposition aux pairs marginaux*, est un facteur criminogène bien connu, quatre questions ont été retenues pour la mesurer: avoir des amis qui ont été et auraient du être arrêtés par la police, fréquenter une bande qui fait des mauvais coups et connaître des adultes criminels.

Les activités routinières comprennent d'abord l'argent de poche dont l'adolescent dispose. L'adolescent peut également *employer son temps libre* à travailler ou à ne rien faire. *L'occupation des temps libres*, pour sa part, est abordée à travers quatre échelles principales et deux échelles secondaires. Les activités sociales comptabilisent les heures consacrées à sortir et à parler avec ses amis de son sexe ou du sexe opposé, cette échelle comprend quatre questions. Elle peut aussi se subdiviser en deux échelles, une pour les activités avec les pairs de son sexe et l'autre concerne les activités avec les pairs du sexe opposé. Une autre forme d'occupation des temps libres concerne la lecture; cette échelle est formée de deux questions. Une autre échelle porte sur les activités passives (aller au cinéma, voir des spectacles, écouter de la musique et faire des activités créatrices). Finalement, la dernière échelle qui porte sur la nature de l'occupation des temps libres concerne les activités participantes (hobbies, sports, loisirs organisés). En dernier lieu, les activités de l'adolescent peuvent être décrites en terme

de la *fréquentation de lieux* qui risquent de déclencher l'activité marginale. Il s'agit de la fréquentation des arcades.

La dimension normative, le niveau d'adhésion de l'adolescent au système normatif conventionnel est évalué à l'aide de trois échelles: l'adhésion aux normes de conduites, la perception des risques d'arrestation et le respect des personnes en position d'autorité. Cinq questions réfèrent à l'importance que l'adolescent accorde au respect des normes de conduites concernant l'école buissonnière, le vandalisme, le vol à l'étalage, la consommation de drogues illicites et la fugue. Cinq questions permettent d'évaluer la perception qu'a l'adolescent de ses risques d'arrestation s'il commet un vol grave, un vol à l'étalage ou un vol d'un véhicule à moteur ou s'il fugue de la maison ou consomme des drogues illicites. La dernière échelle se compose de deux questions relatives au respect des personnes en position d'autorité, particulièrement les policiers.

Adaptation personnelle :

L'échelle *mésadaptation sociale* réfère à un ensemble d'attitudes associées à une socialisation inadéquate ou perturbée; en fait, on peut dire que les sujets qui ont un résultat élevé à cet indice sont incapables de rencontrer les exigences de leur environnement psychosocial par des manières socialement approuvées. De façon plus spécifique, un résultat élevé à cet indice trahit un concept de soi négatif, ainsi que le sentiment de ne pas être compris, d'être malheureux et inquiet. À cela s'ajoutent des sentiments d'hostilité, un manque de contrôle, une méfiance voire un mépris à l'endroit de l'autorité, ce qui paradoxalement s'accompagne d'une évaluation exagérément généreuse des parents. Il trahit en outre une sensibilité à la critique et certaines difficultés d'identification sexuelle. Quarante-huit des 63 questions originales de cette échelle résistent à l'analyse d'item.

L'orientation aux valeurs des classes socio-économiques inférieures, comme son nom l'indique, traduit une tendance à partager les attitudes et les opinions caractéristiques des personnes appartenant aux classes socio-économiques inférieures. Cet indice vise la peur de l'échec, l'orientation au gang, l'éthique du dur et le désir prématuré d'un statut d'adulte. L'individu obtenant un résultat élevé à cette échelle est aussi porté à décrire toute tension interne ou toute anxiété en termes de symptômes physiques. C'est quelqu'un qui a tendance à croire qu'il n'a pas beaucoup de chance. Trente-trois des 39 questions de Jesness sont suffisamment cohérentes.

L'autisme mesure la propension, dans la pensée et la perception, à déformer la réalité selon ses propres désirs et ses propres besoins. Il faut se garder d'identifier le contenu de cet indice avec le retrait de la réalité que désigne habituellement ce terme en psychopathologie. Dans la perspective de Jesness, l'autisme élevé manifeste que le sujet interagit avec son milieu de façon irréaliste, que ce soit au niveau de ses projets ou à celui de la perception qu'il a des événements. Il se perçoit comme se suffisant à lui-même, débrouillard, dur, paraissant bien. Ceci ne l'empêche pas d'exprimer certaines plaintes d'ordre somatique, de sentir qu'il a quelque chose de mauvais «dans sa tête», et

de préférer rêvasser, être seul, tout en se disant parfois craintif. Cette échelle compte 19 des 28 questions originelles de Jesness.

L'aliénation réfère à des attitudes de méfiance et d'éloignement dans l'interaction avec les autres et particulièrement concernant celle avec des personnes représentant l'autorité. Le sujet nie l'existence des problèmes à l'intérieur de lui-même, il les projette chez les autres, d'où cette attitude d'hostilité à l'endroit des autres qui est souvent sous-jacente aux réponses. L'analyse d'items maintient 18 questions sur les 26 originelles.

L'agressivité manifeste reflète la perception de sentiments déplaisants, ceux de colère et de frustration, et une tendance à réagir facilement en fonction de ces émotions, ainsi qu'un malaise conscient concernant la présence et le contrôle de ces sentiments. Le sujet est désappointé tant à propos de soi que des autres, puisqu'il n'arrive pas à se comprendre et à se sentir bien dans sa peau. Il sait qu'il peut réagir brusquement et il est préoccupé par le contrôle de ses réactions. Jesness retient 31 questions pour constituer cette échelle et 27 résistent à l'analyse d'items.

Le retrait indique un manque de satisfaction de soi et des autres et une propension à l'isolement, à une fuite passive. Le sujet préfère être seul. Il se perçoit comme déprimé, malheureux, incompris, insatisfait de lui-même. À ses yeux, les autres contrôlent peu leurs impulsions; leurs comportements agressifs lui déplaisent, d'où la réaction de fuite et la tendance à l'isolement interpersonnel. Des 24 questions de Jesness, 15 résistent à l'analyse d'items.

L'anxiété sociale manifeste la présence d'un malaise émotif associé aux relations interpersonnelles. Le sujet sent et reconnaît chez lui une certaine tension nerveuse. Il est conscient de lui-même et sensible à la critique. Quinze des 24 questions de Jesness sont cohérentes entre elles.

Le repliement reflète une exclusion de la conscience de sentiments ou d'émotions que l'individu devrait normalement ressentir ou éprouver; il peut également traduire une incapacité à identifier ces émotions. L'exclusion dont il s'agit ici est plutôt inconsciente et elle porte sur les sentiments de colère, de déplaisir et de rébellion. L'indice de fidélité est cohérent en retenant 11 des 15 questions originales.

Le déni trahit une réticence à reconnaître les événements déplaisants de la réalité quotidienne chez ceux qui y obtiennent un résultat très élevé; ceux-ci ont en outre tendance à ne pas admettre de conflit avec les autres. Ce manque de jugement se retrouve également dans l'appréciation de soi, car les déficiences personnelles ne sont pas reconnues. Contrairement au refoulement, il s'agit bien plutôt ici d'un refus conscient et non pas d'une incapacité découlant de tendances inconscientes. Un résultat modéré à cet indice est considéré comme normal. Un résultat faible trahit une faiblesse du moi et semble généralement caractériser la personnalité de ceux qui commettent des actes délinquants. C'est pourquoi une augmentation modérée de ce résultat doit être interprétée comme étant la preuve d'un rapprochement avec autrui et d'une tentative de

compréhension des événements interpersonnels. Cette échelle compte 15 des 20 questions initiales de l'auteur.

Finalement, les analyses de Jesness lui avait permis de construire un indice d'asocialité. Il s'agissait d'une combinaison de diverses échelles. L'application de la procédure d'analyse de Jesness à notre banque de données n'a pas permis de reconstituer le même indice. L'indice que nous avons construit, par fonction discriminante entre les adolescents conventionnels et les adolescents marginaux, utilise l'ensemble des échelles et il propose une balance entre la dimension intrapersonnelle et la dimension interpersonnelle de notre définition de l'adaptation personnelle. Ce nouvel indice est dénommé *personnalité égocentrique*. Il s'agit de la propension générale du sujet à résoudre les problèmes sociaux et personnels en faisant appel à des modes de réaction qui échappent aux coutumes et aux règles sociales; il s'agit d'une orientation dynamique où la solution sociale est constamment écartée, contournée et dévaluée. Chacune des échelles a une pondération spécifique et les échelles telles que mésadaptation sociale, orientation aux valeurs, autisme et tendance à répondre positivement au questionnaire sont additionnées desquelles sont soustraites les échelles telles que retrait, repliement, aliénation, anxiété sociale, agressivité manifeste et déni.

Le *psychotisme* est un indice dénotant des troubles sérieux dans la personnalité: insensibilité, sentiment d'être victime, cruauté, phobie de la foule, goût exagéré du risque et perception négative des parents. De plus, un sujet qui obtient un résultat élevé à cet indice se rend peu compte de ce qu'il provoque chez les autres, ceux-ci n'étant perçus qu'en termes de barrière ou de menace. L'individu qui obtient un résultat élevé sur cette échelle est agressif, froid, égocentrique, impersonnel, impulsif, antisocial, antipathique, créatif et avec des idées arrêtées. Quinze des 24 questions retenues par les Eysenck (1976) forment un tout cohérent.

Le *névrotisme* est la tendance à une instabilité émotionnelle (nervosité, somatisation, changements de l'humeur, réaction d'infériorisation, vulnérabilité, faiblesse morale, gêne, recherche d'excitation); c'est aussi la tendance à afficher un sentiment d'aliénation, c'est-à-dire à se sentir victime ou menacé (destruction, régression, sentiment d'être plus malheureux qu'autrui). L'individu qui obtient un résultat élevé sur cette échelle est anxieux, dépressif, tendu, irrationnel, émotionnel, d'humeur changeante, ombrageux et il nourrit une estime de soi faible et des sentiments de culpabilité. Les 22 items originels constituent l'échelle.

L'*extraversion* est la tendance à l'extériorisation (orientation vers autrui qui est source de gratification, façade de confiance en soi, labilité, impulsivité). L'individu qui obtient un résultat élevé sur cette échelle est sociable, actif, vivant, plein d'assurance, dominant, insouciant, il fonctionne par à-coups et il recherche des sensations et l'aventure. Quinze des 22 questions des Eysenck forment un tout cohérent.

L'*estime de soi* de Rosenberg est un ensemble de six énoncés qui permettent à la personne de donner une auto-évaluation générale de sa valeur. La personne porte un jugement global sur la satisfaction qu'il a de lui-même.

Caractéristiques comportementales :

Selon les échelles de conduites marginales de Le Blanc et Bouthillier (2001)

1- Les conduites téméraires :

L'échelle des *relations sexuelles* comporte deux questions, une sur les relations hétérosexuelles et l'autre sur les rapports homosexuels.

La dimension de *consommation d'alcool et de drogues illicites* est composée de cinq questions (se saouler, prendre des drogues douces, chimiques ou dures et vendre de la drogue).

2- Les conflits avec l'autorité :

Les *conduites de désobéissance* retenues sont au nombre de cinq et réfèrent à des conduites adoptées dans le milieu familial ou scolaire (tricherie, conduites qui dérangent la classe, impolitesse, désobéissance, flânerie).

La *provocation* est abordée par l'entremise de six questions qui se rapportent à des comportements relatifs aux vols ou au vandalisme à l'école ou à la maison, de même qu'à la violence dirigée envers les parents ou la fratrie.

La *fuite du cadre familial et scolaire* réfère à des conduites relatives à la fugue du milieu familial ou à l'absentéisme scolaire.

3- Les délits furtifs

Les activités de *vols mineurs* sont cernées par quatre questions relatives à des vols à l'étalage ou à des vols dont le montant est de moins de 100.00\$.

Les activités de *vols majeurs* sont évaluées par quatre questions relatives à des vols de plus de 100.00\$, des vols avec effraction ou des vols d'un véhicule à moteur.

L'échelle se rapportant à *la fraude, ou la tromperie*, réfère à l'utilisation de fausses pièces d'identité, au fait de déclencher de fausses alarmes, de jouer des tours au téléphone ou d'entrer sans payer dans un endroit payant.

4- Les délits manifestes

Les activités de *agression physique* à l'égard de personnes se rapportent à dix questions relatives aux bagarres et aux attaques d'une personne avec ou sans une arme.

Les activités de *vandalisme* sont mesurées à raison de quatre questions relatives à divers gestes de destruction matérielle.

L'intimidation est une échelle composée de quatre questions concernant diverses conduites relatives aux menaces, au fait d'encourager quelqu'un à s'en prendre à autrui ou à l'utilisation de la force pour dominer une personne.

Dans ce rapport ne sont retenues que la participation cumulative (avoir déjà commis un ou l'autre des actes défendus au cours de sa vie), la participation actuelle (avoir commis un ou l'autre des actes défendus au cours de la dernière année), la fréquence des actes commis au cours de la dernière année et la précocité (l'âge au moment du premier acte).